

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1338/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
25.09.2015

CLIMAT:
LE NIVEAU
DES Océans
DE LA
MOBILISATION
MONTE

coalition
climat

L'espoir pour unique bagage

Ce week-end, des dizaines de milliers de militants fêteront l'arrivée du tour cycliste Alternatiba à Paris. Pour lutter contre le changement climatique, ils font de moins en moins confiance aux politiciens.

Edito p. 2

NEWS

Auf zehn Minuten ... S. 3

... soll sich der Zeitgewinn durch die Nordstroos belaufen. Nach einer „Operation am offenen Herzen“ bleibt der Gréngewald auf immer entstellt.

DOSSIER

Es geht auch anders S. 6

Zur Oekofoire ein Dossier über Nachhaltigkeit: Konkrete Projekte in Junglinster, theoretische Grundlagen für eine Postwachstums-Ökonomie.

REGARDS

Spießrutenlauf an den Grenzen S. 22

Bei der Flucht über den Balkan sind die Menschen vor den Zäunen Ost-Europas der Willkür der Grenzbeamten ausgesetzt.



0 1 3 3 8

5 453000 211009



EDITORIAL

NÉGOCIATIONS CLIMATIQUES

Priez pour nous !

Raymond Klein

Entre des responsables politiques qui avancent lentement et à contrecœur et des citoyens inquiets et mobilisés, l'avenir de la lutte contre le réchauffement climatique est incertain.

Le pape fait-il le plein au Luxembourg tous les dimanches ? En tout cas, le communiqué officiel de sa rencontre avec la ministre de l'Environnement Carole Dieschbourg ne mentionne pas qu'il l'ait réprimandée au sujet du tourisme à la pompe. Cette tâche est revenue au Fonds monétaire international (FMI), sorte de Vatican de la finance : le Luxembourg est le pays de l'UE qui subventionne le plus les carburants fossiles, avec près de 3.500 euros par habitant et par an. Cela est d'autant plus pénible que la lutte contre le subventionnement des énergies fossiles est un des grands sujets du moment. Or, l'UE aborde la conférence climatique de Paris sous présidence luxembourgeoise et notre pays devrait donner l'exemple. Hélas, il donne plutôt l'exemple en matière d'hypocrisie et de subterfuges - quoique les politiciens des autres pays ne l'aient pas attendu pour choisir cette voie. Comme lors de la conférence de Copenhague en 2009, les responsables politiques échoueront à conclure un accord permettant d'éviter le changement climatique.

Pourtant, comme il y a six ans, ce pessimisme peut sembler inopportun. Ce week-end, des dizaines de milliers de militantes et de militants fêteront à Paris l'arrivée du tour Alternatiba. Les participants à cette initiative ont parcouru à vélo la France et les pays voisins et ont réussi à sensibiliser partout la population - même au Luxembourg (woxx 1330). Samedi, place de la République, Alternatiba organise également un village des alternatives avec stands d'information, buvettes, restauration et animations diverses. Un village du même type, mais encore plus grand, sera organisé en décembre durant la conférence climatique.

Les ONG plus classiques ne chôment pas non plus. Ainsi, Greenpeace vient de sortir son rapport « Energy Revolution », destiné à montrer que l'abandon des énergies fossiles est possible d'ici à 2050. La sortie du rapport avait été planifiée en vue d'une Journée mondiale pour le climat prévue le 26 septembre. Or, peu d'ONG ont prévu des activités ce jour-là - le mouvement a du mal à se coordonner au niveau international. Parmi les acteurs

les plus fiables se trouvent les Églises chrétiennes, issues d'une ONG fondée il y a 2.000 ans. Un certain nombre de pèlerinages climatiques à travers le monde débiteront fin septembre, notamment celui qui mènera le Philippin Yeb Saño de Rome à Paris pour le début des négociations. Connue pour avoir entamé une grève de la faim lors de la conférence climatique de 2013 - durant laquelle son pays avait été dévasté par un typhon -, il a démissionné de ses fonctions officielles pour s'engager au sein des mobilisations citoyennes.

L'Europe, tout comme le Luxembourg, souffre d'une crise de crédibilité en matière de politique climatique.

Au Luxembourg, rien de tel. Face aux reproches du FMI, repris par l'organisation « Green Budget », les responsables ministériels insistent sur le fait que les énergies fossiles ne sont pas subventionnées directement, soulignent la particularité que représentent les nombreux frontaliers et assurent que le Luxembourg serait sur la bonne voie pour atteindre ses objectifs climatiques. Arguments de mauvaise foi et chiffres fantaisistes, précisément ce que les Verts ont critiqué pendant des décennies... avant d'arriver eux-mêmes au pouvoir.

Le ministère de l'Environnement fait également valoir qu'il aurait contribué à une position européenne ambitieuse en vue de la conférence de Paris, notamment lors du Conseil des ministres de la semaine dernière. Les succès européens rachètent-ils les échecs nationaux ? Il est incontestable que, avec un commissaire européen comme Miguel Arias Cañete, réputé proche des industries fossiles, les résultats pourraient être pires. Mais si les objectifs envisagés sont appréciables, les critiques estiment que l'UE ne s'est pas donné les moyens pour les atteindre. L'Europe, tout comme le Luxembourg, souffre d'une crise de crédibilité en matière de politique climatique.

Faut-il alors se résigner à l'échec de l'humanité ? Pas forcément, puisque la mobilisation et les actions concrètes des citoyens (voir page 6) peuvent encore changer la donne. Mais faire semblant de croire au charabia des politiciens ne sert certainement pas la cause climatique.

NEWS

Nordstrooss: „Èmdréien“ **S. 3**Grèce: Condamné au pragmatisme **p. 4**

Migrations et développement:

S'attaquer aux causes **p. 5**

REGARDS

Anders leben: Inseln der Nachhaltigkeit **S. 6**Anders wirtschaften 3/4: Volle Kraft zurück **S. 10**Fonctionnaires: La boutique Luxembourg **p. 14**

Immigration cap-verdienne au Luxembourg:

Entre-deux **p. 16**

Alternatives Wohnen:

„Eine dritte Wohnform schaffen“ **S. 19**

EU-Grenzpolitik:

Verschiebebahn der Willkür **S. 22**Tunisie: La loi de réconciliation qui enflamme les esprits **p. 25**

(Photo de couverture : Carole Reckinger)

AKTUELL

NORDSTROOSS

„Émdréien“

Richard Graf



Am Mittwoch war es soweit: GegnerInnen und BefürworterInnen feierten die Eröffnung der Nordstraße auf ihre Art.

Als Ex-Bautenminister Robert Goebbels, bewaffnet mit einem knallroten Regenschirm, unterhalb der nagelneuen Wildbrücke, die als Veranstaltungsort für die Eröffnung der Nordstraße fungierte, vor dem Regen Schutz suchte, drehten ihm die Umweltschützer, die sich oberhalb zum Protest eingefunden hatten, auf das Kommando „Émdréien“ den Rücken zu.

In den 1990er Jahren waren die Planungen zum Bau einer Autobahn westlich des Alzette-Tals auf den erbitterten Widerstand der dort betroffenen Gemeinden getroffen; da brachte Robert Goebbels die Ostvariante als Alternative in Vorschlag: Mitten durch das größte zusammenhängende Waldgebiet des Landes sollte die „Nordstrooss“ das Ösling mit Kirchberg, und damit auch mit dem restlichen Autobahnnetz, verbinden. Der Vorteil dieser Lösung: Da wo bloß Bäume sind, gibt es weniger EinwohnerInnen, und der Protest hält sich in den Grenzen.

Kosten verdoppelt

Widerstand gab es dennoch: von den Umweltschutzverbänden und der grünen Opposition. Immerhin: Es wurde für eine möglichst „schonende“ Untertunnelung plädiert. Für die GegnerInnen war das freilich nur Kosmetik, denn es lag auf der Hand, dass die Zweiteilung des 4.000 Hektar großen Areals dessen biologischen Reichtum auch so nachhaltig zerstören würde.

Ein weiterer Vorteil der „Öko“-Variante war, dass man die unaufhaltsam in die Höhe schnellenden Kosten den NaturschützerInnen anlasten konnte. In Wahrheit war es aber vor allem die mangelhafte Kenntnis der geologischen Beschaffenheit des Gréngewald, die die Planungen verzögerte und verteuerte.

Am Ende wurde das Gesamtsystem Nordstraße - inflationsbereinigt - doppelt so teuer wie anfangs geplant.

Als die gegenwärtige Regierung sich daranmachte, die damals versprochenen Kompensationsmaßnahmen aufzulisten, stellte sich heraus, dass die vom Gesetz für diese Maßnahmen vorgesehene Kommission noch kein einziges Mal zusammengetreten war. So gibt es bislang keinerlei Kompensationen. Und von den Flächen, die für diese benötigt würden, sind überhaupt erst zwei Drittel aufgekauft worden. Nach heutigem EU-Recht wäre solches gar nicht mehr erlaubt: Derartige Großprojekte dürfen erst in Angriff genommen werden, wenn der Realisierung der Kompensationsmaßnahmen nichts mehr im Wege steht.

Etwas versöhnlichere Töne waren am vergangenen Mittwoch vom gegenwärtigen Infrastrukturminister, François Bausch, zu vernehmen. Er ließ eine RTL-Reportage aus alten Tagen einspielen, in der er als Sprecher der GAP mit scharfen Worten vor der Realisierung der Nordstraße und insbesondere der Ostvariante warnte.

Ohne seine Aussagen von damals zu kommentieren, wies Bausch auf den hochgradig emotionalen Charakter der damals geführten Debatten hin. Beide Seiten hätten gut daran getan, sachlicher miteinander umzugehen; vielleicht hätte es dann eine bessere Lösung als die Ostvariante geben können.

Er zitierte seinen Vorgänger Robert Goebbels: „Ich gebe gerne zu, dass die Nordstraße kein Wundermittel ist, das alle Probleme im Lande löst, schon gar nicht alle Probleme im Norden des Landes.“ Dieser Satz aus dem Jahre 1997 sei heute wahrer denn je, denn diese Autobahn sei eigentlich eine Zentrums- und keine Nordstraße. Sie bringe die Menschen aus dem Norden vielleicht etwas schneller in die Hauptstadt, doch für die Entwicklung - des damals von einem regelrechten Exodus betroffenen - Nordens seien andere Instrumente vonnöten.

SHORT NEWS

Vaginamonolog?

(avt) - Eine Ausstellung abzusagen, unmittelbar nachdem die Verantwortlichen die Materialien - in diesem Fall Video-Arbeiten - erhalten haben, sei eine politische Entscheidung, empörte sich die Installationskünstlerin Deborah de Robertis vor wenigen Tagen gegenüber der Luxemburger Presse. Den Beschluss, die Ausstellung „Mémoire de l'origine“, die ursprünglich ab dem 26. September im Casino gezeigt werden sollte, zu canceln, prangerte die Künstlerin als „Zensur“ an, verlangte eine Stellungnahme des Kulturministeriums und kündigte an, vor Gericht zu ziehen. Die Casino-Kuratoren weisen die Vorwürfe weit von sich: Es habe lediglich die Zusammenarbeit und Kommunikation mit der Künstlerin im Vorfeld der Planung des Projekts nicht funktioniert, erklärte Kevin Muhlen. Man kommt nicht umhin sich zu fragen, ob der Künstlerin an mehr als an Provokation gelegen ist und ob sich hinter ihren medienwirksamen Auftritten tatsächlich ein feministisches Anliegen verbirgt. Vor gut einem Jahr hatte de Robertis bereits in Frankreich für Furore gesorgt, als sie vor Gustave Courbets berühmtem Gemälde „L'origine du monde“ im Pariser Musée d'Orsay ihre Vagina in paralleler Weise entblößte.

OGBL: Heißer November

(da) - Der OGBL verlangt ein Ende des Sozialabbaus und droht der Regierung mit gewerkschaftlichen Aktionen im November. Dies ließ Gewerkschaftspräsident André Roeltgen auf einer Sitzung des OGBL-Nationalvorstands verlauten. Bei einem Wirtschaftswachstum von voraussichtlich über vier Prozent seien weitere Verschlechterungen der Arbeits- und Lebensbedingungen schlichtweg nicht hinzunehmen. Unter dem Motto „E Sozialpak fir Lëtzebuerg“ will die Gewerkschaft nun Druck für eine Überprüfung des „Zukunftspak“ machen. Wie es scheint, läuft sie sich bereits für die anstehende Debatte zur Steuerreform warm: Man sei gänzlich gegen eine Senkung der Steuerlast für Betriebe, wie sie der Regierung vorschwebt, heißt es beim OGBL. Statt die Betriebe zu begünstigen, müssten die unteren Einkommen steuerlich entlastet werden. Außerdem fordert die Gewerkschaft eine Arbeitszeitverkürzung in Form einer sechsten Urlaubswoche. Auch das kürzlich reformierte Kindergeld soll ab 2016 angehoben werden. Um diese Forderungen zu unterstreichen, will der OGBL ab Mitte November gewerkschaftliche Aktionen in die Wege leiten. Dass die größte Gewerkschaft gerade jetzt, wo die Regierung von der EU-Ratspräsidentschaft voll in Anspruch genommen ist, ihre Mitglieder mobilisiert, dürfte kein Zufall sein.

Écologiste pronucléaire cherche centrale

(lm) - La bonne nouvelle d'abord : la centrale Twinerg d'Esch continuera à tourner, produisant de l'électricité à partir du gaz naturel et émettant moins de CO₂ qu'une centrale au charbon. Elle sera affectée à la réserve stratégique belge, une option déjà évoquée l'an dernier (woxx 1284). La mauvaise : la pénurie d'électricité en Belgique est causée par l'arrêt - provisoire ou définitif - de plusieurs centrales nucléaires. Ce qui pourrait constituer un argument pour en construire de nouvelles, plus modernes, comme le modèle EPR (European Pressurized Reactor). Heureusement que les pronucléaires ne sont pas d'accord entre eux. C'est ce qu'illustre une tribune libre de trois écologistes britanniques de renom dans le « Guardian ». Face au danger du changement climatique, ils avaient choisi de soutenir l'énergie nucléaire, mais appellent désormais à mettre à la poubelle le projet Hinkley Point C. Il s'agit d'un des trois projets de construction de réacteurs de troisième génération en Europe - son abandon aurait une forte valeur symbolique. En effet, les deux autres projets - en Finlande et à Flamanville - sont victimes de problèmes techniques et de retards importants. Ces problèmes constituent la base de l'argumentation des écologistes pronucléaires, qui misent plutôt sur... des réacteurs de quatrième génération.

SHORT NEWS

L'avenir est dans le sol

(rg) - La salle Folmer de l'Athénée était bien remplie ce mercredi soir, lorsque Lydia et Claude Bourguignon, experts en microbiologie du sol, ont donné une conférence sur l'état des sols aussi bien dans nos régions qu'à travers le monde. Sur invitation de plusieurs ONG environnementales et de développement, le couple, qui a fondé en 1990 le « Laboratoire analyses microbiologiques sols » (www.lams-21.com), a visité le grand-duché le jour même où l'ouverture officielle de la « route du Nord » allait consacrer une des plus grandes attaques contre la biodiversité dans notre région. La conférence a été précédée d'un atelier à Kahlborn, où les experts ont montré comment évaluer dans la profondeur - « eux étaient dans le trou et nous autour », comme en témoignait un des participants - l'état du sol de cette partie de notre pays pour évaluer le type d'agriculture la plus adaptée. La thèse bourguignonne, c'est que face à l'érosion et à la destruction de nos sols - dont un tiers sont dégradés, alors qu'il faut des milliers d'années pour en créer quelques centimètres de façon naturelle - une solution s'impose : le semis direct sous couvert, une agriculture qui évite de labourer les champs. Entre une moisson et le semis suivant, des plantes intermédiaires permettent de garder le sol couvert. Cette culture intermédiaire n'est pas coupée et évacuée, mais écrasée. Le sol est ainsi protégé contre l'érosion et une faune diverse, qui travaille et enrichit les sols, peut se développer. Cette technique demande beaucoup de connaissance du sol, des cultures les mieux adaptées et de la meilleure façon d'organiser leur rotation intelligente. Elle affranchit par contre de la dépendance aux intrants chimiques utilisés dans l'agriculture « conventionnelle » pour rendre les sols plus productifs - tout en les détruisant à moyen et long terme.

La fin de « Safe Harbour » ?

(lc) - Il y a du nouveau dans l'affaire Schrems contre Facebook (woxx1222). Et quelles nouvelles ! L'avis de l'avocat général de la Cour de justice de l'Union européenne, Yves Bot, contient des éléments qui pourraient potentiellement faire pencher la balance envers plus de protection des données pour les citoyens européens contre les services secrets américains. L'activiste Max Schrems s'était plaint du fait que, même s'il n'utilisait Facebook qu'en Europe, ses données pouvaient être transférées vers des serveurs situés aux États-Unis, où ils seraient transmis d'office à la NSA. Jusqu'ici, l'argumentation contre Schrems se basait toujours sur l'accord « Safe Harbour » conclu entre l'Union européenne et les États-Unis, qui permettait à des firmes américaines de vendre leurs services en Europe s'ils s'y pliaient. Or, après les révélations d'Edward Snowden, cet accord est devenu sans objet. Ce qui a poussé l'avocat général à considérer que c'était aux autorités de protection nationales de décider si les États-Unis étaient un pays sûr pour les données de leurs citoyens ou non. Cette recommandation risque de mettre les exécutifs américains et européens dans l'embarras : les renégociations de « Safe Harbour » viennent juste d'être achevées.

TTIP : petits pas en avant

(lc) - Que la bourgmestre de la Ville de Luxembourg n'est pas une fanatique du débat démocratique dès qu'il ne convient plus à ses intérêts libéraux n'est pas une nouvelle. Le tribunal administratif a tout de même mis fin à une de ses frasques. Lorsque, en mai 2014, Déi Lénk dépose une motion sur les négociations sur le TTIP au conseil communal, Lydie Polfer refuse de discuter ce point - invoquant le fait que le traité ne serait pas « de la compétence communale ». Et cela tout en sachant que la motion se proposait justement de discuter l'impact sur la politique communale du TTIP. Et que deux autres communes, dont Esch-sur-Alzette, venaient non seulement de discuter mais aussi d'accepter la motion de gauche. Après un recours chez le ministre de l'Intérieur sans succès, le parti est allé au tribunal administratif et vient d'avoir gain de cause : la motion sera bel et bien mise à l'ordre du jour du prochain conseil communal, le 28 septembre prochain. Quelques jours plus tard, ce sera au tour des citoyennes et des citoyens de montrer leur opposition au TTIP : une manifestation aura lieu le samedi 10 octobre à 11h30 sur la place Clairefontaine.

AKTUELL

GRÈCE

Condamné au pragmatisme

Luc Caregari

La victoire (in)attendue d'Alexis Tsipras aux élections du 20 septembre met la gauche européenne dans l'embarras. Le choix entre une approche pragmatique ou révolutionnaire réapparaît.

Ce fut le caricaturiste du quotidien allemand « taz - die tageszeitung » qui croqua le mieux le dilemme de l'ancien et nouveau premier ministre grec. Dans son dessin, Tsipras consulte l'oracle de Delphes, et celui lui dit : « Alexis, tu vas toujours gagner les élections. Mais Merkel et Schäuble aussi. » Et, en effet, c'est son problème. Car même s'il a su se départir de la fraction la plus radicale de Syriza, et que la tentative de celle-ci de fonder une « Unité populaire » s'est soldée par un cuisant échec, sa marge de manœuvre ne s'en est pas vraiment agrandie. En Allemagne, les politiciens et les commentateurs n'en finissaient pas de répéter que, peu importe le résultat des élections, l'« accord » qui a été arraché cet été, malgré le « non » massif au référendum, devra être respecté.

Et les privatisations sont en train de se faire, au détriment de l'économie grecque. Comme celle des 14 aéroports les plus lucratifs du pays, qui iront à Fraport - une société allemande, partiellement aux mains du Land de Hesse. Qui pourra donc augmenter les prix des vols, nuisant au seul secteur économique grec qui a tenu un tant soit peu la route : le tourisme. Et ce ne sont pas les seules exigences des créanciers à être contre-productives, loin s'en faut.

Tsipras devra se battre pour chaque millimètre de marge de manœuvre : jusqu'ici les créanciers ont toujours bloqué les impôts sur les plus grosses fortunes grecques. Et il n'est pas certain que les voisins européens soient d'une grande aide quand il s'agira de l'aider à traquer les évadés fiscaux.

À part cela, la division à sa gauche prend forme. Ce n'est pas un hasard qu'au même moment où des représentants de la gauche européenne (Pierre Laurent du PCF, Gregor Gysi de Die Linke ou encore Pablo Iglésias de Podemos) ont soutenu Tsipras en Grèce, d'autres (son ancien allié Yanis Varoufakis - qui ne s'est d'ailleurs

pas présenté aux élections -, Oskar Lafontaine de Die Linke ou encore Zoé Konstantopoulou de l'Unité populaire et Jean-Luc Mélenchon du Front de gauche) ont publié un manifeste. Intitulé « Pour un Plan B », il préconise de « rompre avec cette Europe » et de commencer une « campagne de désobéissance aux pratiques européennes arbitraires et aux règles irrationnelles » pour en arriver à une « renégociation complète des traités européens ».

Avec Tsipras, le grand soir, c'est pas pour demain

Une bonne idée en somme. Encore faut-il être en mesure de la réaliser. Car Alexis Tsipras ne sera pas, en tout cas pas immédiatement, l'homme à faire plier Bruxelles et les créanciers. Pourtant, baisser les bras et se dire que de toute façon Tsipras ne peut que décevoir n'est pas une option non plus. Car il lui reste en poche certains arguments avec lesquels il peut négocier. Ainsi, dans la crise des réfugiés, où la Grèce est en première ligne, il a immédiatement pris le contre-pied des pays de l'Est et s'est montré un fidèle allié de la ligne plus « humanitaire » des pays européens occidentaux. S'il contribue efficacement à trouver des solutions à la plus grande crise humanitaire de ces dernières décennies, il peut se forger des alliances et sortir de son isolation. Et de l'autre côté, dans la crise de la dette grecque, il peut aussi essayer d'isoler l'Allemagne sur son refus strict et non réfléchi d'une restructuration. Vu que le FMI insiste justement sur une restructuration pour participer aux futures négociations, il peut très bien jouer la division de ses créanciers.

Cela n'empêche pas que Syriza doit faire à court terme de la politique politicienne pour améliorer la situation, une politique qui n'a rien à voir avec les discours révolutionnaires de ses opposants internes. Mais s'il reste une voie pour sortir de l'impasse grecque, il vaut mieux que ce soit Tsipras qui navigue qu'un des capitaines corrompus qui, pendant des décennies, ont mené la Grèce à la faillite.

CITIZEN



Ne pas se limiter pas au traitement des symptômes du problème, mais s'attaquer aux causes qui conduisent des migrants à partir au risque de leur vie.

MIGRATIONS ET DÉVELOPPEMENT

S'attaquer aux causes

Cercle de coopération / woxx

Le Cercle de coopération appelle l'Union européenne à ne pas se limiter au traitement des symptômes du problème des réfugiés, mais à examiner également les causes qui les conduisent à partir pour l'Europe au péril de leur vie.

Le Cercle de coopération déplore que des dizaines de milliers d'êtres humains aient perdu la vie au cours des quinze dernières années aux frontières de la forteresse Europe - et déjà des milliers depuis le début de cette année. Face à cette tragédie, les États membres de l'Union européenne doivent mener à bien, de manière urgente, des politiques migratoires concrètes et cohérentes.

Le Cercle salue les efforts que déploie, dans cet esprit, la présidence luxembourgeoise pour accueillir et répartir des dizaines de milliers de demandeurs d'asile dans les États membres de l'UE. Cette démarche ne répond néanmoins pas à l'envergure des flux prévus pour 2015 et les années suivantes.

En revanche, le Cercle s'oppose à toute opération militaire en Méditerranée dans le but de démanteler les réseaux de trafiquants et de passeurs. Douteuse sur le plan juridique et éthique, une telle action risque d'ouvrir de nouveaux conflits en Afrique du Nord et de rester sans effet.

Le Cercle demande que l'UE ne se limite pas au traitement des symptômes du problème - bien qu'il soit essentiel d'y apporter des solutions urgentes - mais examine également les causes qui conduisent ces migrants à partir au risque de leur vie.

Un certain nombre de personnes partent à cause de la guerre et de la violence qui sévit dans leur pays, d'autres fuient la misère, la faim, la pauvreté et l'absence de perspectives dans leurs pays respectifs.

S'attaquer aux causes de la migration...

Or, l'Europe - comme les États-Unis - ne cesse d'imposer depuis des décennies une politique qui privilégie systématiquement l'économie du Nord et les multinationales au détriment du bien-être des populations. Cette politique a eu et continue à avoir un impact désastreux sur le niveau de vie des populations dans les pays dits en développement, sur les économies de ces pays, sur leur environnement et sur les ressources de leurs gouvernements.

Ainsi, l'UE continue d'exporter des produits alimentaires à des prix de dumping qui détruisent sans cesse de nouveaux secteurs de leurs agricultures, des emplois et des sources de revenus. Une des conséquences de cette politique est un exode rural toujours plus massif.

Pire, loin de reconnaître le caractère contraire à tout développement de telles pratiques et de telles politiques, l'UE s'applique maintenant à les aggraver par le biais de nouveaux accords de libre-échange, et notamment les « accords de partenariat économique » (APE).

De même, de nombreux États membres appliquent des politiques fiscales agressives qui alimentent une concurrence fiscale internationale au

détriment de la mobilisation des ressources intérieures des pays les plus pauvres. Un grand nombre d'entreprises transnationales qui pratiquent l'évitement fiscal ont leur siège dans l'UE. Celle-ci renforce ce comportement par une politique favorisant dans les pays du Sud un « environnement d'investissement propice aux investissements directs étrangers ».

Ces mouvements migratoires sont, par ailleurs, renforcés par d'autres facteurs mettant également en jeu la responsabilité des pays développés, comme le changement climatique, l'action souvent néfaste des multinationales et des marchés financiers, l'exploitation massive des terres et matières premières ou l'absence de justice fiscale. À cela s'ajoute la gouvernance défailante de nombre d'États du Sud.

Les demandes du Cercle

Le Cercle de coopération demande que la présidence luxembourgeoise continue de s'engager entre autres pour l'ouverture de voies d'immigration légales et sûres ; pour une réponse solidaire des États membres de l'UE ; pour que des mesures d'accueil à la hauteur du défi de l'afflux massif de migrants soient prises ; pour que des procédures d'asile équitables soient garanties ; pour enfin une amplification des mesures de secours en Méditerranée.

Les États membres devront s'engager en faveur d'une autre politique de développement qui favoriserait dans les pays concernés la mise en place de capacités de production dans tous

les secteurs économiques, et surtout l'agriculture et l'industrie.

En application de l'article 208 du traité de Lisbonne sur la cohérence des politiques pour le développement, la présidence luxembourgeoise et la Commission européenne devront s'engager en faveur d'une approche transversale permettant de tenir compte de l'impact sur les populations les plus démunies dans tous les domaines politiques.

La ratification des APE doit être suspendue et les accords soumis à une étude d'impact sur le développement et les droits humains conçue et réalisée avec tous les acteurs concernés.

Au-delà de cette suspension, il s'agit de promouvoir une fiscalité juste et progressive, notamment par la création de registres publics des bénéficiaires effectifs des sociétés et des trusts, ainsi que l'introduction d'une obligation de reporting annuel public, pays par pays, pour les entreprises multinationales.

Le Cercle de coopération appelle tous les États membres à ratifier la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille (Convention 45/158), signée en 1990, ainsi que la Convention de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur les migrations dans des conditions abusives et la promotion de l'égalité des chances et de traitement des travailleurs migrants (Convention C143), signée en 1975.

Il est temps d'agir dans la dignité et la solidarité !

DOSSIER

ANDERS LEBEN

Inseln der Nachhaltigkeit

Raymond Klein

Das herrschende Konsum- und Wirtschaftsmodell in Frage stellen - dazu gibt es viele Ansätze. Eine der Initiativen, die auf der Oekofoire im Rampenlicht stehen, ist Equilënster.

Junglinster ist doch das Dorf, durch das man fährt, wenn man nach Echternach will? Ab jetzt nicht mehr. Vergangene Woche wurde der Contournement für den Verkehr freigegeben. Wer nun nach Junglinster will und nicht aufpasst, schießt, wie der Autor, leicht übers Ziel hinaus: Der Positionspunkt auf dem Navi schwebt plötzlich über Feld und Wiesen, und wenn man wieder auf einer erfassten Trasse landet, ist man schon unterwegs nach Graulinger. Grau? Die Fahrt sollte doch eigentlich ins Grüne gehen, genauer gesagt zum Gartenfest der Initiative Equigaart. Also wenden, gegenüber vom 2014 eröffneten „Lënster Lycée“ abbiegen und den Wagen am Fußballfeld parken. Nach ein paar hundert Metern steht man dann am Rand des Plateaus und hat einen herrlichen Blick über die Hügellandschaft und den am Waldrand gelegenen Gemeinschaftsgarten.

Die reizvolle Landschaft überrascht, wenn man Junglinster nur als Straßendorf kennt. Nicht minder erstaunlich ist, dass es in dieser eher als Schlafstadt geltenden 7.000-Einwohner-Gemeinde gleich mehrere Initiativen im Bereich Nachhaltigkeit gibt. Unter dem Namen „equilënster“ werden mehrere von ihnen an der diesjährigen Oekofoire teilnehmen und sich so einer breiteren Öffentlichkeit bekannt machen.

Auf Initiative von Mouvement écologique und Nachhaltigkeitsministerium sind über 500 Quadratmeter im Zentrum der Ausstellungshallen

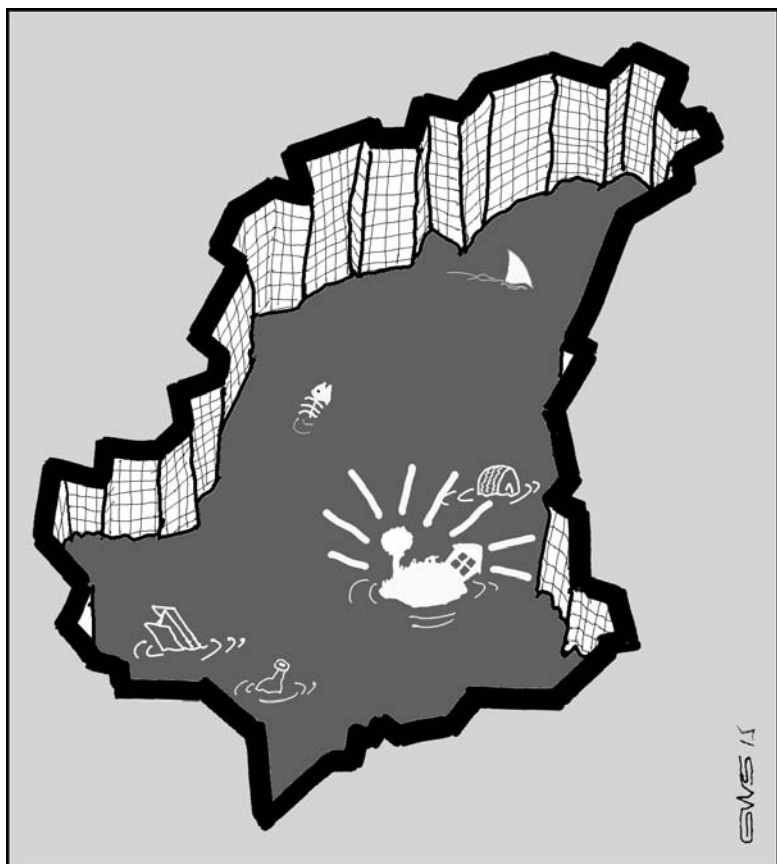
für Unternehmungen im Zeichen von „Zesummen anescht liewen - anescht wirtschaften“ reserviert. Neben dem Junglinster-Netzwerk stellen sich ganz neue Projekte wie „Eis Epicerie Zolwer“ und die Ausleih-Plattform Dingdong vor. Die meisten Teilnehmer sind aber für Woxx-Leserinnen und -Leser alte Bekannte: die „Transition Plattform“ (woxx 1312), das Repair Café (woxx 1274), die „Initiativ bedingungslos Grondakommes“ (woxx 1242), der Saatgut-Verein Seed (woxx 1216), die Wohnungsbau-Initiative Ad-hoc (siehe Seite 19), die Regionalgruppe Gemeinwohlökonomie (woxx 1294) sowie mit Life (woxx 753) eine Pionierorganisation der luxemburgischen Graswurzelbewegung.

Lokal pflanzen

Gemeinschaftsgärten helfen, den Sinn für die Interaktion mit der Natur, den Sinn für Geselligkeit wiederzuerwecken, deswegen sind sie ein wichtiger Bestandteil der Transition-Bewegung. Kein Wunder, dass beim Junglinster Gartenfest auch Mitglieder der anderen Initiativen vorbeischauen. Dabei handelt es sich nicht wirklich um einen Gemeinschaftsgarten im engeren Sinn. Die einzelnen Parzellen, immerhin fünf mal zehn Meter groß, werden jeweils von einer Familie bewirtschaftet, gemeinschaftlich genutzte Beete gibt es nicht. Dafür werden die Parzellen jedes Jahr umgepflügt und neu verteilt.

„Um der Schrebergarten-Mentalität entgegenzuwirken“, präzisiert Paul Estgen, Sekretär von Equigaart. Wichtig sei, die lokale Nahrungsmittelproduktion zu fördern, unter anderem wegen der Auswirkungen der industriellen Landwirtschaft auf den

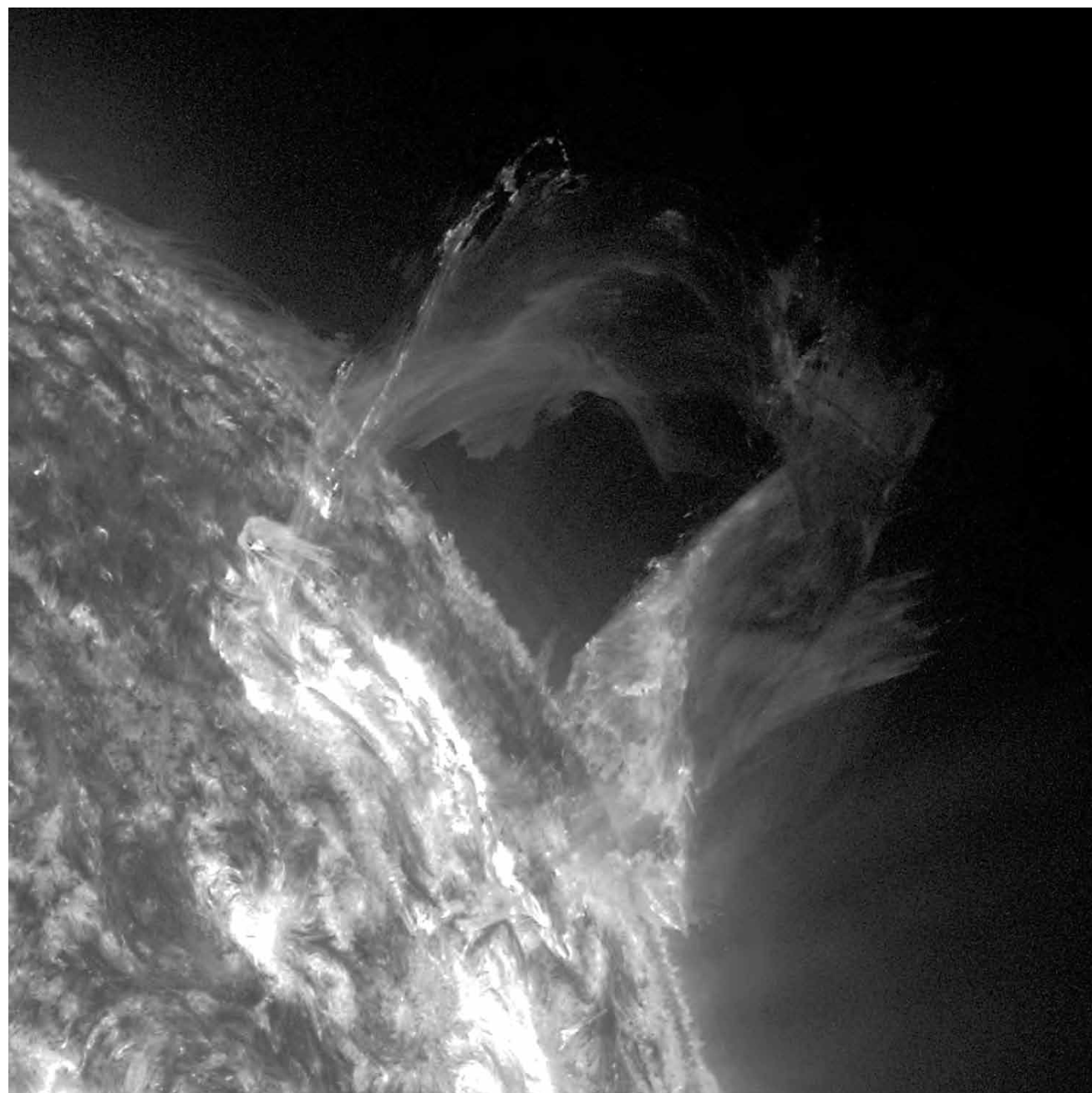
REGARDS



Die Sonne: Als Quelle des Treibhauseffekts eine Bedrohung, als schier unerschöpfliche Energiequelle ein Segen. Lokales Handeln wie in Junglinster mag nicht reichen, um den Klimawandel zu stoppen, doch es bereitet die erforderlichen globalen Antworten vor.

Klimawandel. „Die meisten der Nutzer haben wenig Erfahrung mit dem Gärtnern, aber sie wollen es einfach mal versuchen“, so Estgen. Deshalb werden Einführungskurse angeboten, und die derzeit etwa 20 Pächter können bei den Profis von Forum pour l'emploi, die dort auch Gemüseanbau betreiben, Hilfe anfordern.

Wir stehen neben der Scheune und blicken über den Garten, Kinder laufen umher, vorne kann man Biogetränke kaufen, weiter hinten zwischen fünf verschiedenen Suppen wählen. Direkt am Wald sind ein paar Erwachsene damit beschäftigt, Äpfel zu schälen und zu zerkleinern, wohl für das Schwesterprojekt Equibongert. „Unserer Gemeinde hat eine lange Tradition im Obstanbau“, erläutert Estgen. Es gebe viele alte Streuobstwiesen: „Als wir angefragt haben, bekamen wir viele Angebote: ‚Hëllef fir d'Natur‘, die Gemeinde, Privatleute, die sich alle nicht um die Verwertung kümmern konnten. Die Herausforderung war, Freiwillige für das Pflücken zu finden.“ Mittlerweile wird in Zusammenarbeit mit lokalen Vereinen



SOLAR DYNAMICS OBSERVATORY / NASA / PD

Apfelsaft, Apfelmus und Quetschkraut hergestellt und verkauft. „Mein Traum ist, nur noch lokal hergestellte Marmelade zu verbrauchen.“

Hinter solchen Ideen steht keineswegs der Wunsch, sich von der Welt abzuschotten und „wie früher“ zu leben. Die Initiativen des „Anderen Wirtschaftens“ versuchen zwar, Inseln der Nachhaltigkeit in einem

Meer der Nicht-Nachhaltigkeit entstehen zu lassen. Doch diese Pioniere aus Junglinster und anderswo sind keine Exoten oder gar Sektierer, sondern Mitglieder von Umwelt- und Klimakommissionen. Und sie setzen das um, was sich aus der 1992 auf dem Erdgipfel in Rio beschlossenen „Lokalen Agenda 21“ als Forderung ergibt: lokale Produktion fördern, grüne Energie erzeugen, Importe reduzieren, Verbrauch senken.

Strohhaus in der Schlafstadt

Angefangen hat alles, als Junglinster 2008 dem Klimabündnis beitrug - mittlerweile umfasst die Vereinigung in Luxemburg 37 von 105 Gemeinden. „Die Gemeinde hat sich dagegen entschieden, eine Kommission einzusetzen, um den Klimaschutz lokal voranzubringen“, erinnert sich Paul Estgen. Mike Hagen, Erster Schöffe, pflichtet ihm bei: „Wir wollten nichts Formelles. Für die Umsetzung der Ziele des Klimabündnisses haben wir deshalb

Equiclic als Asbl gegründet. Es ging darum, die Bürger einzubinden.“ Wichtig sei in der Folge gewesen, dass die Gemeindeführung ein offenes Ohr für die Vorschläge von Equiclic hatte. „Wir hatten Mitglieder aus fast allen Parteien“, versichert Estgen, der selber parteilos ist. Hagen, Präsident von Equigaart, ist Sozialist; der bei dem Gespräch nicht anwesende CSV-Gemeinderat Jean Boden ist ebenfalls an den Equiclic-Projekten beteiligt.

Passend zu dem leicht bewölkten, aber noch angenehm warmen Herbstnachmittag halten Estgen und Hagen eine Bierflasche in der Hand. Eine Bio-Marke, die ich noch nie gesehen habe: „Riedenburger Dolden Sommer Sud“. Die grüne Gemeinderätin und Präsidentin von Equiclic, Irène Schmitt, steht mit einer Teetasse daneben, schwärmt vom ersten „großen“ Projekt, dem Strohhaus auf dem Schiltzbiert, mit dem die Verwendungsmöglichkeiten lokaler Baumaterialien demonstriert werden sollte. Ob weitere Häuser geplant seien? Herzli-

Anders, aber richtig

„Anders wirtschaften“, so heißt die Serie der Etika-Mitarbeiterin Stéphanie Majerus (Seite 10). Nach nachhaltigem Tourismus (woxx 1331) und dem Prinzip Selbstverwaltung (woxx 1334) befasst sie sich in dieser Ausgabe mit Postwachstums-Theorie und -Praxis. Anders zu wirtschaften ist, was mehrere Projekte in Junglinster versuchen. Für das Thema der Woche haben wir uns an Ort und Stelle informiert (Seite 6). „Equilënster“ und Ad-Hoc (Seite 19) sind nur zwei der Initiativen, die sich auf der Oekofoire unter dem Motto „Zesummen anescht liewen - anescht wirtschaften“ vorstellen. Der große Gemeinschaftsstand befindet sich im Zentrum der Hallen, neben dem des Mouvement écologique.

DOSSIER



Erntefest bei Equigart. Das alternative Junglinster feiert mit Suppe, Saft und Sonne.

RAYMOND KLEIN

ches Lachen. „Ein Strohhaus als neue Kita“, regt Estgen an. „Für die Bäckerei“, meint Hagen. Und Schmitt: „Ein Jugendhaus!“

Als „besonders bürgernah“ lobt die Equiclic-Präsidentin den Equiosk - einen Getränkekiosk in der Dorfmitte, der im Sommer bei gutem Wetter jeden Nachmittag von Ehrenamtlichen betrieben wird. Und damit einen Beitrag zum sozialen Zusammenhalt leistet und Geld für das Nord-Süd-Projekt der Gemeinde in Togo einbringt. Spricht man nicht immer nur die gleichen Personen an? „Bei jedem unserer Projekte kommen neue Leute hinzu“, versichert Estgen. Und die Ausländer? Anders als bei Transition Minett oder bei den hauptstädtischen Gemeinschaftsgärten scheint hier alles auf Luxemburgisch zu laufen. „Es hängt vom Projekt ab“, so der Sekretär von Equiclic, „beim Thema Bäckerei ist Französisch die Arbeitssprache.“

In der Tat, als ich später mit meinem Suppenteller zum weiter unten gelegenen Bierzelt spazierte, höre ich um mich herum kein Luxemburgisch mehr - die meisten reden Französisch, zum Teil mit luxemburgischem Akzent, zwei Frauen unterhalten sich auf Englisch, eine Mutter redet auf Deutsch auf ihr Kind ein. Junglinster ist eine Einwanderungsgemeinde, auch wenn der Ausländeranteil mit einem Drittel unter dem Landesdurchschnitt liegt. Auffallend an den Bevölkerungszahlen ist auch, dass relativ wenige Portugiesen und Italiener hier wohnen, dafür aber überdurchschnitt-

lich viele Briten und Niederländer. Die wirtschaftlichen Aktivitäten um die Sendeanlagen des „Broadcasting Center Europe“ der CLT in Junglinster und Beidweiler dürften diese Bevölkerungszusammensetzung mit beeinflusst haben.

Technik ist nicht alles

Eine Bevölkerungszusammensetzung, die wohl auch zur Erfolgsgeschichte der „Equienercoop“ beigetragen hat, der lokalen Energie-Genossenschaft. „Wir sind eine Gruppe von Leuten, die wissen, wie man so etwas angeht“, rühmt Jules Muller die Vorgehensweise beim Businessplan. Ich habe ihn auf dem Hinweg getroffen; vom Hügel aus überblicken wir die Cité gegenüber mit ihren thermischen Solaranlagen. Die Fotovoltaikanlagen der Equienercoop kann er mir von hier aus nicht zeigen: Anlagen mit 55 Kilowatt befinden sich auf dem Dépôt communal in Junglinster, mit 90 Kilowatt auf den neuen Schulgebäuden in Gonderingen.

Der hauptberufliche Ingenieur erzählt, wie die Standorte ausgewählt wurden und das Projekt noch 2012 fertiggestellt werden musste, um von den günstigen Förderbedingungen zu profitieren. Für die Vorfinanzierung wurde den Einwohnern der Erwerb von Anteilen angeboten - mit unerwartetem Erfolg: „Binnen zwei Monaten hatten wir über 300.000 Euro zusammen. Wir hätten viel größere Anlagen finanzieren können.“

Die Kooperative hat mittlerweile 140 Mitglieder.

Ob ein weiteres Projekt geplant sei? Muller spricht von der neuen Sporthalle, verweist aber auf die noch immer unzureichende Förderung, vor allem angesichts der Kosten für den Anschluss an das Stromnetz. Und plädiert für eine andere Idee zum Nutzen der Nachhaltigkeit: Den Strom von kleinen Anlagen solle man gleich für den Eigenbedarf nutzen, statt ihn einzuspeisen. „Damit kann man zwar nicht den Reibach machen wie der da unten.“ Er zeigt auf ein Hausdach, das ganz von Solarpanels bedeckt ist. Aber, so die Hoffnung des Ingenieurs, alle die Hausbesitzer, die derzeit nur ein paar Quadratmeter für ihre Warmwasseranlage nutzen, könnten mit dem Rest des Dachs bis zur Hälfte ihres Strombedarfs erzeugen. Das lohne sich wirtschaftlich gesehen, und man vermeide die Komplikationen, die derzeit bei der Einspeisung von Solarstrom entstehen. Ich verweise auf die problematische Ökobilanz der dafür benötigten Batterien. Muller hält an seinem Vorschlag fest, räumt aber ein: „Als Ingenieur weiß ich: Nichts ist wirklich einfach bei solchen Fragen.“

Wieviel können technische Lösungen bewirken? Wo ist eine Umstrukturierung erforderlich? Und inwiefern ist eine Veränderung des Konsumverhaltens unabdingbar? Mit theoretischen Fragen wie diesen beschäftigen sich die Junglinster Initiativen nur begrenzt. „Equiclic ist eine Art Ideenwerkstatt für die anderen Struk-

turen“, erklärt Paul Estgen. Und fragt sich, ob es den Equi-Gärtnern nicht eher darum gehe, Gemüse zu ernten, als die Welt zu verbessern. „Die am Equiosk Beteiligten werden für unsere Themen sensibilisiert“, mutmaßt Irène Schmitt, „aber die wenigsten identifizieren sich so richtig mit den Nachhaltigkeitszielen.“ Gewiss, es werden Konferenzen organisiert, auch ein Film über Transition Towns wurde gezeigt. Aber: „Das Theoretische zieht nicht so viele Leute an“, stellt Schmitt fest.

Richtige Brötchen backen

Das ist bei den Anhängern der Transition Town häufig anders. Die diskutieren Fragen wie die nach den Konsumgewohnheiten: Man kann „besser“ konsumieren - zum Beispiel, indem man nur noch Biofleisch isst. Die ganze Oekofoire ist ja eigentlich immer noch eine Besser-Konsumieren-Veranstaltung. Man kann auch anders konsumieren - indem man ganz auf Fleisch verzichtet - oder aber einfach weniger. Nicht, indem man hungert, sondern indem man auch als Vegetarier auf mit künstlicher Bewässerung erzeugte Tomaten verzichtet. Und doch: Mitten im Mainstream des falschen Lebens stößt man beim Versuch, gegen den Strom zu schwimmen und richtig zu leben, immer wieder an die Grenzen des Machbaren.

Wie nachhaltig kann eine Gemeinde wie Junglinster überhaupt werden? Zum Gartenfest waren, trotz der Emp-

fehlung auf der Einladung, nicht alle zu Fuß gekommen. Fünfzehn Autos parkten am Wegrand - sicher nicht alle, weil sie Suppenkessel oder Bio-bierkästen transportieren mussten. Geht man davon aus, dass irgendwann jeder seinen Verbrennungsmotor gegen einen solarstromgetriebenen Elektromotor austauscht, dann ist das kein Problem. Nimmt man dagegen an, dass sich die Menschheit den motorisierten Individualverkehr bald nicht mehr leisten kann, dann stellt sich das Problem ganz anders: Wie sollen die Einwohner der Gemeinde Junglinster zu ihren Arbeitsplätzen kommen, ohne Bahnansbindung und mit einer Siedlungsstruktur, die ganz im Zeichen des Autos steht? Stichwort Postwachstums-Ökonomie (siehe Seite 10): Wie werden die Einwohner reagieren, wenn ihre Mittelschicht-Konsumstandards in Frage gestellt werden, einschließlich der Biotomaten und des ökologisch gebrauchten Flaschenbiers?

Neue Wege ausprobieren, um besser vorbereitet zu sein, das ist die Grundidee der Transition-Bewegung. In Luxemburg entwickeln diese Initiativen ein schärferes Bewusstsein für die anstehenden Herausforderungen, doch fehlt es ihnen oft an der Verwurzelung in der Bevölkerung. Bei den Junglinster Projekten tritt umgekehrt die Theorie in den Hintergrund, doch unter der scheinbaren Anpasstheit glimmen subversive Ideen.

Die jüngste Initiative heißt Equibrout und ist eigentlich die Antwort

auf ein Mittelschichtskonsum-Problem: Es gibt im Dorf keinen Bäcker mehr, bei dem man frisches Brot und Gebäck kaufen kann. Statt auf Gefrierbrot umzustellen oder per Auto auf Brötchenkauf zu gehen, kam man auf die Idee, wie im Energiebereich selbst die Initiative zu ergreifen. Wie und mit welchem Ziel man eine kooperative Bäckerei gründen könnte, wurde diskutiert - es gab einen Konsens, regionale Produkte und traditionelle Rezepte zu verwenden.

Das Kapital zusammenzubekommen, dürfte nicht so schwierig werden, den richtigen Bäcker zu finden schon eher. Sorgen bereitet vor allem die Frage des Lokals - in schnell wachsenden Gemeinden mit steigenden Immobilienpreisen immer eine Herausforderung. Paul Estgen könnte sich vorstellen, in einer ersten Phase eine Verkaufsstelle für anderswo hergestelltes frisches Brot einzurichten. Mike Hagen ist anderer Meinung: „Es ist wichtig, dass die Menschen zu sehen können, dass sie das Gefühl haben, dieses Brot ist etwas Besonderes.“ Eigentlich findet Estgen das auch. Und, vor allem: „Mit diesem Projekt können die Beteiligten erleben, dass man als Bürger die Dinge selbst in die Hand nehmen kann.“

www.equiclic.lu



NATURATA Bio Marché
Fair a kooperativ mat de Bio-Bauern

Goûtez le bio, goûtez la vie!

www.naturata.lu

<p>1 Rollingergrund</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Marché • Bio-Metzlerei Quintus 	<p>6 Dudelange</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Marché
<p>2 Merl</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Marché 	<p>7 Foetz</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Marché
<p>3 Munsbach</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Marché • Bio Boucherie • Restaurant & Catering • Biobau - Ökologesch Produkter fir Bauen an Wunnen 	<p>8 Esch-Belval</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Marché
<p>4 Erpeldange</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Marché 	<p>9 Rollingen (Mersch)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Haff Buttek
<p>5 Hupperdange</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Haff Buttek 	<p>10 Windhof</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bio Haff Buttek
	<p>Bio@Home</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bestellung über das Internet www.bio-at-home.lu

Äre Spezialist fir Bio- an Demeter-Liewesmëttel

COME AND VISIT



Akabo is a Luxembourg based Fashion Bus that sells young cool apparel while still being ethical & responsible.

www.akabobus.com

bleed • roomto roam • recollection • ARMEDANGELS

100% ECO - 100% FAIR - 100% YEAH!

www.akabobus.com

SERIE: ANDERS WIRTSCHAFTEN 3/4

Volle Kraft zurück

Stéphanie Majerus, etika

Ein Leben nach dem Wachstum? Eine Wirtschaft ohne fossile Brennstoffe? Postwachstums-Theoretiker tüfteln an neuen Modellen, und die Transition-Bewegung erprobt nachhaltige Lebens- und Wirtschaftsformen.

Die Hälfte der Autobahnen sowie drei Viertel der Flughäfen stilllegen und auf den gewonnenen Flächen Windkraftwerke bauen - so lautet eine der Forderungen von Niko Paech, einem der führenden Postwachstums-Theoretiker. Eine weitere betrifft die Zahl der wöchentlichen Arbeitsstunden: Nur noch 20 Stunden sollte jede Person erwerbstätig sein, die restliche Zeit könnte in Eigenarbeit - Gemüseanbau, Kindererziehung, Altenpflege, Reparaturarbeiten usw. - fließen. Damit könnte auch der wachsenden Arbeitslosigkeit Einhalt geboten werden. Der Wachstumskritiker Reinhard Loske setzt anders an: Er fordert eine Geldwende - eine nachhaltige Geldordnung -, basierend unter anderem auf größerer Banktransparenz, auf Komplementärwährungen und auf Spekulationsverboten.

Diese Forderungen bilden einen Gegenentwurf zu grünen Fortschritts-ideologien, die darauf vertrauen, dass sich unser materieller Wohlstand auf ökologisch unschädliche Weise vermehren ließe. Doch wer würde wirklich mehr Zeit mit Garten- statt mit Büroarbeit verbringen wollen?

Neben einer etwa eineinhalb Hektar großen Gemüseanbaufläche in Beggen sitzt Jörg Nussbaum unter ei-

nem Pavillongerüst ohne Dach. Seit 14 Jahren ist der Agraringenieur als Ausbilder bei Co-Labor tätig - einem Gemüseanbauunternehmen, dessen Ziel es ist, Langzeitarbeitslose und schwer Vermittelbare zu resozialisieren. „Um eine Gemüseselbstversorgung für eine vierköpfige Familie zu erreichen, reicht bereits eine Stunde Gartenarbeit pro Tag völlig aus“, meint der Agrarexperte. Für die Nahrungsmittelproduktion in einer Subsistenzwirtschaft müsste man demnach nicht besonders viel Zeit einplanen.

Erproben statt Googeln

Doch Jörg Nussbaum ist ein Rufer in der Wüste. „Ausgenommen eine Minderheit, die immerhin stetig wächst, interessieren sich nur wenige für den Gemüseanbau“, stellt er fest. Der Grund dafür sei, dass das Wissen über natürliche Anbauprozesse durch den intensiven Landbau und die zunehmende Spezialisierung verdrängt worden ist, so der Agraringenieur. Verstärkend habe hier die zunehmende kulturelle Abwertung handwerklicher Arbeiten in der Nachkriegszeit gewirkt, in der Konsumgüter und saubere Fingernägel das gute Leben symbolisieren.

Aber wird zur Zeit nicht das Internet als große Wissensaustauschmaschine gepriesen? „So einfach ist das nicht“, sagt der Landwirtschaftsexperte und wirbelt etwas Auensanderde mit seinen Füßen auf. „Mit dem Boden ist es wie mit dem Radioempfang, steht man ein paar Meter weiter links

oder weiter rechts, können Empfangsstörungen auftreten. Auf jeder Fläche findet man unterschiedliche Anbaubedingungen vor - bedingt unter anderem durch unterschiedliche Fruchtfolgen und Lichtverhältnisse“, erklärt Jörg Nussbaum. Um Mitte August pralle Tomaten ernten zu können, müsse man Erfahrungen sammeln, da reiche es nicht aus, schnell mal was zu Bio-Dünger nachzugogeln.

Neben der Fläche in Beggen bewirtschaftet Co-Labor auch Äcker in Syren, Walferdingen, Sanem und Bertrange, die insgesamt vier Hektar umfassen. Zur Zeit befinden sich sieben der elf Mitarbeiter in der Resozialisierungsphase. Diese Beschäftigten sind oft hoch motiviert, beherrschen aber beispielsweise nicht die richtigen Sprachen, um auf dem regulären Arbeitsmarkt Fuß zu fassen. Daneben sind bei Co-Labor drei „AIP“ (Activités d'insertion professionnelle) angestellt. Diese Personen müssen aufgrund eingeschränkter Lernfähigkeiten konsequenter betreut werden. Und schließlich bietet Co-Labor jedes Jahr einen Lehrlingsposten an. Die Arbeitskraft erntet auf den vier Hektar genügend Gemüse, um die Abonnements-Körbe zu füllen, mit denen Co-Labor 500 Familien beliefert.

Wenn es auch nur wenige sind, die selber gärtnern wollen, so hat Jörg Nussbaum doch den Eindruck, dass die Wertschätzung des biologischen Gemüseanbaus zunimmt: „Die Bioproduzenten bewegen sich weg vom Müsli-Image, und Fastfood-Ware verliert zunehmend an Attraktivität;

dies beweisen Greening-Maßnahmen in diesem Sektor - McDonalds bietet Veggie-Burger an und die Marke Coca-Cola die grün etikettierte Coke-Life“, analysiert der Agraringenieur den gegenwärtigen Trend. Diese Wertschätzung sei aber nicht gleichzusetzen mit einem Interesse an Subsistenzwirtschaft und Selbstversorgertum.

„Ich sehe schwarz für die Ideen der Postwachstums-Befürworter, denn die große Mehrheit will unverändert über materielle Symbole - SUVs, IT-Geräte, Flugreisen - Status erlangen.“ Es sei kein Geheimnis, dass es viele Menschen gibt, die scharf darauf sind, Geld anzuhäufen, und zwar mit möglichst wenig Arbeit. Ganz schwarz will Jörg Nussbaum die Situation aber doch nicht malen: „Es gibt natürlich auch Menschen, die stets Neues dazulernen wollen - das erleben wir durchaus bei unserer Resozialisierungsarbeit.“ Und schließlich gilt die Genossenschaft Co-Labor in vielerlei Hinsicht als Betrieb, der Postwachstums-Ideen umsetzt. Ihr Wirtschaftsmodell fußt nämlich auf verkürzten Wertschöpfungsketten, auf regionalem Nahrungsmittelanbau und -Vertrieb sowie auf der Direktvermarktung.

Mythos Ressourceneffizienz?

Solarpanels, Elektroautos, Windkrafttrader und ökologischer Landbau werden zunehmend optimiert und auf massentaugliche Weise produziert. Warum sollten wir nicht weiter auf diese Karte setzen? Weil es nicht

Eine Stunde Gartenarbeit pro Tag, 365 Kohlköpfe für's ganze Jahr! Wie's geht, erfährt man nicht durch Googeln, sondern im Kontakt mit Pflanze und Boden.



FOTO: ETIKA

funktioniert, sagt der Wachstumskritiker Niko Paech. Denn auch in einer grünen Wachstumswirtschaft kann der ökologische Verschleiß (u.a. Wasser, Flächen, Biodiversität und Abfall) niemals auf den Wert Null sinken – auch der grüne Fortschritt bleibt dem Prinzip des stetigen Mehr verhaftet.

Hinzu kommt der Rebound-Effekt: Durch die Optimierung der Produktionsprozesse sinken sowohl der Energiebedarf als auch die Stückkosten; die so erzielten Einsparungen stellen jedoch einen Anreiz zur Produktionssteigerung dar. Statt den motorisierten Verkehr einzudämmen, versprechen Wirtschaft und Politik unbegrenzte Elektromobilität. Ähnlich verhält es sich mit den Passivhäusern: Warum ein bescheiden dimensioniertes Haus bauen, wenn auch in einem großen keine Heizkosten anfallen? Kalkulieren jedoch alle so, lässt der „Peak Soil“ nicht lange auf sich warten. Weil wir dieses Wachstum aber angeblich brauchen, traut sich niemand aus den Reihen der Politiker, die herrschende Entwicklungslogik zu kritisieren. Eine Logik, die laut Niko Paech vor allem auf der „Ausdehnung industrieller und wirtschaftlicher Produktion, auf dem Gebäude- und Infrastrukturbau (...) sowie einem kerosintiefenden Bildungs-, Projekt- und Party-Nomadentum“ basiert.

Warum aber brauchen wir dieses „Immer mehr“? In der seit 2011 fertig renovierten Beckericher Mühle sitzt Max Hilbert in seinem Büro. Er ist der einzige Angestellte des Vereins „De Kär“, der das Regionalgeld Beki

verwaltet. „Die Antwort auf die Frage nach dem Zwang zum ‚immer mehr‘ ist in unserem Geldsystem begründet“, legt er dar.

Wie entsteht eigentlich Geld? „Es sind nicht die Zentralbanken, sondern die Geschäftsbanken, die Geld erschaffen. Indem sie Kredite vergeben, entstehen gleichzeitig eine Schuld und ein Guthaben – also neues Geld“, erklärt der Projektkoordinator des Kär. „Das gesamte existierende Geldguthaben entspricht also in etwa den gesamten Schulden der Banken gegenüber ihren Kunden. Diese wiederum sind inklusive Zinsen zurückzuzahlen, der Betrag für die Zinsen existiert logischerweise aber gar nicht. In anderen Worten: Würden sämtliche Geldguthaben dazu genutzt, die Schulden zurückzuzahlen, so gäbe es kein Geld mehr, es blieben aber immer noch die Zinsforderungen offen“, erläutert Hilbert das Problem.

Die „Lösung“ des Systems für dieses Paradox bestehe darin, dass alte Kreditraten mit neu erschaffenen Guthaben beglichen werden. Das Problem werde also nicht wirklich gelöst, sondern lediglich in die Zukunft verschoben und dabei zugleich vergrößert. „Und auch wenn unterschiedliche Zinssätze hier Schwankungen auslösen; der Betrag, der an Zinsen zu erwirtschaften ist, wird kontinuierlich größer. Die Folge: Wenn der Kuchen, den eine Volkswirtschaft backt, gleich groß bleibt, bedeutet dies, dass ein immer größerer Teil dieses Kuchens für Zinszahlungen aufgewendet werden muss, bis eines Tages

der komplette Kuchen von den Zinsen aufgefressen wird“, erklärt der Beki-Koordinator. Wenn also die anderen Wirtschaftsteilnehmer nicht ärmer werden wollen, müsse die Wirtschaft im Gleichschritt mit den ständig steigenden Zinsforderungen wachsen. „Nur ein anderes Geldsystem, ohne Zinsen, würde uns ermöglichen, frei zu entscheiden, ob und in welchen Bereichen wir Wachstum wollen oder nicht“, folgert Max Hilbert.

Wo Wachstum willkommen ist

Der Benutzerkreis des Regionalgelds Beki zählt mittlerweile 420 Mitglieder. Jeden Monat kommen durchschnittlich 15 000 Beki in Umlauf. Und ein Beki wechselt sechsmal schneller den Besitzer als ein Euro. Gerade letzteres lässt vermuten, dass Regionalgeld Wachstum – wenn auch

regional begrenztes – eher verstärkt als dämpft. „Das ist richtig“ meint Max Hilbert, die Kritik sei aber verkürzt: „Wir wollen in der Tat den kleinen lokalen Betrieben helfen, mehr Umsatz zu machen und gegen die globale Konkurrenz der Großkonzerne bestehen zu können.“ Der jüngst erfolgte Wegfall der Milchquote – und der etwa gleichzeitige Rückgang des Wachstums in China und die Sanktionen gegen Russland – zeigten, was globale Abhängigkeit bedeutet. „In Bezug auf Wachstum kann der Beki demonstrieren, dass ein anderes Geldsystem möglich ist“, so Max Hilbert. Bei einem Geld, das zum Beispiel auf nationaler Ebene funktionieren soll, müssten Geldmenge und Geldumlaufgeschwindigkeit der Wirtschaftsleistung angepasst werden – und nicht umgekehrt, wie es heute der Fall ist. Es wäre ein Geld ohne Zinsen und

FOIRE

20^{ème}

Internationale BIO

17 et 18 octobre

www.cussigniere.org

GORCY (F)

à 8 km de Longwy.

DOSSIER

STEFAN PANGRITZ / GENERATION GRUNDEINKOMMEN / CC BY-NC 2.0



Geld soll fließen und
ausgegeben werden, statt
Zinsen zu bringen und
Wachstum zu erzwingen.
Aufsaugen der Fünferli im
Rahmen der „Geldberg
Performance“ 2013 in Bern.

Inflation, dafür aber mit einem Umlauf-Anreiz in Form einer Demurrage, also eines Wertabschlags, der eintritt, wenn das Geld zu lange dem Kreislauf entzogen bleibt.

Auch der Ökonom Reinhard Loske betrachtet Komplementärwährungen als Mittel zur De-Globalisierung und zur Stärkung von Binnenökonomien, wenngleich es gewissermaßen bisher als „Nische in der Nische“ gilt. Weitere Maßnahme für das Gelingen einer Geldwende sind ihm zufolge Instrumente wie die Finanztransaktionssteuer zur Begrenzung der spekulativen Renditen und eine gerechtere Steuererhebung zur Verhinderung von Geldkonzentrationen.

Zudem sollten die Banken auf die Kunden-Frage „Wo ist mein Geld?“ eine Antwort geben können. Sie sollten also Transparenz schaffen und über ihre Kreditvergaben und Investitionen informieren. Zusätz-

lich müssten neue Kriterien in der Finanzwirtschaft eingeführt werden, die Auskunft geben über den gesellschaftlichen und ökologischen Nutzen. Die Geschäftsbanken sollten an der ungebremsten Geldproduktion gehindert werden - z.B. durch neue Reserve-Standards. Die Nahrungsmittelspekulation müsste verboten und „leistungsloses Einkommen“ (Beispiel Immobilienrenten) steuerlich stärker belastet werden. Und schließlich fordert Loske, dass die proaktive Auflösung von Banken durch den Staat nicht mehr tabu sein dürfe.

Neben Co-Labor und dem Kär gibt es eine ganze Reihe weitere Akteure, die vom Gestaltungswillen zu einer Postwachstums-Gesellschaft zeugen: Die Produktionsgenossenschaft Terra, die auf Eecherfeld Gemüse anbaut und direkt vermarktet, die Konsumgenossenschaft De Koup, die Kooperativen Equienercoop und Equicliq

aus Junglinster, verschiedene Schenk-läden und die fünf Transition-Gruppen, die es im Land gibt.

In der August-Ausgabe von Apuz kritisiert die Wirtschaftskorrespondentin der taz, Ulrike Herrmann, die derzeitigen Postwachstums-Modelle als unausgegoren. Sie schreibt: „Der Kapitalismus ist keine Badewanne, bei der man den Stöpsel ziehen und einfach die Hälfte des Wassers ablassen kann. Er ist kein stabiles System, das zum Gleichgewicht neigt und verlässliche Einkommen produziert, die man ruhig senken kann. Sobald es kein Wachstum gibt, droht chaotisches Schrumpfen.“ Statt ein Idealbild einer Postwachstums-Gesellschaft zu zeichnen, müsste ihr zufolge noch eingehender erforscht werden, wie man den Kapitalismus transformieren kann, ohne dass er chaotisch zusammenbricht. Die Transition-Bewegung hingegen hat sich für den Weg der

Praxis entschieden, der vielleicht besser Antworten auf diese Frage geben kann als Theoriemodelle. Und vielleicht bringt sie Ideen hervor, wie auch auf makroökonomischer Ebene mehr Resilienz entstehen könnte.

Der Verein etika vergibt zinsvergünstigte Kredite an Unternehmen und Initiativen, die einen ökologischen, sozialen oder kulturellen Mehrwert schaffen, wie zum Beispiel Co-labor. Zudem hat etika zum Ziel, Denkanstöße für den ethischen Umgang mit Geld zu geben.

SUNNEN-HOFFMANN

DOMAINE VITICOLE

6, rue des Prés
L-5441 Remerschen
Tél.: (+352) 23 66 40 07
info@caves-sunnen.lu



www.sunnen-hoffmann.lu

Mat engem gudden Gefill duerch d'Liewen

**Matratzen, Bettdecken,
Massivholzbetter an BioBettwäsch
Baby- an Kannerkleeder,
Jogging an Yogagezai
Dammen- an Härenennerwäsch
aus Biokotteng**



Naturwelten

Bio & Fair

7, rue Auguste Charles. L-1326 Bouneweg
Tel.: 291222 www.naturwelten.lu



Tout pour le nettoyage professionnel....et plus

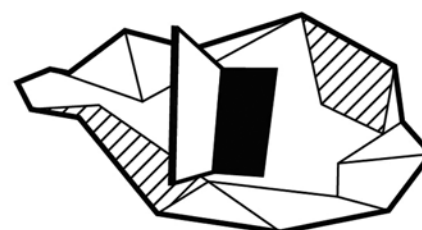


BOMA LUXEMBOURG S.A
5, rue des Bruyères
L-1274 Howald
Tél: 26.29.68.88 Fax: 26.29.68.89
acaetano@boma.lu



**VOTRE MAISON
ÉCOLOGIQUE EN DUR ?**

ECOLOGE.LU



E C O L O G E

FONCTIONNAIRES

La boutique Luxembourg

Luc Caregari

Après la publication, par le magazine allemand « Der Spiegel », d'un article critiquant les pratiques luxembourgeoises, le gouvernement et une partie des médias sont immédiatement passés en mode contre-attaque. Or il y a de bonnes raisons pour changer le système actuel.

On vous avait bien dit de sortir les mouchoirs pour sécher les larmes de crocodile. Comme prédit (woxx 1336), le magazine « Der Spiegel » a bien attaqué le Luxembourg et, par ce canal, le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker. Si dans l'article « Das Luxemburg-Prinzip » lui-même on ne trouve - en tant que lecteur avéré et connaisseur de l'état des choses au grand-duché - pas grand-chose de vraiment nouveau, c'est aussi parce qu'il n'y a rien à redire. Il n'y a pas de mensonges ni de contre-vérités dans cette publication - même s'il est difficile de nier que le ton de l'article est, comme tout le magazine depuis quelques années déjà, plutôt tendancieux. Cela dit, le fait qu'aucune des personnalités luxembourgeoises citées ne soit montée au créneau pour dire qu'elle portera plainte démontre que les faits sont bien réels.

Et, comme toujours quand le Luxembourg est critiqué dans la presse internationale, pour quelque

raison que ce soit, le débat public se clôt et tout le monde se regroupe derrière les officiels - tout en essayant de faire taire les critiques venant de l'intérieur en les disqualifiant. C'est ce qu'a fait un des principaux intéressés, le ministre Étienne Schneider, dans le « Background » sur RTL la semaine dernière. Il a tenté de faire diversion en expliquant que la cible réelle de la presse allemande était bien Jean-Claude Juncker et qu'il s'agissait d'une attaque orchestrée - ce ne serait pas un hasard que le magazine la publie juste avant l'audition de l'ancien premier ministre par la commission spéciale « taxe » du Parlement européen (woxx 1337).

Une accusation qu'une des sources du journaliste du « Spiegel » nie. Edgar Bisenius, le secrétaire général de l'association « Protinvest », explique : « Les conversations avec le 'Spiegel' ont eu lieu il y a quatre mois environ, donc on ne peut pas dire que tout était une campagne planifiée contre Jean-Claude Juncker. S'y ajoute que nous ne sommes pas les seuls informateurs derrière cet article. »

D'autant plus que, il y a quatre mois, la date d'une éventuelle venue de Juncker devant le Parlement était loin d'être fixée. Il n'y a donc pas vraiment lieu de croire à une conspiration internationale contre le Luxembourg. D'ailleurs, on constate que, s'agissant de « Luxleaks » ou autres critiques

de la place financière luxembourgeoise, il est souvent remarqué que le pays n'est pas le seul à se livrer à de telles pratiques. Alors pourquoi crie-t-on au complot quand, pour une fois, le Luxembourg est visé ? Car, entre-temps, on ne compte plus les emplois fictifs en France, tout comme on ne veut plus savoir combien de milliards d'euros dépense la « Deutsche Bank » chaque année parce qu'une cour de justice la condamne pour fraude. Quand on met les mains dans le cambouis, elles se salissent, c'est comme ça. Peut-être qu'il faudrait analyser de façon psychologique cette obsession de pureté quand on en vient à notre mode de fonctionnement grand-ducal.

Une autre façon de se démarquer des accusations réside dans les tentatives de disqualifier les voix critiques nationales. Et le Luxembourg institutionnel a une longue tradition en la matière : cela va des menaces contre les ONG après le rapport Falk, en passant par les efforts pour empêcher la venue du lanceur d'alerte Antoine Deltour au Luxembourg, jusqu'aux dénégations des propos tenus par l'asbl Protinvest. Cette dernière s'est vue attaquée non seulement par les ministres Schneider et Gramegna sur les ondes de RTL, mais aussi dans l'édition du « Lëtzebuurger Land » du 18 septembre, où on qualifiait ses membres de dilettantes ayant un potentiel de nuisance considérable à

l'égard du modèle de business luxembourgeois et même contraire au « nation branding ».

Protinvest, ce potentiel de nuisance

Or, on peut penser de Protinvest ce qu'on veut, il n'empêche qu'en ce qui concerne les jetons des fonctionnaires qui siègent dans les conseils d'administration, l'association a raison sur le fond. Et puis que les membres d'une asbl puissent s'em mêler les pinceaux face à une place financière et ses relais institutionnels reste compréhensible.

Qu'en est-il de ce fond ? Comme Protinvest le rappelle dans un communiqué récent, la loi du 25 juillet 1990 n'est tout simplement pas appliquée. Celle-ci dit en somme que les fonctionnaires d'État peuvent toucher leurs jetons, car « les émoluments leur revenant sous quelque forme que ce soit, sont touchés par l'État ou la personne morale de droit public qui les a fait désigner ; il appartient au gouvernement en conseil ou à l'organe dirigeant de la personne morale de droit public d'arrêter les indemnités à allouer à ces administrateurs pour accomplir leur mission ». Le problème demeure que même cette loi n'est pas appliquée. Tel n'a pas toujours été le cas : « Au début la loi a bel et bien été appliquée »,



Visé par la critique internationale, Étienne Schneider essaie de faire diversion plutôt que d'approcher ouvertement le problème.

PHOTO : SIP

commente Edgar Bisenius, « mais ce n'est plus le cas maintenant. Comprenez bien que ce n'est pas contre les fonctionnaires que nous nous exprimons, mais contre ceux qui sont privilégiés. Il y a 150 mandats de l'État dans les conseils d'administration, qui sont distribués à de multiples fonctionnaires. Quand la loi n'est pas appliquée, on est dans un système de deux poids, deux mesures à l'intérieur de l'État même. C'est injuste par rapport à tous les autres fonctionnaires, que ce soient des rédacteurs ou des conseillers. »

Cet état de fait devient réellement cocasse quand on pense aux implications réelles : « Qui donne le numéro de compte du fonctionnaire aux firmes ? », demande Bisenius. Si c'est le fonctionnaire lui-même, ce serait franchement illégal, et si c'est l'administration, ce geste serait tout de même discutable. Quoi qu'il en soit, l'argumentation de Gramegna de dire que tout est légal ne tient pas la route - encore moins qu'avec Luxleaks -, car il n'existe aucune décision du gouvernement en conseil qui confirmerait une position prise sur les émoluments qui reviendraient aux hauts fonctionnaires siégeant dans les conseils d'administration.

Reste la question de savoir pourquoi Protinvest ne porte tout simplement pas plainte contre l'État, puisqu'une loi est décidément ba-

fouée. Là, Bisenius se trouve sur la défensive : « Nous sommes réticents, parce qu'une telle démarche n'est pas sûre d'aboutir. Car en tant qu'asbl nous ne payons pas d'impôts et nous ne sommes donc pas concernés. »

Carrière de « fonctionnaire-administrateur » ?

Cela n'empêche que, pour Bisenius, le système actuel a des défauts majeurs : « L'injustice va plus loin quand on regarde ce qui se passe en ce moment. Pendant la crise, les classes moyennes et inférieures ont trinqué avant tout, alors qu'en même temps ces hauts fonctionnaires ont pu continuer à amasser de l'argent tandis que leur patron fermait l'œil. Et l'ironie du sort veut que, souvent, ce sont ces mêmes fonctionnaires qui exécutent les mesures du 'Spuerpak'. » Un autre défaut est la protection des fonctionnaires. Quand Étienne Schneider défend leurs émoluments sur RTL en disant que, s'ils siègent dans ces conseils d'administration, et encore plus s'ils sont administrateurs, comme Schneider le fut lui-même, ils prennent aussi une responsabilité pénale, il ne dit pas tout. Car, par rapport aux partenaires privés qui siègent dans ces mêmes conseils, les fonctionnaires ont la sécurité de garder leur poste à vie et une retraite assurée - donc moins de prise de risque.

Pour Bisenius, cela va encore plus loin : « Ces dernières années, un tas de firmes dans lesquelles l'État détient des parts ont fait des erreurs stratégiques, comme Cargolux. Pourtant, jamais un administrateur de l'État n'a dû en tirer les conséquences. S'y ajoute aussi qu'il arrive que des gens soient nommés dans des conseils où ils ne sont pas vraiment compétents. Par exemple, qu'est-ce qui justifie la présence d'une directrice de l'Adem dans le conseil d'administration des CFL ? », se demande-t-il.

C'est exactement le point que le parti Déi Lénk veut attaquer. Après avoir obtenu, après d'âpres luttes, une liste de tous les fonctionnaires siégeant dans des conseils d'administration (woxx 1324), il essaie de sonner le second round. « Quand nous avons entendu Étienne Schneider dire sur RTL qu'il y avait un groupe interministériel qui planchait sur la question, nous nous sommes dit qu'il serait intéressant de le rencontrer », explique le député David Wagner (et ex-colleague au woxx). C'est pourquoi il a demandé une réunion des commissions parlementaires de la fonction publique et des finances pour s'entretenir avec ce groupe de travail. Et aussi pour proposer des solutions à la situation actuelle, que Déi Lénk aussi estime intenable, même si le parti prend ses distances avec Protinvest - « Nous ne donnons pas de coups de

massue aux fonctionnaires », commente Wagner. En ce qui concerne les pistes poursuivies, une semble plutôt prometteuse : la création d'une nouvelle carrière appelée « fonctionnaire-administrateur ». « Ce seraient des fonctionnaires spécialement formés pour les types de conseils d'administration dans lesquels ils siègeraient et qui ne feraient que ça », explique Wagner. « En même temps, il est clair que les jetons reviendraient à la caisse de l'État, puisqu'ils ne feraient que leur boulot, pendant leurs heures de travail. Ce qui permettrait aussi de débloquer un peu les premiers conseillers, qui pourraient se reconcentrer sur leurs véritables fonctions au lieu d'enchaîner les conseils d'administration. » Une idée pragmatique, qui permettrait aussi de nettoyer un peu les écuries d'Augias que sont devenus les plus hauts niveaux de l'État ces dernières décennies.

SOZIALES

IMMIGRATION CAP-VERDIENNE AU LUXEMBOURG

Entre-deux

David Angel

Ils sont environ 7.000 au Luxembourg. Les premiers sont arrivés il y a cinquante ans et certains sont repartis entre-temps. Zoom sur l'immigration cap-verdienne au Luxembourg.

« Je me sens autant luxembourgeoise que cap-verdienne », sourit Silvia, Cap-Verdienne du grand-duché. Elle est née à Luxembourg de parents cap-verdiens. « Le Luxembourg a permis à mes parents de me bâtir, à mon frère et à moi, un meilleur avenir. En ce sens, je suis reconnaissante envers le Luxembourg et envers mes parents, qui ont travaillé dur toute leur vie. Mais le Cap-Vert, ça reste ma patrie, le pays où je passe tous mes étés. » Ses parents sont retournés vivre là-bas depuis qu'ils sont à la retraite. « Ils ne reviennent que deux ou trois mois par an », précise Silvia.

Comme elle, de nombreux Cap-Verdiens sont tiraillés entre leur pays d'origine et leur pays d'accueil. Car le Cabo Verde est un des rares pays dont la majorité de la population vit à l'étranger - à peu près 700.000 descendants cap-verdiens sont répartis dans le monde, tandis que la population locale est de 500.000 personnes.

C'est que le pays a une longue histoire de migrations, et surtout d'émigration. Il faut savoir que, à la base, l'archipel était inhabité, et ce jusqu'à l'arrivée des colons portugais en 1456, qui en firent vite une tête de pont pour la traite des esclaves. Les Cap-Verdiens d'aujourd'hui sont quasiment tous descendants d'esclaves ou de marchands d'esclaves.

L'émigration massive des Cap-Verdiens commence à la fin du 19^e siècle et coïncide largement avec l'abolition de l'esclavage en 1866. Les premiers émigrants cap-verdiens partent vers les États-Unis à bord de navires de pêcheurs venus chasser la baleine au large des côtes cap-verdiennes. Une certaine culture de l'émigration se crée alors.

« Je me sens autant luxembourgeoise que cap-verdienne »

Ainsi, le poète Eugénio Tavares fait les louanges de l'émigration vers l'Amérique : « Le Cap-Verdien ne part pas aux États-Unis seulement pour y chercher de la nourriture. Quand le Cap-Verdien retourne au pays (il y retourne toujours puisqu'il aime sa famille et sa terre), il apporte non seulement des dollars mais aussi des lumières, il présente non seulement un extérieur plus civilisé mais une notion sociale parfois plus juste qu'un autre parcours ne lui aurait apportée », écrit-il dans le texte « Noli me tangere », publié en 1917 dans le journal local « A Voz do Cabo Verde ». « Le Cap-Verdien en Amérique modifie son comportement, passant de l'anonymat social à une participation consciente au progrès. » Cette culture de l'émigration dure jusqu'à aujourd'hui.

Avec l'introduction de quotas d'immigration aux États-Unis, en

1927, commence une deuxième vague d'émigration, tournée vers l'Amérique latine, l'Afrique continentale et le Portugal cette fois. La troisième grande vague commence dans les années 1960. L'Europe occidentale a besoin de bras, et de nombreux Cap-Verdiens tentent leur chance au Portugal, qui vit à l'époque une pénurie de main-d'œuvre peu qualifiée. Depuis la péninsule ibérique, certains décident de continuer le voyage : les Pays-Bas deviennent une autre destination prisée des émigrants, tout comme la France, l'Italie, l'Espagne et... le Luxembourg.

Serge Kollwelter, ancien président de l'Asti, s'en rappelle : « Jusqu'en 1974, le Cap-Vert était une colonie portugaise. Lorsque le Luxembourg a signé, en 1972, un accord de main-d'œuvre avec le Portugal, des Cap-Verdiens sont également venus. » Les Luxembourgeois ne s'y étaient pas attendus : « On peut dire que c'étaient les premiers Africains à venir au Luxembourg. Alors, forcément, ils ne passaient pas inaperçus. »

D'ailleurs, le Luxembourg essaye, à l'époque, de limiter l'afflux de Cap-Verdiens. « Lors des négociations pour les accords de main-d'œuvre avec le Portugal, le Luxembourg demanda aux Portugais de ne rien faire pour favoriser l'immigration cap-verdienne », dit Kollwelter. « En échange, le Luxembourg soutenait le Portugal, qui était une dictature et qui s'était fait condamner à maintes reprises pour son régime colonial au sein de l'Assemblée générale des Nations unies. »

Lorsque le Cabo Verde devient indépendant en 1975, de nombreux Cap-Verdiens optent pour la nationalité portugaise, afin de pouvoir continuer de profiter des accords de main-d'œuvre entre le Portugal et le Luxembourg. Les premiers Cap-Verdiens qui arrivent au Luxembourg travaillent, pour la plus grande partie, dans l'industrie. L'usine Goodyear à Colmar-Berg devient le premier lieu de travail d'un bon nombre d'entre eux. Par conséquent, on peut constater une certaine concentration de familles originaires du Cap-Vert aux alentours de Colmar-Berg, notamment à Schieren, Diekirch ou encore à Bissen. La communauté cap-verdienne est estimée à quelque 7.000 personnes au Luxembourg.

« On peut dire que c'étaient les premiers Africains à venir au Luxembourg. Alors forcément, ils ne passaient pas inaperçus. »

À l'époque, le concept d'« intégration » n'est pas encore très répandu : « On pensait que ça allait se régler tout seul. On était loin de l'idée d'une intégration proactive », se rappelle Kollwelter. « C'était la même chose pour les immigrés portugais, d'ailleurs. » C'est aussi ce dont se rappelle António, un Cap-Verdien qui

Le Cabo Verde, terre d'émigration. Il y a plus de ressortissants cap-verdiens à l'extérieur qu'à l'intérieur du pays. Femmes cap-verdiennes à Santiago.



PHOTO : WIKIMEDIA

est arrivé au Luxembourg au début des années 1970 : « Moi, je ne parle pas le luxembourgeois », explique-t-il, « pas parce que je n'aurais pas voulu l'apprendre, mais parce que je n'en avais tout simplement pas la possibilité. Nous, on passait nos journées à l'usine Goodyear, et on était entourés de Portugais et d'autres Cap-Verdiens. En plus, on vivait tous pas loin de l'usine, l'un à côté de l'autre. Alors, forcément, on ne parlait que le portugais. »

Au Cap-Vert, de nombreux enfants et adolescents vivent chez leurs grands-parents, leurs parents étant en France, au Pays-Bas ou au Luxembourg, afin de subvenir aux frais scolaires de leurs enfants. Beaucoup de jeunes Cap-Verdiens qui peuvent se le permettre font leurs études supérieures au Brésil ou au Portugal. Et ne reviennent plus en général. C'est ainsi que se forme un cercle vicieux : l'émigration, due à un manque de perspectives, entraîne la perte d'un nombre important d'hommes et de femmes éduqués qui ne contribuent plus activement au développement de leur pays.

Mais l'émigration a aussi ses côtés positifs : ainsi, on estime que l'envoi de devises par les émigrés à leurs familles qui sont restées « au pays » représente dix pour cent du produit intérieur brut (PIB) du Cap-Vert. « L'apport des Cap-Verdiens au Luxembourg est lui aussi assez significatif », estime Serge Kollwelter. « Même si les transferts d'argent sont parfois difficiles. Des entreprises

comme Western Union encaissent des sommes faramineuses pour les transferts. »

Les chiffres de l'émigration sont en baisse constante depuis les années 1990. Cela pour deux raisons : au Cabo Verde, d'importants efforts ont été faits pour l'éducation, notamment par la création d'universités publiques. L'économie locale va mieux qu'il y a encore quelques années. Les pays d'accueil traditionnels ont, eux, pour la plupart durci leurs lois sur l'immigration. L'immigration légale est devenue beaucoup plus difficile, par exemple en Europe. « Il est aujourd'hui très difficile pour des Cap-Verdiens d'émigrer vers le Luxembourg », constate Kollwelter. Et, finalement, la crise économique mondiale a frappé de plein fouet bon nombre de destinations des migrants cap-verdiens, les rendant par ce biais moins attractives.

Les Cap-Verdiens du Luxembourg sont-ils pleinement intégrés ou des différences au plan social et éducatif persistent-elles ? Un rapport d'Aigul Alieve et de Marie Valentova publié en mai 2015 par le LISER (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research) et intitulé « Intégration structurelle et sociale des ressortissants de pays tiers et d'autres immigrants au Luxembourg » livre un début de réponse.

Plusieurs différences entre ressortissants cap-verdiens et luxembourgeois sont relevées dès le début. Ainsi, le taux de chômage est plus élevé pour les premiers que pour les

seconds : 6,7 pour cent de chômage pour les Cap-Verdiens, 4,0 pour cent pour les Luxembourgeois. Le revenu disponible équivalent des Cap-Verdiens est, lui, nettement inférieur à celui des citoyens européens : 19.324 euros pour les premiers, 42.468 euros pour les seconds.

« On aime bien le pays qui nous accueille et on y travaille dur. Mais après, on est toujours contents de revenir à la maison. »

Néanmoins, pour les auteurs du rapport, les ressortissants cap-verdiens ont aussi bénéficié de la migration au grand-duché : ainsi, on pourrait constater une « tendance à la hausse de la mobilité professionnelle et éducative » qui apparaîtrait en comparant la première et la deuxième génération d'immigrés. Il s'agirait toutefois d'une hausse relative des enfants par rapport à leurs parents, puisque « en termes absolus », ils resteraient « en bas de l'échelle en ce qui concerne la répartition éducative et professionnelle ».

À l'école aussi, des disparités persistent : ainsi, 78 pour cent des jeunes Cap-Verdiens suivent l'enseignement secondaire technique - régime préparatoire, 5 pour cent l'enseignement secondaire technique et 13 pour cent l'enseignement secondaire classique. À titre comparatif : la proportion des

jeunes Luxembourgeois suivant le régime préparatoire est d'environ 28 pour cent. Pour les auteurs du rapport, les disparités sont avant tout liées au contexte socioéconomique. « Il ne faut pas oublier que l'immigration cap-verdienne était, au départ, une immigration de personnes peu qualifiées », estime aussi Serge Kollwelter. « Et notre système scolaire est en quelque sorte aveugle en ce qui concerne les inégalités sociales. »

Un constat que devrait partager le ministre de l'Éducation Claude Meisch, qui a expliqué lors de sa traditionnelle conférence de presse à la rentrée scolaire : « Notre système scolaire reproduit les inégalités sociales. L'ascenseur social ne fonctionne pas au Luxembourg. »

Bon nombre d'immigrants cap-verdiens de la première génération sont retournés vivre au Cabo Verde ou partagent leur vie entre le Luxembourg et leur pays d'origine. « Avec leur épargne, beaucoup ont investi dans l'immobilier là-bas », explique Kollwelter. Comme António qui, avec sa retraite d'ouvrier, a pu s'acheter deux maisons : « Une à São Vicente et une à Santo Antão, le village d'où je viens », sourit-il. L'été, il le passe généralement au Luxembourg. En hiver, « quand il fait trop froid au Luxembourg », il préfère repartir pour le Cap-Vert. « Nous, les Cap-Verdiens, nous sommes comme ça. On aime bien le pays qui nous accueille et on y travaille dur. Mais après, on est toujours contents de revenir à la maison. »

INTERVIEW

ALTERNATIVES WOHNEN

„Eine dritte Wohnform schaffen“

Interview: Anina Valle Thiele

Wie bei den hohen Mieten in Luxemburg autonom leben? Die Initiative „Ad-hoc“ trotz der Logik des Wohnungsmarktes, indem sie eine Wohnungsbaugenossenschaft - die erste in Luxemburg - gegründet hat. Nachhaltig und sozial, versteht sich.

woxx: *Wie und wann ist die Idee der Gründung einer Wohnungsbaugenossenschaft in Luxemburg entstanden? Wieso sind die bereits in Luxemburg vorhandenen Wohnungsbau-Gesellschaften aus eurer Sicht nicht sozial?*

Eric Weirich: Das Ganze hat vor knapp über einem Jahr mit einer Konferenz im OekoZenter im Paffenthal begonnen. Vier, fünf Leute haben das angestoßen, die schon länger mit dem Gedanken gespielt hatten, gemeinsam zu wohnen. Sie haben sich Gedanken gemacht, wie das verwirklicht werden könnte, und sind relativ schnell auf die Form der Wohnungsbaugenossenschaft gekommen, die es in Luxemburg bisher noch nicht gibt. Bei der Konferenz waren weit über 100 Leute - darunter auch Experten aus dem In- und Ausland. An dem Tag haben wir eine Liste ausgelegt, in die sich Interessenten einschreiben konnten. Das war der Startschuss. Die Idee ist, ein drittes Modell in Luxemburg zu schaffen. Im Augenblick hat man ja nur die Wahl, etwas zu kaufen oder zu mieten, und der Vorteil

einer Wohnungsbaugenossenschaft ist, dass sie diese beiden Konzepte kombiniert. Als Genossenschafter ist man Mitbesitzer von einem Gebäude, aber zugleich mietet man auch einen Teil davon. Die öffentlichen Bauträger haben ja einen ganz anderen Ansatz. Die bauen und entscheiden, wen sie nehmen, und sie bauen ja bei weitem nicht genug. Der soziale Wohnungsbau in Luxemburg macht gerade einmal knapp drei Prozent des gesamten nationalen Immobilienbestandes aus.

Wie ist das ökonomisch zu realisieren, bezahlbares, nachhaltiges Wohnen - gerade in Luxemburg, wo Wohnraum teuer und knapp ist?

Wir haben zwei Ansätze. Der erste ist, bezahlbaren Wohnraum zu schaffen, eben weil der ja sehr knapp und teuer ist und die Idee ist, auch dagegen zu steuern. Der zweite ist das alternative Wohnen, also dass man einfach als Basis eine Gemeinschaft hat, mit Leuten zusammenzieht, mit denen man klarkommt. Im ganzen letzten Jahr haben wir sehr viel an dieser Gemeinschaftsbildung gearbeitet. Sich erstmal kennenzulernen, herauszufinden, wie die anderen ticken, ob es passen könnte, mit denen zusammen zu wohnen, oder nicht - also: ‚Bezahlbarer Wohnraum‘ und ‚als Gemeinschaft leben‘, sind die zwei Ansätze. Für die ökonomische Umsetzung haben wir ein paar Ideen. Ein absolutes Muss ist, dass wir das betreffende

Grundstück pachten („bail emphytéotique“), da ein Grundstück heute fast die Hälfte der gesamten Baukosten ausmacht. Um die einzusparen, kommen wir gar nicht darum herum, das Grundstück zu pachten. Die Dauer des Pachtvertrags beträgt mindestens 27 und höchstens 99 Jahre. Vermieten muss man für mindestens 50 Jahre. Das ist die Ausgangsbasis. Wir sind auch gerade dabei, verschiedene Gemeinden abzuklappern, um zu sehen, ob sie uns ein Grundstück zur Verfügung stellen können.

„Natürlich ist es in einem Land, in dem fast 70 Prozent Wohnungs- oder Hausbesitzer sind, schwer das Besitzerdenken aus den Köpfen herauszukriegen.“

Habt ihr bestimmte Wohngegenden vor Augen, in denen ihr die Häuser errichten wollt? Welchen Einfluss hat der Baulandpreis?

Der Baulandpreis hat keinen Einfluss, weil beim Pachtvertrag fast keine Kosten mehr anfallen. Es ist gesetzlich festgelegt, wie viel man pro Jahr an den Besitzer des Grundstücks zahlen muss, wenn er das in Form eines „bail emphytéotique“ vermietet. Deshalb haben die Grundstückspreise

keinen Einfluss auf die Überlegung. Zu der anderen Frage: Da gehen die Meinungen sehr stark auseinander. Es gibt sehr viele Leute, die nur in Luxemburg Stadt wohnen wollen, weil sie eh schon da wohnen und aus praktischen Gründen hier bleiben wollen. Dann gibt's Leute, die zieht es eher nach Süden, in Richtung Minette. Und eine dritte Gruppe ist ländlich angehaucht, die wollen eher in Richtung Eco-Village gehen. Wir können also noch nicht sagen, wer später in dem Projekt wohnen wird, weil das ganz davon abhängt, wo wir ein Grundstück finden werden.

Wie kommt das notwendige Geld zusammen? Wollt ihr auch staatliche Zuschüsse oder Förderung nutzen, und wenn ja, welche? Haben sich die politischen Verantwortlichen schon zu einer eventuellen Unterstützung geäußert?

Das Projekt wird eigentlich ganz klassisch finanziert. Die Eigenmittel werden durch die Genossenschafter gestellt, die kaufen sich in die Kooperative ein, zahlen quasi ein Eintrittsgeld. Ein anderer Teil wird durch Investitionen zusammenkommen. Man kann nämlich sein Geld auch in der Kooperative anlegen zu einem Zinssatz, der etwas höher liegt als der, den Banken verlangen, damit es auch einen gewissen Anreiz gibt, das Geld bei uns anzulegen. Darüberhinaus müssen wir bis zu 30 Prozent an

INTERVIEW

Eigenmitteln aufbringen. Wir waren mittlerweile auch bei vier, fünf Banken. Eine andere Idee, die wir hatten, um die Kosten zu senken, war die, für das Bankdarlehen eine möglichst lange Laufzeit zu vereinbaren. Wir hatten 50 Jahre im Hinterkopf, aber das ist unrealistisch, darauf wollen sich die Banken nicht einlassen, weil sie das Konzept nicht kennen. Es läuft also ganz klassisch auf 25 bis 30 Jahre hinaus. Eine Möglichkeit eines staatlichen Zuschusses wäre natürlich auch, dass uns der Staat ein Grundstück zur Verfügung stellt - in Form eines Pachtvertrags. Wir hatten Anfang Juni eine Unterredung mit dem Ministère du Logement, um diesem das Projekt vorzustellen, da es sich zum Ziel gesetzt hat, ein Pilotprojekt zu unterstützen, um eine Wohnungsbaugenossenschaft in Luxemburg zu gründen. Für uns war es interessant, unser Projekt vorstellen zu können und klarzumachen, dass wir offen für jede Form der Zusammenarbeit sind.

Wie soll die soziale Mischung in den Häusern der Genossenschaft aussehen? Oder ist das Ganze vielleicht - polemisch gefragt - ein Modell, mit dem eher gering verdienende AkademikerInnen sich auch eine Art Eigenheim in Luxemburg leisten können?

Im Moment ist es tatsächlich so, dass die meisten in der Gruppe sich auch selbst etwas auf dem Immobilienmarkt zulegen könnten. Mit der Frage haben wir uns schon oft beschäftigt

und keine richtige Antwort gefunden, weil es sehr schwer ist, diese soziale Durchmischung zu erreichen. Am Anfang sagt man immer, das Projekt ist offen für jeden, jeder ist gleich. Aber trotzdem ist der Betrag, den man aufbringen muss, um sich in die Kooperative einzukaufen, nicht unerheblich. Und da haben wir die Idee - das wird auch in der Satzung stehen -, dass wir einen Solidaritätsfonds schaffen, in den zwei Prozent der Einlagen der Bewohner fließen. Mit diesem Fonds geben wir mehreren die Möglichkeit, bei dem Projekt mitzumachen. Das ist die erste Überlegung in Richtung Zugang für jeden - unabhängig davon, ob der Betreffende die finanziellen Mittel hat oder nicht. Eine andere Idee ist, dass einige der Genossenschaftler zusammenlegen und das Geld denjenigen direkt zur Verfügung stellen, die den Betrag nicht aufbringen können. Es gibt mehrere Leute, die sehr viel Zeit und Energie in das Projekt gesteckt haben, die aber die nötigen Mittel

wahrscheinlich nicht aufbringen können. Es wäre aber schade, wenn diese nicht mit im ersten Genossenschaftshaus wohnen könnten. Natürlich ist es in einem Land, in dem fast 70 Prozent Wohnungs- oder Hausbesitzer sind, schwer das Besitzerdenken aus den Köpfen herauszukriegen.

„Energie-Autarkie ist auch eines unserer Ziele.“

Wie hoch schätzt ihr derzeit den zukünftigen Mietpreis ein, und wer entscheidet letztlich, wer einziehen darf? Und welche Struktur will sich die Genossenschaft geben?

Wir haben einen Finanzplan ausgearbeitet und die Beträge pro forma festgelegt. Wie viel wir im Vergleich zum Immobilienmarkt einsparen werden, ist noch nicht klar, aber der Preis

liegt wahrscheinlich 20-30 Prozent unter dem normalen. Das, was man einspart, ist gar nicht so hoch, aber es ist ja auf einen langen Zeitraum angelegt, und dann kann man eben das Geld, das man nicht für die Miete ausgibt, auf die Seite legen und sparen.

Was genau bedeutet ‚nachhaltiges Wohnen‘ für euch? Wie wollt ihr den Konflikt zwischen energetisch nachhaltigem Bauen und den vergleichsweise günstigen Mieten lösen?

Das Projekt ist ja langfristig angelegt, unsere Idee ist es deshalb, von vornherein solide zu bauen. Das heißt, dass wir höherwertiges Material verwenden wollen, damit das Gebäude möglichst lange hält, später nicht so viele Renovierungskosten anfallen und es über mehrere Generationen genutzt werden kann. Es hat natürlich auch einen höheren Erstellungspreis, aber mit der Zeit nimmt man das Geld wieder ein, weil das Gebäude länger Bestand haben wird. Dann versuchen wir, das Baumaterial möglichst regional oder lokal zu beziehen. Ohnehin werden wir gezwungen sein, sehr energiesparend zu bauen, weil ab 2017 jedes neue Haus in der Energieeffizienzklasse A gebaut werden muss. Noch ein Ansatz ist, dass wir möglichst viel Energie im Haus selbst produzieren werden, über Photovoltaik, Solarzellen, Energiespeicher und anderem. Das hat dann auch den Vorteil, dass wir möglichst wenig Energie - Gas oder Strom - hinzukaufen



Unter dem Motto „Zesummen anescht liewen - anescht wirtschaften“ stellen sich zehn Luxemburger Initiativen auf einem Gemeinschaftsstand von 500 qm auf der Oekofoire vor, darunter auch „Ad-hoc“.

Ziel von Ad-hoc ist es, die erste Wohnungsbaugenossenschaft in Luxemburg zu gründen, um günstigen Wohnraum zu schaffen und zugleich eine gemeinschaftliche und auf Mitbestimmung gründende Wohnform zu fördern.

Kontakt: www.ad-hoc.lu / mail@ad-hoc.lu

Überzeugter Mitstreiter
von Ad-hoc: Eric Weirich.



FOTO: WOXX

müssen. Energie-Autarkie ist auch eines unserer Ziele.

Inwiefern ist das Projekt von der Konzeption her gemeinschaftlich ausgerichtet und „sozial“? Aus welchem Antrieb schließen sich Menschen eurem Wohnprojekt an?

Das Projekt funktioniert nicht, wenn die Bewohner sich nicht einbringen. Es ist schon eine ziemlich knifflige Arbeit, den Leuten zu erklären, dass sie nicht einfach ins Haus ziehen können, billig dort wohnen und das war's. Es wird schon erwartet, dass die Bewohner die Kooperative gemeinschaftlich organisieren. Zwangsläufig muss sich jeder einbringen, und deswegen ist das Kennenlernen und Schauen, ob man miteinander klarkommt, auch sehr wichtig, bevor man mit so einem Projekt beginnt. Da steht das Gemeinschaftliche im Vordergrund. Ein anderer Ansatz ist, dass wir Gemeinschaftsräume in den Gebäuden vorsehen, die von allen genutzt werden können. Vielleicht werden wir das auch so gestalten, dass Leute von außen sie nutzen können oder sie sogar der Nachbarschaft öffnen, sodass sie zu einer Art Anlaufstelle für die Leute der Gegend werden. Eine andere Idee ist, einen Gemeinschaftsgarten anzulegen, der dann auch für die Bewohner, beziehungsweise für das Viertel und die Nachbarschaft, offen ist. Dieses solidarische Bewusstsein ist noch nicht in allen Köpfen der zukünftigen Mitbewohner angekommen, aber wir

arbeiten dran. Beweggründe gibt es verschiedene. Wir haben ein paar Rentner in der Gruppe, die allein leben und die eine Herausforderung suchen, um gegen die Isolation anzukämpfen. Dahinter steht auch die Idee, möglichst lange noch halbwegs eigenständig leben zu können. Dass jemand aus der Kooperative notfalls für sie einspringt, wenn es körperlich nicht mehr so gut geht - ohne, dass sie direkt ins Alters- oder Pflegeheim gehen müssen. Andere, wie ich, wollen sich eben kein Darlehen auf 30 Jahre aufhalsen, bei dem sie gezwungen sind, immer zu arbeiten, um das Darlehen abzustottern. Deshalb war ich direkt von der Idee begeistert. Jahrelang hab ich diese Frage vor mir hergeschoben, immer gemietet, und jetzt endlich etwas gefunden, von dem ich sage: das ist genau das Konzept, das mir gefällt.

Wie wollt ihr Wohnungsspekulation verhindern und den Mechanismus durchbrechen, dass Wohnraum in Luxemburg immer teurer wird und die Mieten steigen?

Die Mieten werden gerade so hoch ausfallen, dass sie die laufenden Kosten decken. Das Ziel ist nicht, Gewinn zu machen, denn dieser würde natürlich auch besteuert werden. Das Ziel ist erstmal die schwarze Null. Die längerfristige Idee ist, dass sich das Projekt als dritte Wohnform durchsetzt. Deswegen hoffen wir, dass es einen gewissen Schneeballeffekt ge-

ben wird. Wir versuchen, alles, was wir machen, zu dokumentieren, und arbeiten sehr transparent. Man kann unsere Aktivitäten auf unserer Webseite (www.ad-hoc.lu) nachvollziehen, und wir versuchen, möglichst viel in der Öffentlichkeit präsent zu sein, damit die Leute sehen, dass sich da etwas tut, und sich vielleicht weitere Gruppen bilden. Das ist unser Ansatz. Wir machen ein Pilotprojekt, dokumentieren das Ganze und stellen es dann der Gesellschaft zur Verfügung. Mit diesem Schneeballeffekt wollen wir gegensteuern, und wir als eine Art Berater fungieren für andere, die diesen Weg gehen wollen. Dann soll die Genossenschaft auch als eine Art offene Plattform und Dachverband konzipiert sein, die andere Genossenschaften unterstützt.

„Jahrelang hab ich diese Frage vor mir hergeschoben, immer gemietet, und jetzt hab ich endlich etwas gefunden, von dem ich sage: das ist genau das Konzept, das mir gefällt.“

Was habt ihr seit eurer Gründung konkret erreicht, und was ist euer nächstes Ziel, wann wird das erste Gebäude stehen?

In einem Jahr haben wir recht viel erreicht. Wir waren oft in der Presse präsent, haben ein Dutzend Treffen mit Gemeinden gehabt, waren beim Ministère du Logement, haben an Rundtischgesprächen teilgenommen und uns Wohnungsbaugenossenschaften im Ausland angesehen: Karlsruhe, Landau, die Kalkbreite in Zürich, und vor kurzem war eines unserer Mitglieder bei der Bremer Höhe zu Besuch. Und im Moment haben wir zwei Grundstücke in Aussicht, die wir pachten könnten. In einem Monat werden wir einen Business-Plan ausgearbeitet haben. Dann haben wir vor kurzem beim Last-Summer Dance-Festival an einem Workshop teilgenommen, bei dem alternative Wohnformen vorgestellt wurden. Das war auch ein ziemlicher Erfolg, andere Organisationen, mit denen wir zusammenarbeiten wollen, waren dort anwesend. Und es war - wie die Oekofoire - eine gute Gelegenheit, Außenstehenden zu erklären, was das Problem am Wohnungsmarkt in Luxemburg ist, und ihnen zu zeigen, dass es Alternativen gibt und dass diese gerade entstehen.

EU-GRENZPOLITIK

Verschiebepbahnhof der Willkür

Text: Tobias Müller Fotos: Julia Druelle

Die Flucht über die Balkanroute führt durch ein Labyrinth von Grenzen, die sich je nach Laune der Regierungen öffnen und schließen. Angesichts von Nationalismus und Ressentiments wird der Weg für Migranten immer mehr zum Spießrutenlauf. Die woxx hat einige von ihnen ein Stück begleitet.

Alles dreht sich! Nach ein paar Tagen hier kann es einem schwindelig werden, kaum kommt man den Entwicklungen hinterher. Auch die Zahlen schaffen keine Übersicht: Um die 27.000 Flüchtlinge, sagt Kroatiens Regierung am Montag, seien ins Land gekommen, seit Ungarn die Grenze zu Serbien dicht gemacht hat. Eine andere Quelle nennt 29.000. Einen Tag später sollen es beinahe 35.000 sein. Wie das zusammenpasst, wo doch Montagnacht Kroatien seinerseits die Übergänge Richtung Serbien schloss, spielt keine Rolle. Zusammen passt hier ohnehin nichts mehr.

Nach Angaben der kroatischen Behörden sollen all diese Menschen nach Kroatien gekommen sein, seit Ungarn „Mitte September“, bzw. „vor einer Woche“ seine Grenze mit Serbien sperrte, und damit den schnellsten Weg von Südost- nach Nordwest-Europa. Eine Woche erst soll das her sein? Wer den sich überschlagenden Ereignissen vor Ort zu folgen ver-

sucht, kann leicht das Zeitgefühl verlieren. Und die räumliche Orientierung, wenn die eine Grenze an einem Tag passierbar ist, am nächsten nicht. Das Dreiländereck zwischen Ungarn, Serbien und Kroatien ist ein Irrgarten geworden.

Beginnen wir also mit einer Szene, die zumindest geographisch eindeutig ist. Im Hintergrund nämlich wehen die kroatische und eine EU-Flagge. Ein oder zwei Kilometer weiter, sagte einer der Polizisten eben, beginnt Serbien. Es ist kurz nach drei Uhr nachts. Vor den Flaggen sitzt eine Frau auf dem Boden, eine irakische Kurdin um die 30. Neben ihr steht ein Zelt, darin schlafen ihr Mann und die beiden Kinder, sechs und zehn Jahre. Um sie herum liegen und sitzen noch Hunderte andere auf der Erde, ausgestreckt, zusammengerollt, kauern. Zwei Tage harret die Frau schon auf dem Bahnhof von Tovarnik aus. Wie lange es dauert, bis sie weiter kann, nach Slowenien vielleicht, nach Österreich und Deutschland, weiß sie nicht. Trotzdem sagt sie: „ich danke den Europäern“.

Der Bahnhof von Tovarnik ist ein Nadelöhr, einer dieser Orte, die Westeuropa in diesem Spätsommer kennenlernt und auf der neuen Landkarte der Migration einzeichnet. Orte, die mit einem Mal in den Nachrichten auftauchen und immer die gleichen

Bilder produzieren. So wie Gevgelija in Mazedonien, wo die Flüchtlinge aus Griechenland ankommen. Oder Röszke in Ungarn, wo sie die Grenze bestürmten und von der Polizei mit Wasserwerfern und Tränengas zurückgedrängt wurden. Drängen und Schieben zwischen Wartenden und Polizei, Menschen, die verzweifelt in Fenster anfahrender Züge klettern. Diese Szenen symbolisieren die Balkan-Route in ihrem alten, explosiven Zustand.

Am Nachmittag eröffnet ein Aufnahmelager, und der kroatische Innenminister kommt gleich zu Besuch. Die Regierung kümmert sich, das soll die Botschaft sein.

Seit dem vergangenen Wochenende scheint sich daran etwas zu ändern. Ein paar Hundert Meter vom Bahnhof in Richtung des Dorfs ist zu beiden Seiten des Wegs ein provisorisches Camp entstanden. Grelle Scheinwerfer leuchten es aus, als ein TV-Reporter kurz nach Mitternacht seinen Kommentar in die Kamera spricht. Links von ihm parkt eine lan-

ge Reihe Busse, rechts zieht sich eine noch viel längere Menschenkette hin, so weit das Auge reicht. Ruhe liegt über der Szenerie, eine Sprachlosigkeit, die mir bekannt vorkommt, die entsteht, wenn sich Erschöpfung mit Ergebnislosigkeit mischt. Eine Ruhe, wie sie auch auf Lampedusa herrscht, wenn dort nachts Boote anlegen.

Ein Bus voller Migranten fährt gerade ab. Der Reporter ist fertig, das Licht geht aus, Dunkelheit legt sich um die Silhouetten, die nach einem Gewitter im tröpfelnden Regen stehen. Ein, höchstens zwei Gepäckstücke hat jeder bei sich. Viele tragen einfache Plastik-Capes, auf die Schnelle besorgt von den freiwilligen Helfern, die dieses Camp organisiert haben. Am Horizont wetterleuchtet es noch. Die letzten Tage waren außergewöhnlich heiß für September. Jetzt hat es stark abgekühlt, und ein unfreundlicher Wind fegt über die offene Fläche.

Etwas abseits von der Schlange und all den Zelten steht ein Mann und raucht. Er ist Mitte dreißig, ein christlicher Syrer, Hotelrezeptionist in der Stadt Sadnaya. Hinter ihm liegt die klassische Fluchtroute. Erst in den Libanon, ein Flugzeug nach Izmir, von dort vier Tage mit einem Boot nach Lesbos. Das Boot hatte ein Leck, fünf Stunden lang trieben die 70 Insassen im Meer, bis sie gerettet wurden. 20 von ihnen sind hier in Tovarnik, sagt



Haben eine Existenz hinter sich gelassen: Menschen auf der Flucht, im ungarisch-kroatischen Grenzgebiet.

der Mann. Und der Rest? „Vielleicht in Ungarn, vielleicht kommen sie noch.“ Will sagen: Sie können noch irgendwo in Mazedonien oder Serbien sein.

Und wie war das mit dem Zaun, den die ungarische Regierung erst für den Spätherbst entlang der Grenze mit Serbien ankündigte? Der dann schon Anfang September eher symbolisch stand und zielstrebig verstärkt und gesichert wurde, und dessen Fertigstellung ein bizarrer Wettlauf gegen die rapide zunehmende klandestine Immigration wurde. War der wirklich der Auslöser für Hunderttausende, schnell noch ins Schengen-Gebiet zu schlüpfen? Der Mann steckt sich eine neue Zigarette an und schüttelt den Kopf. „Merkel“, sagt er. Ihre Ankündigung, Syrer seien in Deutschland willkommen, das war der Auslöser. Seither seien syrische Pässe auf dem Schwarzmarkt in Istanbul sehr beliebt, und ihr Preis auf 1.000 Dollar gestiegen.

Der jüngste Dominoeffekt aus Grenzkontrollen und -schließungen in Europa ist dem Mann nicht bewusst. Auch nicht, dass Ungarn das Prinzip Zaun zum Gebot der Stunde erhoben hat, dass Premier Orban „genau das die Lösung“ der so genannten Flüchtlingskrise nennt und seine Regierung weitere Absperrungen errichten lässt, eine östlich, an der Grenze zu Rumänien, die andere im Westen, um Mi-

granten aus Kroatien den Weg abzuschneiden. Wohl hat er am eigenen Leibe erlebt, dass Serbien Migranten passieren lässt, und dass es im Anschluss einen Disput mit Kroatien gab, als Zagreb diesem Beispiel erst folgte, um dann doch nach einem Tag den Strom aufzuhalten versuchte. Die serbische Presse nannte den Nachbarn genüsslich faschistisch und spottete, das europäische Gesicht Kroatiens hätte sich nur 16 Stunden gehalten. Der Syrer in Tovarnik sagt nur: „Mir kommt es vor, als sei das ein Wettbewerb: wir lassen Migranten passieren, darum sind wir besser als ihr.“

Am nächsten Mittag geht der Transport weiter. Ein Zug kommt an und verlässt Tovarnik völlig überfüllt. Auch die Busse rollen wieder, nach stundenlangem Warten, während derer die Migranten das sumpfige werdende Gelände um eine stillgelegte Fabrik nicht verlassen durften. Am Nachmittag eröffnet in der Nähe ein Aufnahmelaager, und Ranko Ostojic, der Innenminister kommt gleich zu Besuch. Die Regierung kümmert sich, das ist die Botschaft, und überlässt dies nicht länger all den freiwilligen Helfern, die sich oft in Facebook-Gruppen zusammengeschlossen haben und in diesen Tagen von einem zum anderen Brennpunkt gereist sind. Röske, Horgos auf der serbischen Seite, jetzt in Tovarnik.

Der vermeintliche Korridor durch Südosteuropa funktioniert in Wirklichkeit wie ein Verladebahnhof der Willkür: in Bewegung kam die Situation erst mit der Brechstange, und genau darum kann sich diese Dynamik jederzeit in ihr Gegenteil verkehren. Ohne Absprache begann Kroatien, Flüchtlinge an der ungarischen Grenze abzuladen. „Wir haben sie gezwungen, sie aufzunehmen“, sagte Zoran Milanovic, der Premier. Ungarn gibt nach, wenn auch schäumend vor Zorn. Nimmt die Busse an der Grenze entgegen, bringt die Flüchtlinge zum ersten Bahnhof und setzt sie dort in Züge nach Hegyesalom an der österreichischen Grenze.

Zwei Tage später: In Beli Manastir, dem letzten kroatischen Städtchen, gehen Gerüchte um, Budapest wolle die Grenze bei Beremend/ Petrovo Selo bald dichtmachen. Zahlreiche der Flüchtlingsbusse kamen von hier, der Premier stattete dem unscheinbaren Ort einen Besuch ab. Das einzige Hotel ist seither voller Journalisten, und die Rezeptionistin zuckt nur die Schultern, wenn sie die Lage einzuschätzen versucht: „Jeder sagt etwas anderes, und niemand weiß, was passieren wird.“

Sicher ist nur: Der Ausbau des Grenzzauns kommt voran. An einem warmen Morgen dröhnt ein martialisches Rattern aus dem Getreidefeld

links von den Grenzanlagen. Just an diesem Tag hat das ungarische Parlament beschlossen, die Armee zur Grenze zu kommandieren. Tränengas und Gummigeschosse darf sie dort nun gegen Menschen einsetzen, die illegal das Land betreten, und natürlich sechs Meter lange Pfähle in den Boden rammen, mit einem gigantischen elektrischen Treibgerät. Auf dem zentnerschweren beigen Gewicht, das Pfahl auf Pfahl im Erdreich versenkt, hat jemand ein fratzenhaftes Gesicht gesprüht, mit einer heraushängenden Zunge, die jetzt hämisch hoch über die ungeernteten Ähren ragt.

Auf der anderen Seite der Straße sind die Arbeiten schon fortgeschritten. Die Pfähle stehen, und die Soldaten in ihren Tarnanzügen laden schwere Rollen silbernen Stacheldrahts von einem LKW und deponieren sie vor den Pfählen im Gras. Sie kommen zügig voran: Nach ein paar Stunden schiebt sich der Zaun Meter um Meter in die Landschaft und zerschneidet die ländliche Szene aus einem Feld mit vertrockneten Sonnenblumen, dem Waldrand, und dahinter, in Ungarn, einem Hügel und einem Dorf. Dann machen die Soldaten eine ausgedehnte Mittagspause.

Als sie zurückkommen, bahnt sich ein anderes Ereignis an. Die Flüchtlingsbusse, die irgendwann am Vormittag angekündigt wurden, nähern

INTERGLOBAL



Refugees not welcome: Die Absperranlage an der ungarisch-kroatischen Grenze am 20. September.

sich der Grenze. Noch ist es möglich, herüber auf die ungarische Seite zu gelangen. Später werden nur das Rote Kreuz und die kirchliche Hilfsorganisation HIA Zugang haben, die Wasser, Essen, Matten und Windeln an ihren Ständen bereithalten.

„Seit die Krise eskaliert ist, ziehen wir von einem Schauplatz zum Anderen“, erklärt Daniel Belenyi vor dem HIA-Zelt. Er trägt ein T-Shirt und Shorts, ein Waden-Tattoo und ein Festival-Armband ums Handgelenk. Ein Zivilist fällt auf in dieser Umgebung, und das Gleiche gilt für seine Meinung zum Grenzzaun: „Erwähne sie nicht in deinem Artikel“, sagt er knapp, aber unmissverständlich. „Die Regierung will die Zahlen der Flüchtlinge kontrollieren. Technisch gesehen ist er also effektiv. Nur: Zäune bauen widerspricht dem europäischen Gedanken, und vor allem Ungarns Rolle beim Fall des Eisernen Vorhangs.“ Und was bedeutet das für das Image des Landes? „Nun, wenn es noch etwas zu ruinieren gibt, dann geschieht das hiermit.“

Von dem Moment an, als die Busse eintreffen, ist es, als werde die ganze Szenerie in Zeitlupe versetzt. Langsam werden die Flüchtlinge an der Schranke vorbeigeführt, erhalten Wasser und etwas zu Essen, dann werden sie registriert, abgetastet und ihr Gepäck wird untersucht. Wer fertig ist, wartet in einem der dunkelblauen Polizeibusse, und zwar so lange, bis der letzte die Prozedur durchlaufen hat. „Nur im Konvoi dürfen die Busse das Gelände verlassen“, hatte Daniel Belenyi noch erklärt. Aus Sicherheitsgründen mit Polizeibegleitung vorne und hinten und drei Polizisten in jedem Bus.

Seitlich der Grenzanklage verläuft ein dünner, zwei Meter hoher Drahtzaun. Der Grünstreifen dahinter ist unbewacht. Ich drücke mich dort hinein, um einen besseren Blick auf das Geschehen zu bekommen, und stoße auf einen ungarischen Kollegen mit Schreibblock. Seine Kleidung springt gleich ins Auge: grüne Tarnhose, Armeestiefel, Safari-Weste, Basecap über millimeterkurzen Haaren, wie sie bei ungarischen Männern gerade modern sind. Ungefragt beginnt er, über die Ausschreitungen am Übergang in Röske zu berichten. „Das war ein Angriff auf die Grenze“, empört er sich.

Wie zufällig richten die ungarischen Soldaten ihre Gewehrläufe auf die Busse, in denen Flüchtlinge sitzen.

Ich ignoriere das Gesprächsangebot, doch er hat sein Ei noch nicht gelegt: „Darum haben wir den Zaun gebaut“, beginnt er wenig später wieder. „Oh, du hast ihn gebaut?“, entgegenne ich. „Wir“, stammelt er. Und dann eindringlich: „Ungarn musste ihn bauen.“ Eine Gruppe von Soldaten hat uns entdeckt und fordert uns auf, wegzugehen. Diesmal scheitert ich beim Kommunikationsaufbau: „Wie läuft's mit dem Zaun? Kommen Sie voran?“ – „Ja!“ – „Und, wird er schön, der Zaun?“ – „Ja.“ Ich habe schon ergiebiger Interviews geführt.

Als das Licht schwächer wird, ist die Prozedur noch lange nicht vorbei. Vielmehr haben die Militärs noch ein

besonderes pikantes Spielchen in petto: Aus den drei beigen Humvees, die nahe der Busse geparkt sind, steigen Soldaten und gehen vor der Fensterfront auf und ab, hinter der sich die Flüchtlinge zusammendrängen, wobei sie wie spielerisch die Läufe ihrer Gewehre auf die Scheiben richten. Schon seit Stunden dringt kaum ein Laut aus den Bussen. Vielleicht sind es die langen Tage, die Ereignisse, die sich überschlagen, das Recherchieren, Schreiben und Weiterreisen im Akkord: Jedenfalls löst die untergehende Sonne über dem Stoppfeld die düster Assoziation in mir aus, dass hier nicht nur ein Spätsommerabend zu Ende geht.

Die Busse sind verschwunden. Als letztes rasen die Humvees ihnen in die Dunkelheit hinterher, die Trumpfkarten dieser exzessiven Machtdemonstration. Es ist kalt geworden hier draußen, und mindestens genauso ungemütlich ist die Frage, was hier gerade passiert ist, und vor allem: wie gehen wir, die Berichterstatter, damit um? Müssen wir jedes Detail davon in die Welt hinausschreien, oder uns vielmehr diesem Schauspiel verweigern, und damit der Rolle als Resonanzkörper und Multiplikator der autoritären Botschaft des Orbán-Regimes?

Unterdessen hat sich herumgesprochen, dass in Serbien 5.000 neue Flüchtlinge aus Mazedonien angekommen sind. Noch in der Nacht schließt Kroatien seine Grenzen. Bald stauen sich LKW auf der Autobahn. Der serbische Premier setzt Kroatien ein Ultimatum, das ohne Ergebnis verstreicht – einmal abgesehen von dem Statement des Premierministers Milanovic, der wiederum Belgrad

auffordert, die Flüchtlinge stattdessen nach Ungarn und Rumänien zu schicken.

Unversehens rückt die Gegend um Tovarnik wieder in den Mittelpunkt des Geschehens: diesmal jedoch die serbische Seite in der Nähe der Stadt Sid. Helfer tweeten, dass rund 4.000 Flüchtlinge irgendwo draußen in den Maisfeldern gestrandet sind. Dramatische Hilfe-Rufe werden in die Netzwerk-Kanäle geschickt, um mehr Freiwillige zu mobilisieren und Decken, Kleider, Zelte und Essen zu organisieren. Erschwerendes Detail: es gibt keine genaue Adresse. Erst Stunden später, als Kroatien die Sperre aufgehoben hat, wird ein anderer Grenzübergang geöffnet.

Mir fällt der Medizinstudent ein, der am Wochenende aus dem ungarischen Pecs nach Tovarnik gefahren war, um seine Kenntnisse anzubieten. Sein letzter Satz hatte es in sich: „Es bleibt in dieser Region lange warm, aber dann wird es sehr plötzlich sehr kalt.“ Das Hin- und Herschieben von Flüchtlingen dürfte bis dahin nicht aufhören. Zumal auch das Verhältnis zwischen Kroatien und Ungarn zusehends schlechter wird. Einer der Kollegen, der die Inszenierung von Beremend miterlebte, interviewt wenig später einen Jobbik-Bürgermeister. Ein Zitat tweetet er danach: „Wir werden die Grenze zu Kroatien schließen, sobald der Zaun fertig ist.“

Tobias Müller berichtet für die woxx vorwiegend aus Belgien und den Niederlanden. Regelmäßig ist er jedoch auch als Reporter an den EU-Außengrenzen unterwegs, um über die Folgen der europäischen Flüchtlings- und Migrationspolitik zu berichten.

INTERGLOBAL



PHOTOS : MARYLINE DUMAS

1.000 à 1.500 Tunisiens ont défilé à Tunis, le 12 septembre...

TUNISIE

La loi de réconciliation qui enflamme les esprits

Maryline Dumas

Le gouvernement tunisien soutient un projet de loi portant sur la réconciliation dans le secteur de l'économie. Les opposants dénoncent une amnistie envers les corrompus de l'ancien régime.

Les députés n'ont pas commencé à travailler sur le projet de loi sur la réconciliation économique, censée « apaiser les tensions », que la scène politique s'enflamme déjà. Manifestations, débats et autres mots politiques ont déjà commencé autour d'une loi qui pourrait être votée facilement à l'Assemblée, étant donné la forte majorité du gouvernement en son sein (plus de deux tiers).

Présenté mi-juillet par le président tunisien, Béji Caïd Essebsi (BCE), en conseil des ministres, le projet de loi relatif à la réconciliation économique comprend douze articles. Le premier indique l'objectif de la nouvelle législation : « Cette loi s'inscrit dans le cadre de la préparation d'un climat favorable qui encourage à l'investissement, qui redresse l'économie

nationale et consolide la confiance avec les institutions de l'État. Elle vise à fixer des mesures spécifiques aux violations, en ce qui se rapporte à l'abus financier, à l'atteinte aux fonds publics, qui aboutissent à la fermeture définitive des dossiers, à tourner la page du passé, en réalisant la réconciliation et en la considérant un objectif élevé de la justice transitionnelle. » Concrètement, ce projet de loi vise deux catégories de personnes : les fonctionnaires (ou assimilés) qui ont participé, sous l'ancien régime, de manière indirecte - c'est-à-dire sans en tirer bénéfice - à des abus financiers et tous ceux qui ont effectivement touché de l'argent de façon illégale pendant le règne de Ben Ali. Si la loi est votée et appliquée telle quelle, les premiers verront l'ensemble des charges, poursuites et peines abandonnées. Les seconds auront la possibilité de déposer une « demande de réconciliation » auprès d'une commission spécifique créée par le gouvernement. Après dépôt d'un dossier expliquant les faits et

les montants en jeu, la commission disposera de trois mois pour statuer. La loi indique que « la réconciliation est conclue à l'issue d'une décision en contrepartie du paiement d'une somme d'argent équivalant à la valeur des fonds publics acquis ou de l'avantage obtenu, augmentée de 5 pour cent pour chaque année à partir de la date de l'obtention de ceux-ci. » En échange de ce remboursement majoré, la personne se verra amnistiée. L'argent, lui, sera utilisé pour développer les régions dans le cadre de projet d'infrastructures, de développement durable ou pour renforcer les petites et moyennes entreprises.

« Ce qui compte, c'est d'améliorer le climat des affaires et de redresser l'économie »

Aucun chiffre n'a filtré concernant les gains attendus. Le gouvernement

se refuse à donner toute estimation. Les partisans de la loi estiment cependant que le montant n'a pas de réelle importance. Ce qui compte, « c'est d'améliorer le climat des affaires et de redresser l'économie », explique Lotfi Dammak, le conseiller juridique du président BCE. « L'essence même de cette loi, c'est la rapidité. Un an après sa promulgation, tout doit être terminé. » L'ancien magistrat détaille : « Les fonctionnaires et assimilés n'ont pas choisi d'être impliqués. Ils ont été forcés de pratiquer ces abus par le régime, ils n'ont pas pu dire non à la famille Trabelsi (la famille de Leïla Ben Ali, la femme du dictateur déchu, est accusée, en Tunisie, d'être à l'origine du système de corruption et d'abus financiers, ndr). » Pour les autres, « les violations financières ne peuvent pas être traitées comme les abus des droits de l'homme. Le monde des affaires se base sur la rapidité et l'efficacité. On ne peut pas attendre 4 ou 5 ans pour cela ! » Lotfi Dammak fait ici allusion à l'Instance vérité et dignité

(IVD), organe créé par la loi relative à la justice transitionnelle. Elle dispose de quatre ans, prolongeables d'un an, pour « révéler la vérité sur les violations du passé » et « rétablir les victimes dans leur droit et dignité », comme l'explique son site internet. Si le projet de loi sur la réconciliation économique était adopté, il dépouillerait l'IVD du volet économique pour ne lui laisser que les violations des droits de l'homme. Cette instance, très critiquée, est actuellement en difficulté avec, notamment, un grand nombre de ses membres qui ont démissionné. Des députés ont également demandé l'ouverture d'une enquête pour corruption à l'encontre de sa présidente, Sihem Ben Sedrine.

« La Tunisie est au bord de la faillite. Nous sommes en récession technique après deux trimestres consécutifs de croissance négative. »

Les opposants à la loi sur la réconciliation économique s'accordent à dire que l'IVD doit garder cette compétence, « même si des modifications sont nécessaires dans sa composition », pense Omar Safraoui, coordinateur de la coalition civile contre le projet.

Membre de cette coalition et juge, Ahmed Souab dénonce quant à lui une loi mal ficelée : « C'est l'horreur même pour un apprenti en droit, ça comporte toute une série de violations manifestes et primaires de la

Constitution, entre autres la violation de l'article 148, paragraphe 9, le droit d'ester en justice, le principe d'égalité, la bonne gouvernance, etc. » Lors d'un débat organisé par le Forum de l'académie politique début

septembre, Jaouhar Ben Mbarek, professeur de droit constitutionnel, n'a pas dit le contraire : « La loi viole la Constitution et notamment le principe d'égalité fiscale : le bon citoyen qui paye ses impôts régulièrement conti-

... pour dénoncer le projet de loi sur la réconciliation économique...





... et ce malgré l'interdiction de manifester du ministère de l'Intérieur.

nuera à le faire, alors que l'homme d'affaires qui a commis une évasion fiscale, donc une falsification, est exonéré d'impôts. C'est un contresens total. »

Le milieu des affaires est, par essence, proche du pouvoir.

Du côté du gouvernement, Lotfi Dammak laisse entendre que des modifications sont possibles : « La présidence est sensible aux remarques qui peuvent aboutir aux objectifs de cette loi qui sont la rapidité et l'efficacité. » Et il y a urgence, selon Moez Joudi, président de l'Association tunisienne de gouvernance : « La Tunisie est au bord de la faillite. Nous sommes en récession technique après deux trimestres consécutifs de croissance négative. La machine est à l'arrêt. » Le FMI, qui a lancé en 2013 un plan d'aide de 1,7 milliard de dollars à la Tunisie et en prépare un second pour 2016, estime en effet que le pays atteindra « un petit 1 pour cent de croissance », d'après les propres mots de Christine Lagarde, sa directrice générale. Après une croissance de 2,4 pour cent en 2014, la Tunisie subit de plein fouet les conséquences des deux attentats - celui du Bardo en mars et celui de Sousse en juin (voir woxx

1326) - qui ont eu lieu sur son territoire, mais également la chute du prix du pétrole et les tensions sociales, selon l'organisation mondiale. Avec un taux de chômage qui frôle les 15 pour cent, le pays est en réelle difficulté. C'est dans ce cadre qu'Ahmad Mansour, expert-comptable, estime que le projet de loi sur la réconciliation économique pourrait offrir un nouveau dynamisme : « Cette loi va dégeler le climat des affaires, redonner confiance aux hommes d'affaires qui se sont vu interdire de voyager. Qu'est-ce qu'on leur reproche ? D'avoir été proches du pouvoir ? Mais c'est dans tous les pays du monde : le milieu des affaires est, par essence, proche du pouvoir. Continuer à chercher des poux dans la tête des gens qui ont travaillé sous Ben Ali est une injustice. Si on veut stopper le chômage, il faut tourner la page et travailler. »

Un discours qui fait dresser les cheveux sur la tête d'Azyz Ammami. Ce blogueur influent a mis le débat sur le projet de loi sur le devant de la scène médiatique tunisienne en déclarant que le parlement mériterait d'être brûlé si la loi passait. Des députés de la majorité ont décidé de porter plainte contre lui, ce qui ne l'empêche pas de continuer la lutte. « Comment pardonner à une personne qui a étouffé notre économie pendant des années peut-il relancer

notre pays ? Comment, en gardant les mêmes codes, la même administration sclérosée peut-on relancer l'économie ? Ce n'est pas en amnistiant qu'on relancera l'économie, c'est en restructurant le système. Pour améliorer le climat économique, il faut modifier le code d'investissement, il faut débureaucratiser l'administration », s'exclame le militant d'extrême gauche.

La révolution n'a pas été achevée, les anciens du régime font leur retour.

Avocat très engagé dans la révolution de 2011, Chrididine Kellil va plus loin, accusant directement le président : « Cette loi est un marché électoral, une promesse aux hommes qui ont financé son parti aux législatives et aux présidentielles. » BCE, qui occupa des postes de ministre sous la présidence d'Habib Bourguiba puis fut président de la Chambre des députés sous Ben Ali, est considéré par ses opposants comme un cacique de l'ancien régime. Le message est clair selon eux : la révolution n'a pas été achevée, les anciens du régime font leur retour.

Depuis début septembre, différentes manifestations ont été organisées contre le projet de loi. Alors

que l'état d'urgence a été décrété en juillet dernier après l'attentat de Sousse, certains rassemblements ont été durement réprimés à Tunis, les policiers faisant usage de leurs motos pour contenir la foule ou frappant des hommes à terre. Samedi 12 septembre, une grande manifestation a eu lieu, malgré l'interdiction du ministère de l'Intérieur. Entre 1.000 et 1.500 personnes se sont réunies, selon les estimations. Cette fois, aucune violence n'a été à signaler. Mais le raz-de-marée craint ou espéré, selon les camps, n'a pas eu lieu.

Semaine prochaine :

Désordre au Moyen-Orient

Suite de notre série explorant les livres sur la situation en Syrie et en Irak. Quelles sont les forces en présence ? Les scénarios possibles ? Quel rôle pour l'Occident ?

AGENDA

25/09 - 04/10/2015

film | theatre
concert | events

1338/15



Olé !

Après le succès de son « Don Quichotte » l'année dernière, le chorégraphe José Montalvo revient cette année au Grand Théâtre avec son spectacle « Y Olé ! », inspiré entre autres du « Sacre du Printemps ».

Wat ass lass p. 2

WAT ASS LASS

Unabhängiges Luxemburg S. 4

Das Theaterkollektiv ILL entwirft in seiner jüngsten Produktion das Szenario eines Embargos und nimmt das Nationbranding auf die Schippe.

EXPO

Faïences contemporaines p. 12

« Les faïences de Moustiers » de Jean-Marie Biver raconte l'histoire d'une rencontre entre un artiste et une tradition centenaire.

KINO

Au ras du sol p. 18

L'ambitieuse coproduction luxembourgeoise « La volante » décolle à peine et décevra les spectateurs alléchés par une communication bien rodée.



Vous organisez une expo ou un événement et vous voudriez l'annoncer dans le woxx ? Rien de plus simple ! Envoyez-nous un message à agenda@woxx.lu, et n'oubliez pas de préciser les dates de début et de fin, les horaires d'ouverture éventuels et l'adresse exacte. Faites parvenir le tout pour mercredi 9 heures, et nous nous ferons un plaisir de publier l'information dès notre édition du vendredi. À vos claviers !

Sie organisieren eine Ausstellung oder eine Veranstaltung und möchten diese in der woxx ankündigen? Nichts einfacher als das! Sie benachrichtigen uns einfach über agenda@woxx.lu und vergessen bitte nicht uns Anfangs- und Schlussdaten, eventuelle Öffnungszeiten sowie die genaue Adresse mitzuteilen. Wenn Ihre Infos uns bis spätestens mittwochmorgens 9 Uhr erreichen, werden diese in unserer Freitagsausgabe berücksichtigt. Na, dann ran an die Tasten!

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Independent Little Luxembourg **S. 4**

Saison théâtrale 2015-2016 **p. 6**

Erausgepickt **S. 7**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 15**

Les faïences de Moustiers **p. 12**

KINO

Programm **S. 16 - S. 25**

La volante **p. 18**

(Coverfoto: Patrick Berger)

WAT ASS LASS | 25.09. - 04.10.



Votre blues automnal sera entre les meilleures mains : les « Mountain Men » débarqueront au « Gueulard » de Nilvange (d'ailleurs un super centre culturel), ce vendredi 25 septembre.

FR, 25.9.

KONFERENZ

1915 - 2015 Face à la guerre, colloque avec interventions de Frédéric Krier, Denis Scuto, Heinz Bierbaum, Volodymyr Ishchenko et Jacques Fath, salle Edmond Dune au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 20 52-444.

Katharina Sieverding, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h.

Wohnt mein Hamster jetzt im Himmel? Elternabend mit Rolande Fellerich, centre culturel Haerenhaus, *Eppeldorf*, 20h.

MUSEK

Jim Denley, bibliothèque universitaire du Saulcy, *Metz (F)*, 12h12.

Mika, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. SOLD OUT!

Acelga Quintett, œuvres de Mozart, Müllenbach, Reicha et Ligeti, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 72 99 40. Dans le cadre du Festival international Echternach.

Daniel Balthasar + Quantum Dot, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

Steven Wilson, Rockhal, *Esch*, 20h30.

Elvis Black Stars + Thysself + Gangbang in Hongkong, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

Rockzilla, avec Lost in Pain, The Barcodes, Plainride, Scavenger et Radio 911, Rockbox, Rives de Clausen, *Luxembourg*, 20h30.

Mountain Men + Thomas Schoeffler Jr, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

New4tet, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Die Wiedervereinigung der beiden Koreas, von Joël Pommerat, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Ruhr-Ort, Rekonstruktion von Susanne Linke, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Roméo & Juliette, chorégraphie de Valentina Turcu et Leo Mujic, sur la musique de Sergueï Prokofiev, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Through my Eyes. A Fairy Tale? By Edudrame, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Y Olé, chorégraphie, scénographie et conception vidéo de José Montalvo, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Totentänze, nach Ingmar Bergman, mit Max Gindorff, Johanna Paliege, Marie-Paule von Roesgen, Leila Schaus, Raoul Schlechter, Anouk Wagener und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

Lady Windermere's Phone, von Ada Günther, nach Oscar Wilde, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Fabrice Luchini et moi, avec Olivier Sauton, centre culturel

WAT ASS LASS | 25.09. - 04.10.

La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 82 59 17 99.

Independent Little Luxembourg,
Kollektivkreatioun vun den
Independent Little Lies, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.
Siehe Artikel S. 4

KONTERBONT

Oeko-foire, Luxexpo, *Luxembourg*,
14h - 21h.

Borderland, avec le Cirque Pardi, parc
du haut fourneau U4, *Uckange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 57 37 37.

SA, 26.9.

JUNIOR

Erziel mer eng Geschicht,
fir Kanner vun dräi Joer un,
Bibliothèque, *Ettelbruck*, 15h.

D'Maus Ketti, fräi nom Auguste Liesch
sengem Gedicht, Poppespännchen,
Differdange, 16h.

KONFERENZ

Face à la guerre, colloque avec
interventions de Marcel Bois,
Murray Smith, Tobias Pflüger, Lydia
Samarbakhsh, Anne Morelli, Milena
Steinmetzer et Michel Erpelding, salle
Edmond Dune au Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster,
Luxembourg, 10h. Tél. 26 20 52-444.

MUSEK

Manifestal II - Make Music,
Not Borders! Centre fermé (Findel),
Luxembourg, 14h.

Sufjan Stevens, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. SOLD OUT!

**Black Wizard + Pastor + The Filthy
Broke Billionaires**, L'Entrepôt
(2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*,
20h. www.entrepotarlon.be

1. Sinfoniekonzert, mit Werken
von Prokofieff, Thorvaldsdóttir und
Sibelius, Theater, *Trier (D)*, 20h.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Barroco español,
par Nils Mönkemeyer, Sabine
Erdmann, Andreas Arend et Klaus-
Dieter Brand, œuvres de Brunetti,
Soler, Boccherini, Murci et Corelli,
église Saint-Pierre-et-Saint-Paul,
Echternach, 20h. Tél. 72 99 40.
Dans le cadre du Festival international
Echternach.

Roza enflorese, chants judéo-
espagnols, église, *Heinstert (B)*, 20h.
Dans le cadre du festival « Musique
dans la vallée ». Tél. 0032 63 22 78 55.

Allan Yn y Fan, salle Odeon (10, rue
München-Tesch), *Luxembourg*, 20h.

Lowdowndeep, Den Atelier,
Luxembourg, 21h30. www.atelier.lu

Fred Barreto Group, café Little
Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

Austinn + Tuys, Rockhal, The Floor,
Esch, 22h. SOLD OUT!

THEATER

Combat 1, 2, 3, présentation publique
du travail en cours de Lucile Guin et la
cie Des pieds & des mains, après deux
sessions de travail, Théâtre du Saulcy,
Metz (F), 18h30. Tél. 0033 87 31 57 77.

Das Leben des Galilei,
von Bertold Brecht, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Titanic, ein Live-Film von Klaus
Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22),
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Roméo & Juliette, chorégraphie de
Valentina Turcu et Leo Mujic, sur la
musique de Sergueï Prokofiev, centre
culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h.
Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Lady Windermere's Phone,
von Ada Günther, nach Oscar Wilde,



Hoch das Tanzbein! „Allan Yn y Fan“ - eine der besten Celtic Gruppen aus Wales ist am 26. September in der Salle Odeon in Luxemburg zu Gast.

Théâtre national du Luxembourg
(194, rte de Longwy), *Luxembourg*,
20h. Tél. 47 08 95-1.

PARTY/BAL

Summer of Love, with Corbi,
De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h.
Tél. 691 59 54 84.

KONTERBONT

Oeko-foire, Luxexpo, *Luxembourg*,
10h - 19h.

**Anno 1900 - 4. Steampunk and
Vintage Festival**, Fond-de-Gras,
Differdange, 11h - 18h.

Porte ouverte, tour, dégustation
et divertissements, jardin
communautaire (rue Nicolas Ries -
à l'entrée sud du Parc Tony Neuman),
Luxembourg, 14h - 16h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald,
visite guidée avec Célestin Kremer et
Romain Schaus, départ au Musée Dräi
Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Fête des cultures urbaines, musique,
danse, djing, atelier d'up-cycling,
boissons et restauration, parking de la
gare, *Dommeldange*, 15h - 22h.

Autour de Warhol Underground,
conférence-performance par Emma
Lavigne et Joachim Biehler, galerie 1
au Centre Pompidou, *Metz (F)*, 16h.
Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Zickelalarm II, eng kabarettistesch
Liesung vun a mam Roland Meyer,
An der Brennerie, *Bour*, 19h30.

Im Überschwang aus meinem Leben,
Lesung mit Hannelore Elsner, Trifolion,
Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Borderland, avec le Cirque Pardi, parc
du haut fourneau U4, *Uckange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 57 37 37.

Bunter Kleinkunst-Abend, mit Jutta
Lindner, Mascha von Rascha und
Murat Sebastian Pulat, Kultur-Salon
bei den Winzern, *Saarbrücken (D)*,
21h. Tél. 0049 681 58 38 16.

SO, 27.9.

JUNIOR

Krimskrams-Geschichten, mit dem
Acelga Quintett, Trifolion, *Echternach*,
11h. Tél. 47 08 95-1.



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Saturday
26.09.2015
14:00 - 18:00

MANIFESTAL II – Make music, not borders!

Interview avec Antoine Cassar du collectif Keen ass illegal!
à réécouter sur

<http://podcast.ara.lu/blog/2015/09/18/bistro-interview-manifestal-2015/>



EVENT

THEATER

Independent little Luxembourg?

Anina Valle Thiele

Das Theaterkollektiv ILL hinterfragt in einer Collage kritisch die Selbstvermarktungsstrategien der Nation und geht der Frage nach, ob das kleine Land autonom (über)leben könnte.

Folgt auf das von der Regierung eifrig propagierte und vielkritisierete Nation-Branding nun ein Nation-Bashing? Die plakative nationale Vermarktungsstrategie hat sich längst als Schuss nach Hinten erwiesen - ist es da ein Wunder, dass sich mit Richtung 22 und ILL gleich zwei Künstlerkollektive auf das Nation-Branding stürzen und es durch den Kakao ziehen? Zu Recht stellt sich gerade nach dem Referendum die Frage, was die kleine Nation eigentlich ausmacht, was sie zusammenhält. Wo die Politik versagt, erfüllt die Kunst ihre Aufgabe, indem sie Widersprüche aufzeigt und unbequeme Fragen stellt. Im Falle von ILL und Richtung 22 sind das jene, die die forcierte Identität unvermeidlich aufwirft.

Dabei war die ursprüngliche Idee der Macher eigentlich eine ganz andere: Was würde im Falle eines Embargos gegen Luxemburg geschehen? Könnte das kleine Land sich selbst versorgen? „Es geht eher um die Vermarktung von Lëtzeburger Produkten“, sagt Regisseurin Linda Bonvini, die gemeinsam mit Yannick Géraud die Texte geschrieben hat. „Was ist schon Nationalbewusstsein?“, fragt Bonvini, „eigentlich kenne ich das gar nicht“. Entstanden ist so eine aus einer Reihe von Szenen bestehende Collage. Die Schauspieler Frédérique Colling und Jacques Schiltz, zwei Abtrünnige von Richtung 22, wechseln in ihr virtuos ihre Rollen.

So führen sie zum Beispiel eine Unterhaltung rund um das umstrittene Freihandelsabkommen TTIP, stellen die Luxlait-Produktpalette vor oder mokieren sich über das Nation-Branding, indem sie als Marc und Geraldine von der „Nation-Branding-



FOTO: BOHUMIL KOSTOHRYZ

School-Luxembourg“ im Stil der Sendung-mit-der-Maus ihren Schülern beziehungsweise den Zuschauern die Vorzüge des Landes aufzählen. Die Schlagworte „Zuverlässigkeit, Dynamik und Offenheit“ werden einem regelrecht eingebläut, und das aufpolierte Image des Landes wird anhand des ursprünglichen Textes des Nation-Brandings so minutiös seziiert, dass man sich biegt vor Lachen. „Beim Nation-Branding bilden Kapitalismus und Nationalismus eine natürliche Symbiose“, erklären einem die beiden etwa lakonisch, um im nächsten Part alte Luxemburger Volkslieder aus der Mottenkiste zu holen oder, in der letzten Szene, eine Einsicht in das Innenleben der Luxlait-Fabrik anhand ihrer Produkte - bei weitem mehr als nur Milch und Kachkéis - zu geben. 35.000 Liter werden in der Luxlait-Fabrik täglich verarbeitet, da soll sich niemand wundern, dass die auf Höchstleistung getrimmte Milchkuh nur vier bis fünf Jahre alt wird. Eingebildet werden zudem fortwährend alte Werbespots, die wie im Falle einer Reklame für Rosport, für das nationale Produkt

und für Unabhängigkeit vom Ausland werben.

„Wir importieren einfach nichts mehr, wir haben ja alles, was wir brauchen“, überlegen sich die beiden Darsteller und tüfteln eine Strategie für eine völlige Beschränkung des Konsums auf nationale Produkte aus. „Bettemburger Märchenland statt Disney- oder Phantasieland!“, lautet fortan die Devise. Doch schon beim Kulturkonsum stoßen sie an Grenzen. Selbst wenn so etwas wie Halloween natürlich nur „Wouscht aus Amerika!“ ist. Ein recht platter, wenn gleich ironisierter Anti-Amerikanismus, der leider auch in der Anfangsszene über das TTIP dominiert. In dieser unterhalten sich die beiden Schauspieler über das Freihandelsabkommen; die bekannten Vorwürfe

des „Lobbyismus“ werden erhoben und münden natürlich in das Fazit, dass Europa seine Unabhängigkeit verliert und von den USA kontrolliert zu werden droht. Statt kritische Denkanstöße in punkto Gen-Manipulation zu geben, plätschert die Diskussion über das Freihandelsabkommen so an der Oberfläche des Erwartbaren. Ein bisschen schade, zumal die selbstkritische Auseinandersetzung mit dem Nation-Branding richtig gut gelungen ist. Die beiden Schauspieler tragen das Stück zu gleichen Teilen und überzeugen durchweg, die alten Werbefilme fungieren als roter Faden. So erweist sich „Independent Little Luxembourg“ als insgesamt satirische und streckenweise kluge Inszenierung, die klarmacht, dass sich jüngere Generationen von dem Image der weißgewaschenen Nation wenig beeindruckt lassen und mit Selbstbewusstsein und aufge-wecktem Wortwitz die Marke Luxemburg aufs Korn nehmen.

Am 25. September und 1., 2., 8. und 9. Oktober um 20h30 im TOL.

WAT ASS LASS | 25.09. - 04.10.

D'Maus Ketti, fräi nom Auguste Liesch sengem Gedicht, Poppespënnchen, Differdange, 11h + 15h30.

KONFERENZ

Leben jenseits de Mosel. Die neue Auswanderung aus Luxemburg? Vortrag von Dr. Elisabeth Boesen und Dr. Christian Wille, Centre de documentation sur les migrations humaines, Dudelange, 15h.

MUSEK

Maxime Bender France Group, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Sweeney Todd, Musical von Stephen Sondheim, Walzwerk, Trier (D), 19h30.

The Skints, Rockhal, The Floor, Esch, 21h.

KONTERBONT

Oeko-foire, Luxexpo, Luxembourg, 10h - 18h.

Anno 1900 - 4. Steampunk and Vintage Festival, Fond-de-Gras, Differdange, 11h - 18h.

Bauernhierschtmoot, Tempelshaff, Oberkorn, 11h - 19h.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Borderland, avec le Cirque Pardi, parc du haut fourneau U4, Uckange (F), 15h. Tél. 0033 3 82 57 37 37.

MO, 28.9.

MUSEK

Maria Farantouri, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Oddisee, Rockhal, Esch, 20h30.

KONTERBONT

New Realism in Modern Russian Literature and the Decay of Liberal Ideas, Bibliothèque nationale, Luxembourg, 18h30.

WAT ASS LASS | 25.09. - 04.10.

DI, 29.9.

MUSEK

Fox, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 19h. Tel. 691 59 54 84.

Fidelio, Opernprojekt nach Ludwig van Beethoven, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

THEATER

Dom Juan ou le festin de pierre, de Molière, mis en scène par Myriam Muller, avec Caty Baccega, Garance Clavel, Fabio Godinho, Alain Holtgen, Marja-Leena Junker, Ana Sofia Lopes et Jules Werner, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

KONTERBONT

Le fil (de fer) rouge, visite guidée aux quartiers Hoehl et Brill au Musée du fer, par Remo Ceccarelli, rendez-vous au café Italia (4, rue Nelson Mandela), *Esch*, 9h.

Dräi Manéieren, iwwert säi Schied ze sprangen ouni sech d'Been ze brieden, en Owend mam Guy Rewenig, Nationale Literaturarchiv, *Mersch*, 19h30.

MI, 30.9.

KONFERENZ

La cybersécurité : c'est quoi ? c'est pour qui ? Par Danièle Bisdorff, et Pascal Steichen, Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), *Luxembourg*, 12h30 - 13h45.

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Case Scaglione, œuvres de Dukas et Saint-Saëns, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Récital de piano, par Jean Muller, œuvres de Brahms et Schubert, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1. Dans le cadre du Festival international d'Echternach.

Pol Belardi's Urban Voyage, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tel. 5 87 71-19 00.

Alpha Blondy, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h30.



Pssst ! « Confidences » - spectacle de danse de Sandy Flinto et de Pierrick Grobéty, le 1er octobre à la Schungfabrik à Tétange.

Bernard Allison Group, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Aidan Knight, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h30. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

Das Leben des Galilei, von Bertold Brecht, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der Zauberberg, Schauspiel nach dem Roman von Thomas Mann, Walzwerk, *Trier (D)*, 19h30.

Titanic, ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Millefeuilles, soirée interculturelle, Ratskeller du Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h15. Dans le cadre de l'exposition « Je est une(e) autre ».

DO, 1.10.

KONFERENZ

Enseigner à l'école primaire - dix ans avec un professeur des écoles, avec Philippe Chaussecourte et Claudine Blanchard-Laville, Université du Luxembourg, Maison du savoir, Salle 3.110, *Esch*, 18h.

Gewalt an der Schoul - Kanner ënnen Kanner, Elterenowend, mam Fari Khabirpour, Grondschoul, *Fentange*, 19h.

MUSEK

Récital d'orgue, par Paul Kayser, église Saint-Alphonse, *Luxembourg*, 17h30.

Miguel Araújo, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 32 26 32.

Salon Listening Club, avec Nataša Gehl et Steve Kaspar, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. Tel. 691 59 54 84.

Arthur H, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h30.

Magnus, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

N... [éclats] : Mouvement final, chorégraphie de Sylvia Camarda, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 19h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

Kafka - Das Grauenhafte des bloß Schematischen, ein Kryptichon von und mit Martin Engler, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1.

Dom Juan ou le festin de pierre, de Molière, mis en scène par Myriam Muller, avec Caty Baccega, Garance Clavel, Fabio Godinho, Alain Holtgen, Marja-Leena Junker, Ana Sofia Lopes et Jules Werner, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Stanley Jordan n'est pas un nouveau venu dans le monde des virtuoses de la guitare électrique. Sa performance solo se tiendra au centre culturel opderschmelz à Dudelange, le 2 octobre.



Confidences, spectacle de danse, de Sandy Flinto et Pierrick Grobéty, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Philoktet, von Heiner Müller nach Sophokles, mit Marco Lorenzini, Ada Günther und Gabriel Boisante, Robert-Kriebs-Saal im Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-444.

Draußen vor der Tür, von Wolfgang Borchert, mit Jean-Paul Maes, Timo Wagner, Raoul Albonetti und Rosalie Maes, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1.

Independent Little Luxembourg, Kollektivkreatioun vun den Independent Little Lies, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 49 31 66. *Siehe Artikel S. 4*

KONTERBONT

Jailbird, présentation d'une collection d'art carcéral, salle Edmond Dune et foyer du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-444.

Omar, projection du thriller politique de Hany Abu-Assad, suivie d'un débat, Circolo culturale e ricreativo Eugenio Curiel (107, rte d'Esch), *Luxembourg*, 18h30.

Zickelalarm II, eng kabarettistesches Liesung vun a mam Roland Meyer, Bibliothéik, *Ettelbruck*, 19h30.

The Time Travelers, projection du film de science-fiction d'Ib Melchior, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 20h. Tél. 26 87 45 32. Dans le cadre du cycle « Masters of Science Fiction B-Movies ».

EVENT



PHOTO : TOL

Nouvelle saison, nouvelle identité visuelle : « Les lois de la gravité » au TOL...

SAISON THÉÂTRALE 2015-2016

Transmissions

Florent Toniello

En septembre, les rédactions culturelles doivent courir les nombreuses conférences de presse de rentrée. Plutôt que de parler des grandes institutions, le woxx a choisi de faire un zoom sur deux petits théâtres privés et dynamiques, le TOL et le Centaure. Deux saisons placées sous le signe de la transmission.

Le changement dans la continuité. Certes un poncif éculé, mais probablement la meilleure définition de la nouvelle saison du Centaure. Pierre Rauchs succède à Erna Hennicot-Schoepges à la présidence, et tandis que Myriam Muller remplace Marja-Leena Junker à la direction artistique dans la Grand-Rue, c'est pourtant cette dernière qui met en scène la première création de la saison, « Une liaison pornographique », de Philippe Blasband. Cette pièce, déjà adaptée au cinéma, traite de la sexualité heureuse, et reste donc dans le thème de la saison dernière.

Avec « Oncle Vania », mis en scène par Myriam Muller - la convention du Centaure avec le ministère stipule qu'un classique doit être monté chaque année -, et le charme de la belle Elena qui subjugué les hommes, l'amour restera d'ailleurs très présent dans le programme. Pas d'exception pour « Illusions », du jeune auteur contemporain russe Yvan Viripaev. Sophie Langevin, la metteuse en scène, en décrit la question centrale : « L'amour doit-il être réciproque pour être véritablement de l'amour ? »

« Love and Money », de Dennis Kelly, autre mise en scène de Myriam Muller, interrogera sur les rapports ambigus entre amour et argent, en procédant par ordre chronologique inversé, avec le mariage en fin de pièce.

Des créations qui feront donc la part belle à la réflexion du spectateur au-delà du simple divertissement, et qui ont la particularité d'être toutes dirigées par des femmes. Pour faire des découvertes intéressantes, le Centaure fera aussi monter sur les planches des élèves du conservatoire dans « Cet enfant » de Joël Pommerat, mis en scène par Marion Poppenborg, et proposera une « mise en voix » sous la forme d'une journée complète de lectures de pièces espagnoles traduites en français, le 22 novembre. Enfin, le Centaure se joindra au Théâtre des Capucins pour organiser en juin le « TalentLAB », qui devrait faire émerger de nouveaux talents sur les planches grâce au parrainage de professionnels établis. Un solide ancrage au pays : « On veut faire du théâtre pour les gens d'ici qui ne prennent pas le TGV toutes les semaines », confirme Myriam Muller.

Le TOL, lui, est cette saison orphelin de son fondateur emblématique Marc Olinger ; le meilleur hommage était de se lancer à nouveau dans une saison ambitieuse. Celle-ci débutera par la création d'« Independent Little Luxembourg », marquant le vingtième anniversaire du collectif théâtral Independent Little Lies (voir event p. 4).

Elle se poursuivra avec « Les lois de la gravité » de Jean Teulé, un huis clos mis en scène par Véronique Fauconnet où une femme vient se dénoncer à la police quelques heures avant la prescription de son crime.

« Love Letters », d'A.R. Gurney, est une pièce au retentissement mondial où l'on découvre une liaison amoureuse impossible à travers une correspondance épistolaire. Elle sera dirigée par Marion Poppenborg. Puis viendra « Les combustibles », d'Amélie Nothomb, que Fabienne Zimmer mettra en scène : dans un pays en guerre, un huis clos terrible entre trois personnages qui devront brûler les livres d'une bibliothèque pour se chauffer. Par lequel commencer ? Enfin, dernière création de la saison, « L'origine du monde » de Sébastien Thiéry racontera l'histoire d'un homme mi-mort, mi-vivant auquel un marabout conseille de prendre en photo le sexe de sa mère pour retrouver la vie. Une pièce où la notion d'absurdité omniprésente n'est pas sans rappeler Ionesco, qui sera montée par Jérôme Varanfrain.

Le TOL accueillera aussi la création collective « Famille(s) : le 20e siècle », suite du projet débuté l'année dernière dont la question centrale est celle du pouvoir des individus face à l'inertie des traditions. Elle permettra aux spectateurs de choisir le déroule-

ment du spectacle, comme dans un jeu vidéo. Et, comme le Centaure, le théâtre de la rue de Thionville offrira à de jeunes talents, lycéens cette fois, l'accès à de véritables planches dans un « Voyage au bout de la scène » composé de scènes du théâtre français classique.

À noter enfin que Centaure et TOL s'associeront au Kasemattentheater - une première - pour « Libertés - Mehr als Gedankenfreiheit », une lecture en allemand et français sur la liberté d'expression artistique, la liberté de la presse et la liberté d'expression. Les textes rassemblés par Marc Limpach seront présentés au Théâtre des Casemates le 7 janvier, date anniversaire de l'attentat à Charlie Hebdo.

Dans des conditions que le président du TOL Nicolas Steil a confirmées comme « précaires », les équipes des petits théâtres privés ont donc à nouveau retroussé les manches pour proposer une saison de haute qualité. On y retrouvera avec plaisir les actrices et acteurs « habituels », comme de vieilles connaissances qui renouvellent pourtant sans cesse leur discours. Nul doute que les spectateurs sauront remplir les salles pour soutenir la rage de création qui transpire des programmes.

www.tol.lu et www.theatrecentaure.lu

... et « Une liaison pornographique » au Centaure.



PHOTO : JULIEN BECKER

WAT ASS LASS | 25.09. - 04.10.

FR, 2.10.

JUNIOR

En route..., une visite contée,
Villa Vauban, *Luxembourg*, 16h.
Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Exit:LX Night, avec Wooderson Slater,
Leaf House, Dillendub et Napoleon
Gold, Rotondes, *Luxembourg*, 18h.

Genetikk, Den Atelier, *Luxembourg*,
20h. www.atelier.lu

Stanley Jordan Trio, Centre culturel
régional opderschmelz, *Dudelange*,
20h. Tél. 51 61 21-290.

Al di Meola Quartet, jazz, Trifolion,
Echternach, 20h. Tél. 72 99 40.
Dans le cadre du Festival international
Echternach.

Serge Tonnar & Legotrip, centre
culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h.
Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Méodies nordiques, œuvres de Wolf,
Grieg et Backer-Grondahl, Arsenal,
salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Reggae Workers of the World +
Lady F**, L'Entrepôt (2, rue Zénobe
Gramme), *Arlon (B)*, 20h30.
www.entrepotarlion.be

THEATER

Das Leben des Galilei,
von Bertold Brecht, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.

**Die Wiedervereinigung der beiden
Koreas**, von Joël Pommerat,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Flowers in the Desert, play by Donna
Hoke, with Erik Abbott and Christine
Probst, Am Garage (behind Robin du
Lac-shop, 70, rte d'Esch), *Luxembourg*,
19h30. Tél. 35 63 39.

Titanic, ein Live-Film von Klaus
Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22),
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

**Kafka - Das Grauenhafte des bloß
Schematischen**, ein Kryptichon von
und mit Martin Engler, Kulturhaus,
Niederanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Dom Juan ou le festin de pierre,
de Molière, mis en scène par Myriam
Muller, avec Caty Baccage, Garance
Clavel, Fabio Godinho, Alain Holtgen,

Marja-Leena Junker, Ana Sofia Lopes
et Jules Werner, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
COMPLET !

Totentänze, nach Ingmar Bergman,
mit Max Gindorff, Johanna Paliege,
Marie-Paule von Roesgen, Leila
Schaus, Raoul Schlechter, Anouk
Wagener und Germain Wagner,
Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 29 12 81.

Philoktet, von Heiner Müller nach
Sophokles, mit Marco Lorenzini, Ada
Günther und Gabriel Boisante, Robert-
Krieps-Saal im Kulturzentrum Abtei
Neumünster, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 20 52-444.

Independent Little Luxembourg,
Kollektivkreatioun vun den
Independent Little Lies, TOL,
Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.
Siehe Artikel S. 4

Juste D'jal, humour avec D'jal, centre
culturel La Passerelle, *Florange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

Sascha Grammel, Rockhal, Main Hall,
Esch, 21h. AUSVERKAUFT!

SA, 3.10.

JUNIOR

**Orchestre philharmonique du
Luxembourg**, oeuvres de Williams,
Dukas, Berlioz, Moussorgski und
Saint-Saëns, Philharmonie, grand
auditorium, *Luxembourg*, 11h.
Tél. 26 32 26 32.

Earth/Äerd/Terre, spectacle musical et
interactif autour des quatre éléments,
Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*,
15h.

**Bibi Blocksberg: Hexen hexen
überall**, mit dem Cocomico Theater,
Köln, Kulturzentrum Kinneksbond,
Mamer, 17h. Tél. 26 39 51 60
(Di. - Fr. 13h - 17h).

MUSEK

The Rocky Horror Show, Musical
von Richard O'Brian, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
16h - 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Récital d'orgue, par Michael
Schneider, église, *Troisvierges*, 18h30.

**Orchestre de chambre du
Luxembourg**, sous la direction de
David Reiland, œuvres de Mozart,
Tchäïkovski, Piazzolla et Falla,

ERAUSGEPICKT



Ferriminera-Arts-Festival 2015 - une semaine d'ateliers et de soirées culturelles pour tout le monde

L'Administration communale de
Schifflange organise, **du 30 octobre
au 7 novembre**, la 1ère édition du
Ferriminera-Arts-Festival. Ce festival
d'arts **pour jeunes et moins jeunes**
a comme but de **montrer la diversité
du paysage culturel** et de **permettre à
chacune et à chacun de (re)découvrir
sa propre créativité**. Pendant une

semaine, 18 ateliers et un programme culturel varié chaque soir sauront
certainement répondre aux attentes. Un village de festival coloré avec
un grand chapiteau à miroirs transformera le centre de Schifflange
en une féerie merveilleuse. Les organisateurs du festival proposent
les activités suivantes : Ateliers: Arts du forgeron / Bande dessinée /
Céramique / Cirque / Cuisiner / Danse Hip Hop élémentaire / Danse Hip
Hop intermédiaire / Danse Modern Jazz élémentaire / Danse Modern
Jazz intermédiaire / Film / Graffiti / Hip Hop - Textwriting / Musique /
Peinture / Photographie / Théâtre Programme du soir : Soirée d'ouverture /
Halloween-HipHop-Battle / Poetry-Slam / Soirée musicale / Soirée cinéma
avec 3 classiques / Jazz-buffet / Rock d'Spigelzelt / Buvette on Fire - soirée
DJ / Journée de clôture La participation au programme du soir est gratuite
et ouverte à tous. La participation aux ateliers est réservée aux jeunes âgés
de 12 à 26 ans, sachant que **l'inscription est ouverte jusqu'au 15 octobre**.
Les détails des activités, ainsi que des informations complémentaires
peuvent être consultés sur le site www.ferriminera.lu
Pour tout renseignement pratique tél.: 27 51 82 60.
courriel.nickie.lippert@schifflange.lu

Groupe de chant pour femmes

CID | Fraen an Gender invite les femmes qui aiment chanter à participer
à CANTàCID : à partir de ce samedi 26 septembre, un groupe de chant
sera accueilli au CID pour chanter ensemble des chansons de femmes
et des airs féministes. Avec l'aide d'une chanteuse expérimentée, les
femmes élaboreront un répertoire de chansons faciles à apprendre et à
chanter en groupe. Il s'inspire du projet « Militons en chantant - chansons
du mouvement des femmes », qui inclut des chansons de différentes
époques et de pays divers. Le projet est **ouvert à toutes les femmes qui
aiment chanter**. Le langage sera la musique d'abord, puis la volonté de
communiquer dans les langues du pays et dans bien d'autres domaines !
Une première rencontre se fera ce samedi 26 septembre de 15h à 17h.
Des rencontres hebdomadaires, sauf pendant les vacances scolaires, sont
prévues.
Participation aux frais : 15 euro/trimestre (tarif réduit 5 euro).
Informations et inscription auprès de cid@cid-femmes.lu, tél. 24 10 95-1.
Adresse : Bibliothèque CID | Fraen an Gender, 14 rue Beck, Luxembourg
(Arrêt Hamilius / Aldringen à 50 m).



WAT ASS LASS | 25.09. - 04.10.

Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Quatuor à clavier, œuvres de Mahler, Schumann et Fauré, conservatoire de musique, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.

Cool Street Minors, café Little Woodstock, Ernzen, 21h30.

THEATER

Flowers in the Desert, play by Donna Hoke, with Erik Abbott and Christine Probst, Am Garage (behind Robin du Lac-shop, 70, rte d'Esch), Luxembourg, 19h30. Tél. 35 63 39.

Titanic, ein Live-Film von Klaus Gehre, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Kafka - Das Grauenhafte des bloß Schematischen, ein Kryptichon von und mit Martin Engler, Kulturhaus, Niederanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Sakura, spectacle de danse en huit scènes, chorégraphie de Natascha Ipatova, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Totentänze, nach Ingmar Bergman, mit Max Gindorff, Johanna Paliege, Marie-Paule von Roesgen, Leila Schaus, Raoul Schlechter, Anouk Wagener und Germain Wagner, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.

Philoktet, von Heiner Müller nach Sophokles, mit Marco Lorenzini, Ada Günther und Gabriel Boisante, Robert-Krieps-Saal im Kulturzentrum Abtei

Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

PARTY/BAL

80's Party, Den Atelier, Luxembourg, 22h. www.atelier.lu SOLD OUT!

KONTERBONT

De lokale Maart, Rotondes, Luxembourg, 12h.

Designing a Machine, atelier pour tous à partir de 13 ans, avec Paul Kirps, Mudam, Luxembourg, 13h30 - 17h30. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Second Life - rencontres virtuelles dans le quartier du Pfaffenthal, avec Pit Winandy, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 14h - 18h. Tél. 47 96-45 70.

On Stéitsch Festival, cross-over festival, music, dance, expo et sport, Rotondes, Luxembourg, 16h.

Fête des cultures, avec Bahama Soul Club, Raquel Barreira, Armada de percussions, spécialités culinaires, boissons exotiques, de l'artisanat et des produits du monde, place de l'Hôtel de Ville, Dudelange, 19h - 03h.

Le 3 du trois, soirée multidisciplinaire avec Tomas Danielis, Annick Pütz, Odile Seitz, Hanna Mah (danse)

et Elisabeth Schilling (photo), Bananefabrik, Luxembourg, 19h.

Zaubershow, mit Gaëtan Bloom, Burl, Sebastian Nicolas, Lecusay Martin et David Goldrake, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

SO, 4.10.

JUNIOR

Earth/Äerd/Terre, spectacle musical et interactif autour des quatre éléments, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 10h30. + 15h.

Anna Engel, vum Traffik Theater, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

L'enfant racine, par la cie Bulle à sons, centre culturel (17, rue du Centre), Athus (B), 16h. Tél. 0032 63 38 95 73.

KONFERENZ

D'Stater Faubourgën an der Lëtzebuerger Literatur, mam Jeff Baden, Geschichtsmusée vun der Stad, Luxembourg, 16h. Tél. 47 96-45 00.

MUSEK

1. Sinfoniekonzert, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h.

Café baroque, récital de clavecin, par Anne-Catherine Bucher, les variations Goldbach de Bach, Arsenal, studio du Gouverneur, Metz (F), 11h30.

Albert Vila Quartet, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Bachchor Mainz und Bachorchester Mainz, unter der Leitung von Ralf Otto, Werke von Pärt und Bruckner, Basilika, Echternach, 17h. Tél. 72 99 40. Im Rahmen des Festival international Echternach.

The Rocky Horror Show, Musical von Richard O'Brian, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h - 20h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Le Magnetophone + Buriers, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

THEATER

Kunst, von Yasmina Reza, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Flowers in the Desert, play by Donna Hoke, with Erik Abbott and Christine Probst, Am Garage (behind Robin du Lac-shop, 70, rte d'Esch), Luxembourg, 18h. Tél. 35 63 39.

KONTERBONT

Vide-grenier, place Guillaume II, Luxembourg, 10h - 17h.

Bazar, asile pour animaux, Dudelange, 10h - 17h.

De jiddesche Patrimoine vun Ettelbréck, Tréppeltour mat Marc Schoentgen an André Ney, den Départ ass virun der Synagog, Ettelbruck, 10h30 + 15h.

Fête des cultures, avec Bahama Soul Club, Raquel Barreira, Armada de percussions, spécialités culinaires, boissons exotiques, de l'artisanat et des produits du monde, place de l'Hôtel de Ville, Dudelange, 11h - 19h.

Kiermes um Haff, Päerdsatelier, Liewenshaaff, Merscheid, 11h. Tél. 48 08 96.

De lokale Maart, Rotondes, Luxembourg, 12h.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

L'Orchestre de chambre du Luxembourg s'aventurera entre Mozart et Piazzolla, le 3 octobre au CAPE Ettelbruck.



EXPO

EXPO



Même s'il aime regarder les choses d'en haut, Yann-Arthus Bertrand pose les bonnes questions : « Le développement durable, pourquoi ? » - jusqu'au 11 octobre à la maison de la culture d'Arlon.

Arlon (B)

Le développement durable, pourquoi ?

photographies de Yann-Arthus Bertrand, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 11.10, ma. - di. 14h - 18h.*

Henri Matisse : Aux sources de la création

ancien palais de justice (place Léopold), *jusqu'au 28.2.2016, ma. + me., ve. - di. 14h - 18h, je. 10h - 18h.*

Visite commentée par le commissaire de l'exposition le 3.10 (réservation au 0032 4 76 22 25 99).

„(...) lohnt sich vor allem für KunstkennerInnen und LiebhaberInnen von Illustrationen, setzt sie doch Kenntnisse des Impressionismus voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen und Kontextualisierung. Auch die politischen Aktivitäten des Künstlers thematisiert die Schau leider nur am Rande.“ (avt)

Christiane Vanhauwaert : Le temps retrouvé

peintures, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 4.10, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, le di 4.10 : 15h - 18h.*

Athus (B)

Agucho Velásquez

peintures, centre culturel (17, rue du Centre, tél. 0032 63 38 95 73), *jusqu'au 30.9,*

lu. - ve. 9h - 17h30, les soirs de spectacle à partir de 19h30.

Beckerich

Jean-Paul Thiefels : Dialogue

NEW sculptures, Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *du 26.9 au 18.10, ma. - je. 17h - 21h, ve. - di. 14h - 21h.*

Vernissage ce vendredi 25.9 à 19h.

Bourglinster

Simon Brejcha et Martin Velisek : Spaces

château (8, rue du Château, tél. 77 02 20), *jusqu'au 1.10, me. - di. 14h - 18h.*

Capellen

Françoise Bande, Jhemp Bastin et Jean-Paul Laixhay

NEW galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *du 29.9 au 11.10, me. - di. 14h - 19h.*

Vernissage le 29.9 à 19h

Clervaux

Catherine Balet : Identity

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2016, en permanence.*

Ursula Böhmer: All Ladies

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), *bis zum 30.9., täglich.*

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

EXPO

Laurent Chéhère : Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue), jusqu'au 30.9, en permanence.

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Échappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9, en permanence.

Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), jusqu'au 14.4.2016, en permanence.

Diekirch

Dikricher Photo-Club

NEW Fotoen vun Christian Berrend, Ben Blum, Carlo Blum, Jacques Dahm, Marcel De Cecco, Joe Herrmann, Nicole Lanners, Yves Maurer, Georges Meyers, Nico Patz, Tun Thiefels, Marc Seil a Murielle Wagener, Al Kierch, vum 26.9. bis den 11.10., Dë. - So. 10h - 18h.

Vernissage dëse Freideg 25.9. um 19h30.

Differdange

United Artists Luxembourg

NEW œuvres de Romain Hilbes, Christina Meiler, Koité Sall, Marie-France Schetgen et Stéphane Zuède, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu), jusqu'au 10.10, lu. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

Samuel Bollendorff : Le grand incendie

NEW photographies, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), du 26.9 au 13.12, ma. - di. 10h - 22h.

Vernissage ce samedi 26.9 à 12h.

Mike Bourscheid : ehe Ehe

NEW photographies, centre d'art Nei Licht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), du 26.9 au 29.10, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 26.9 à 11h30.

Serge Ecker: Inertia of the Real

NEW centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), du 26.9 au 29.10, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 26.9 à 11h30.

Echternach

Patricia Lippert : Home

peintures et travaux récents, Art Container (9, place du Marché), jusqu'au 18.10, me. - ve. 10h - 12h + 13h - 18h, sa. + di. 13h - 18h.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Erziel mir vum Krich

Fotosausstellung op de Spure vun deemools, Musée national de la Résistance (place de la Résistance, Tel. 54 84 72), bis den 11.10., Dë. - So. 14h - 18h.

Visite guidéeën all Dag vun 8 Auer un, op Ufro.

Iva Mrázková : Migrations

peintures et sculptures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), jusqu'au 18.10, ma. - di. 15h - 19h.

Mirna Sišul

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'à fin septembre, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Robert Viola

NEW peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), du 2 au 31.10, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Vernissage le 1.10 à 18h.

Eupen (B)

Marcel Berlanger : Catalyst

NEW Fotografien, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), vom 27.9. bis zum 13.12., 13h - 17h.

Besichtigungen am 27.9. um 15h, am 30.9. um 18h und am 7.10. um 19h.

Koerich

Kamil Iwaszczyszyn, Théid Johannis et Jo Peters

NEW Sixthfloor (Neimillen), du 4 au 18.10, tous les jours 14h - 18h

Vernissage le 3.10 à 18h.

Larochette

Roby Flick : Rétrospective

peintures, château, jusqu'au 27.9, ve. - di. 10h - 18h.

Luxembourg

Bau-Zeichen - unsere gebaute Umwelt lesen

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Nabelschau mit kritischen Untertönen.“ (avt)

François Besch: Hipstamatic, Andrés Lejona: Persönlichkeiten und Porträts, Michel Medinger: Stillleben, Lé Sibenaler: Analog versus digital und Marc Wilwert: Ellipse

Fotografie, Kunschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, Tel. 22 28 40), bis zum 4.10., Di. - Sa. 10h - 12h + 13h - 18h30.

All Joers op en neits mécht den Dikricher Photo-Club mat senger lëschtger Invitatioun Loscht op seng Ausstellung an der aler Kierch zu Dikrich.



EXPOTIPP

EXPO



Faïences trop belles
pour manger dessus...

FAÏENCES

Moustiers revisité

Luc Caregari

L'exposition « Les faïences de Moustiers » de Jean-Marie Biwer combine hommage à une tradition ancienne et réinterprétation moderne.

On serait tenté d'utiliser la formule archiconvenue « entre tradition et modernité » pour décrire les œuvres de Jean-Marie Biwer que le Mudam expose en ce moment. Et pourtant, son geste est tout autre. Il jongle entre le respect d'une tradition centenaire et la réinterprétation, voire la personification de celle-ci. Un geste que l'on pourrait aussi voir comme situationniste, dans le sens où ce courant appelait aussi à se réapproprier des médias - comme la bande dessinée - pour les subvertir.

Mais si subversion il y a - ou s'il y avait - celle-ci est restée très discrète. La tradition de la faïencerie de Moustiers date de la fin du 17^e siècle. Selon la légende, un religieux venu de Faenza en Italie aurait appris à un potier local le secret du bel émail blanc qui, grâce au contraste avec le « bleu de Moustiers » produit sur place, allait faire le bonheur de ce village du département Provence-Alpes-Côte d'Azur. En réalité, cet homme, ou plutôt sa famille, avait un nom - Clérissy - et

sa venue d'Italie datait déjà de 1550, même s'il reste possible que ce soit à lui que le secret de l'émail ait été confié par le mystérieux moine. En tout cas, ce n'est qu'en 1679 qu'un Clérissy devient « maître potier ». Le business s'est largement agrandi tout au long du 18^e siècle, comptant au moment de sa plus forte activité douze fourneaux et ateliers. Au temps du règne de Louis XIV, les faïences de Moustiers connaissent un boom sans égal - puisque le roi avait décidé de faire fondre toute sa vaisselle en or pour renflouer son trésor de guerre.

Pourtant, cette période passée, le déclin acheva vite l'industrie locale et Moustiers redevint vite une communauté comme les autres - à l'exception du fait qu'elle hébergeait une loge maçonnique déjà avant la Révolution française, un fait extrêmement rare. Il faudra attendre les années 1920 pour qu'un four soit rallumé et que la tradition reprenne. De nos jours, la commune de Moustiers compte - selon son office du tourisme - une vingtaine d'ateliers de faïencerie. Donc plus qu'à l'apogée de cette industrie...

C'est sans doute dans un de ces ateliers que Jean-Marie Biwer s'est initié à l'art de la faïence moustérienne

pendant l'hiver 2014. Les 22 pièces qu'il a créées - et qui sont exposées au Mudam - ne donnent pas vraiment l'impression de vouloir rompre radicalement avec les traditions du village blotti entre les rochers surplombant la Côte d'Azur. On sent plutôt la délicatesse avec laquelle cet artiste luxembourgeois s'est approché des techniques traditionnelles. Et ce n'est qu'au deuxième, voire troisième regard qu'on reconnaît ses influences personnelles. Parti de croquis sur le vif de paysages magnifiques - Moustiers fait partie des « plus beaux villages de France » -, il a transformé ceux-ci en utilisant des techniques qui rappellent très bien, comme le dit le texte de presse, l'iconographie du cinéma, voire l'esthétique numérique.

Une petite exposition à voir donc, le temps d'un passage au Mudam - surtout parce qu'il reste tout de même rare que le musée d'art moderne consacre un espace exclusivement à un artiste grand-ducal.

Au Mudam, jusqu'au 15 novembre.

« En tout, les 'Photomeetings 2015' ont réussi à échapper à une représentation élégiaque de l'art luxembourgeois et en ont tiré un portrait instantané plutôt réussi. » (lc)

Besser Familien

bourgeoisie luxembourgeoise et formation des élites au 19^e siècle, Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 31.10, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

« (...) très réussie, en ce sens que l'exposition vulgarise efficacement un travail scientifique et donne à voir une partie de notre identité nationale d'un point de vue critique et démythifié. » (lc)

Jean-Marie Biwer : Les faïences de Moustiers

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.11, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Voir article ci-contre.

De Pafendall - histoires d'un quartier

Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les je. 18h (L).

„Die Ausstellung bietet alles in allem einen historisch informativen Rundgang, der den Besucher - im übrigen auch virtuell - in eines der ältesten und charmantesten Stadtviertel eintauchen lässt und interessante Einblicke in dessen Entstehungsgeschichte und Wandel gewährt.“ (avt)

Eppur si muove

art et technique, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1.2016, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Démonstrations « CoRobots » me. - ve. 14h30, 15h30, 16h30 + 17h30, « Tecnifico Make Art With Science » sa. + di. 11h - 18h, « Pendule de Foucault » lu. 12h30 - 12h45, me. - ve. 12h30 - 12h45 + 18h30 - 18h45, sa. + di. 12h30 - 12h45 + 17h - 17h15. Visite guidée thématique

EXPO



Choquante, flamboyante et pleine de couleurs : le métissage des genres et des époques constitue le fond du travail de Rachel Mclean - « Ok, You've Had Your Fun » - jusqu'au 3 janvier 2016 au Casino - Forum d'art contemporain.

« Outils, machines et productions » les sa. 16h (F), di. 15h (D), di. + lu. 16h (L), me. 17h45 (GB).

Visites guidées robotiques les di. 14h (F).

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Visites guidées pour enfants les 4 et 11.10 14h (uniquement sur réservation : tél. 45 37 85 53-1).

Visite en famille le 18.10 : 11h - 11h45. Familien-Visite mam André Mousset de 25.10. 11h - 12h.

« (...) de loin la meilleure exposition du Mudam ces dernières années. Même si elle est assommante de temps en temps et qu'il faut prévoir une longue après-midi pour tout voir, elle vaut le déplacement. » (lc)

Martine Feipel & Jean Bechameil : Moonlight Solitude

NEW galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 7.11, ma. - sa. 11h - 19h.

Genial

Tunnel beim Lift vum Gronn an d'Uewerstad, bis de 4.10.

Je est un(e) autre

NEW œuvres de Katharina Sieverding, Collectif Autour du Bleu, Doris Drescher, Marie-France Dublé, Germaine Hoffmann, Sophie Jung, Patricia Lippert, Berthe Lutgen, Stéphanie Rollin & David Brognon,

Trixi Weis et Vera Weisgerber, Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 8.11, lu. - sa. 11h - 18h + di. 14h - 18h.

Visites guidées les sa. 11h.

Visites guidées avec le commissaire de l'exposition Lucien Kayser les 3.10 et 7.11.

Soirée de rencontre avec des artistes de l'exposition le 13.10 à 18h.

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les di. 16h (F).

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les droits de l'homme

NEW place Guillaume II, du 18.9. au 27.10., en permanence.

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien

info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5.2016, me. 10h - 20h, je. - di. 10h - 18h.

Visites guidées en F/D/L : me. 18h + di. 15h.

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

Élodie Lesourd: The Oracular Illusion

NEW Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), du 26.9 au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Vernissage ce vendredi 25.9 à 19h.

Karolina Markiewicz, Pascal Piron et Eric Schockmel : Some People Laughed, Some People Cried, Most People Were Silent

Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 31.10, tous les jours 11h - 18h.

« (...) n'est qu'une partie d'un concept théâtral qui fêtera sa première le 1er octobre (...). Une exposition à voir (...), en attendant d'en savoir plus » (lc)

Rachel Mclean: Ok, You've Had Your Fun

NEW Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), du 26.9 au 3.1.2016, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Vernissage ce vendredi 25.9 à 19h.

Alexa Meade : Living Colors

NEW Violife (33, av. J.-F. Kennedy), vom 27.9. bis zum 21.1.2016, Mo. - Fr. 9h - 20h.

Performance am 29.9. um 19h.

Modernity - Loved, Hated or Ignored?

salle d'exposition du Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Acierie, tél. 42 75 55), jusqu'au 19.12, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), bis zum 10.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L) + So. 15h (D).

« (...) démontre que le désir d'affronter la mort en arrêtant la décomposition des corps n'a perdu en rien de son attrait macabre. » (lc)

Yoshin Ogata

sculptures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 17.10, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Opus Fotopreis 2015

NEW Fotografien von Torsten Schumann, Akosua Adu-Sanyah und Wolfgang Pietrzok, Kapelle des Kulturzentrums Abtei Neumünster (28, rue Münster, Tél. 26 20 52-1), bis zum 18.10., täglich 11h - 18h.

Christophe Peiffer - George(s) : Follow Me Fellow

installation, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 4.10, en permanence

EXPO

Peintres et sculpteurs du 20e siècle

œuvres de Berthomme, Saint, André, Doutreleau, Ferro Lagree, Fraass, Hekimian, Lacaze, Laniau, Muslin, Mühl, Oudot, Richard, Schitz, Terrière, Pianos Kléber (20, rue Goethe, tél. 22 30 36), *jusqu'au 21.11, lu. - sa. 9h - 13h + 14h - 18h.*

Sabine Pigalle

NEW Wild Project Gallery (22, rue Louvigny, wildprojectgallery@gmail.com), *du 3.10 au 14.11, me. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h30 14h - 17h.*

Vernissage le 2.10 à 18h.

Franca Ravet : Tipp-Ex

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), *jusqu'au 15.10, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.*

David Sandlin

galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), *jusqu'au 4.11, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.*

Sato Satoru et Nico Thurm

NEW peintures et sculptures, espace Mediart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), *du 2 au 20.10, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.*

Vernissage le 1.10 à 18h.

Photomeetings 2015 : Edward Steichen

galerie Clairefontaine espace 1 + 2 (7, place Clairefontaine et 21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), *jusqu'au 17.10, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.*

Zin Taylor : Void Flowers

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), *jusqu'au 7.11, ma. - sa. 11h - 18h.*

Wawrzyniec Tokarski : Barely Inappropriate Imagery

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), *jusqu'au 7.11, ma. - sa. 11h - 18h.*

Zeichen - Sprache ohne Worte

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), *bis zum 3.1.2016,*

Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder Differenzieren lädt die Schau nicht ein, vielmehr zeigt sie Zeichen als Codes und Ausdruck des eigenen Selbstverständnisses. Die Macher sind so in die Falle getappt, Zeichen plakatativ als Ausdruck unserer Haltung zur Welt und unseres Ichs darzustellen und verfallen so der Banalisierung.“ (avt)

Manderen (F)**Samourais et chevaliers**

château de Malbrouck (tél. 0033 3 87 35 03 87), *jusqu'au 1.11, ma. - ve. 10h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.*

« Un thème intelligent et bien traité (...), mais qui en reste à l'effleurement d'un sujet particulièrement ambitieux. » (ft)

Mersch**Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi**

Naturfotografie, Brasserie beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, Tel. 32 68 55), *bis Enn Oktober, Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h, Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, So. a Feierdeeg 11h - 24h.*

Metz (F)**Tania Mouraud, une rétrospective**

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées les sa. 14h + 16h + di. 14h.

Visites guidées architecturales les di. 11h.

Les images mythologiques et l'imagerie du Moyen Âge revisitées par Sabine Pigalle seront à la Wild Project Gallery à Luxembourg-ville à partir du 3 octobre.

**Phares**

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées les ve. 14h.

Visites guidées architecturales les di. 11h.

« L'expo enferme l'art moderne du 20e siècle dans un vase clos et fait comme si elle témoignait d'un 'bon vieux temps' définitivement passé. Et laisse cependant de côté toutes les rébellions, toutes les voix discordantes et tous les questionnements qui ont imprégné ce siècle artistique extrêmement riche et qui sont encore pertinents de nos jours. » (lc)

Warhol Underground

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 23.11, lu., me. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 19h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées tous les sa. 14h + 16h et les di. 14h.

Visites guidées architecturales les di. 11h.

„(...) audiovisuell beeindruckende Schau.“ (avt)

Niederanven**Chris Bierl und Julia Schmidt**

Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), *bis zum 3.10., Di. - Sa. 14h - 17h.*

Oberkorn**Artistes résidents**

exposition collective, espace H2O (rue Ratten), *jusqu'au 4.10, me. - di. 15h - 19h.*

Roodt-sur-Eisch**Edgar Kohn et Niki Winterdorf-Di Genua**

NEW peintures et céramiques, Josgar (17, Hëlzerbiereg, tél. 30 74 56 ou bien 691 67 55 39), *du 3.10 au 3.11, sur rendez-vous.*

Open house les 3 et 4.10 de 14h - 22h.

Saarbrücken (D)**Artmix 9**

Werke von Elena Bienfait, Daniel Henrich, Anina Rubin und Véronique Verdet, Stadtgalerie (St. Johanner Markt 24, Tel. 0049 681 9 05 18 42), *bis zum 4.10., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

Max Slevogt:**Ali Baba und Sindbad**

Zeichnungen und Lithographien, Saarländisches Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 1.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Öffentliche Führungen jeweils sonntags 15h.

Kinderführungen jeden 3. Sonntag im Monat 14h.

Schwebsange**Alte Obstsorten der Region**

NEW Zentrum für ökologische Gartenkultur - Mediterraner Garten (89, rte du Vin, www.mediterraner-garten.lu), *vom 2. bis zum 16.10., Di. - So. 14h - 17h.*

Trier (D)**Kirsten Krüger: Velvet Congress**

Plastiken und Papierarbeiten, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), *bis zum 17.10., Sa. + So. 14h - 17h.*

Vianden**L'air du cirque**

NEW lithographies d'Henri de Toulouse-Lautrec, Marc Chagall, Pablo Picasso et beaucoup d'autres, château (tél. 83 41 08), *du 3.10 au 31.12, tous les jours 10h - 17h, fermé le 2.11 et le 25.12.*

EXPO



Wenigstens geben sie es zu: „Effekthascherei“ - Mitmachausstellung im deutschen Zeitungsmuseum in Wadgassen - noch bis zum 27. November.

Völklingen (D)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Schädel - Ikone. Mythos. Kult

Völklinger Hütte, Gebläsehalle
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 3.4.2016, täglich 10h - 19h.

Urban Art Biennale 2015

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art Parcours

Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Effekthascherei

NEW Mitmachausstellung, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1,

Tel. 0049 6834 94 23-01/-20),
bis zum 27.11., Di. - So. 10h - 16h.

Walferdange

Hobbykünstler Lëtzebuerg asbl

galerie municipale (5, route de Diekirch),
jusqu'au 27.9, sa. + di.
15h - 18h.

Yvon Lambert : Passé-Présent / Transformations

photographies, Université du Luxembourg (route de Diekirch),
jusqu'au 30.9.

Wiltz

Brigitte Neuvy et Andrée Kicens

peintures et sculptures, Salon Claude
(38, Grand-rue, tél. 95 81 07),
jusqu'à fin 2015, aux heures
d'ouverture du salon.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
- vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99-0 - Fax: 29 79 79 - abo@woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) - ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

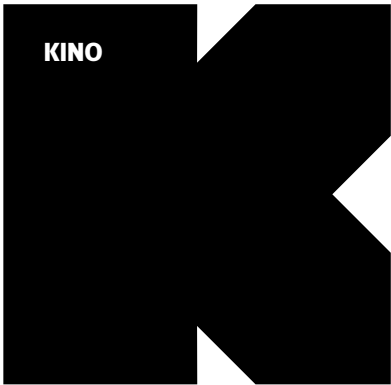
Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).

Uniquement pour non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden - oder über woxx.lu/abotest abonnieren.

Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx - ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs,
nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser,
in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais
- Commentaires:**
da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
lm = Raymond Klein
ft = Florent Toniello
avt = Anina Valle Thiele
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 25.09. - 29.09.



„We don't need no education" - Roger Waters' „The Wall" is as current as it ever was - the event movie will be screened at Utopia.

extra

Fack Ju Göhte Marathon
D 2013 + 2015 von Bora Dagtekin.
Mit Elyas M'Barek, Karoline Herfurth
und Katja Riemann. 118' + 115'. O.-Ton.
Ab 12.

Orion, Sura

Es soll ja Menschen geben, denen
sogar die Überdosis von beiden
Teilen am gleichen Abend nicht mehr
schaden kann.

Roger Waters' The Wall
GB 2015 by Roger Waters and
Sean Evans. 165'. Ov., fr. st.

Utopia

An event movie like no other, filmed
over the biggest solo tour of all time,
the film is an immersive concert
experience, a road movie of Waters'
reckoning with the past

**007 - Best of Bond:
Sean Connery**
REPRISE GB 1962 de Terence Young +
Guy Hamilton. Avec Sean Connery,
Ursula Andress, Joseph Wiseman et
Gert Fröbe. 222'. V.o., s.-t. fr.

Kursaal

En attendant le nouveau Bond :
projection des deux films :
« Dr No » et « Goldfinger ».

british and irish
film season

Absolutely Anything
GB/USA von Terry Jones. Mit Kate
Beckinsale, Simon Pegg und Robin
Williams. 85'. O.-Ton, fr. Ut.

Utopia

Ein verliebter Nobody erhält von einer
Gruppe Aliens Superkräfte. Er tritt

KINO | 25.09. - 29.09.

von einem Fettnäpfchen ins nächste. Doch plötzlich hat er viel mehr Verantwortung als jemals zuvor: Seine Kräfte könnten über die Zukunft der Welt entscheiden.

An Klondike

IRL/GB 2015 by Dathai Keane. Starring Owen McDonnell, Julian Black Antelope and Dara Devaney. 110'. Ov. engl. + irish, engl. st.

Utopia

Drama that tells the story of the Connolly brothers from Rosmuc, Galway. While in Montana, they encounter someone the family knows who has struck it rich in the Yukon. They follow their dream and make their way towards the Klondike river where they encounter a seemingly lawless town complete with saloon. While the brothers begin making money, it triggers tension and the brothers' characters start to diverge, helped by an unscrupulous local.

Black Mountain Poets

GB 2015 by Jamie Adams. Starring Alice Lowe, Doly Wells and Tom Cullen. 90'. Ov.

Utopia

Two young women down on their luck grasp an opportunity presented to them, meaning that they impersonate two respected freestyle poets on a poetry retreat in the Welsh mountains. While there the two anti-heroines both fall for the smouldering charms

of Richard and dig deeper holes for themselves. However, they do learn important life lessons and one of them discovers her inner muse.

Generate the State

IRL/GB 2015, documentary by Johnny Gogan. 50'. Ov. engl. irish + engl. st.

Utopia

The building of the Shannon Scheme around the Ardnacrusha hydroelectric power plant was based on 100% renewable energy and revolutionised electricity production and supply in Ireland. Created in the shadow of the Civil War and amid chronic shortages of food and money, this massive undertaking generated more than electricity. There was controversy, strikes and art.

Set Fire to the Stars

GB 2015 von Andy Goddard. Mit Elijah Wood, Celyn Jones und Kelly Reilly. 97'. O.-Ton. Ab 12.

Utopia

Der aufstrebende Poet und Dozent John M. Brinnan lädt 1950 den hoch angesehenen jedoch genauso berühmten, walisischen Dichter Dylan Thomas nach New York ein, um dort seine vierzigstägige Lesetour zu betreuen. Trotz seines Rufs ist Brinnan überzeugt, dass er sein Vorbild in Schach halten kann, doch Thomas hat bei seiner Ankunft nichts anderes im Kopf als zu trinken, zu feiern und zu randalieren. Brinnan muss sich also

etwas einfallen lassen und nimmt Thomas kurzerhand mit zu sich nach Connecticut. Doch auch dort, mitten im Nirgendwo, findet der geniale und streitsüchtige Thomas eine Audienz für seine Kunst, Liebe, Leidenschaft und Aggressionen.

Shooting for Socrates

IRL/GB 2015 von James Erskine. Mit John Hannah, Barry Ward und Conleth Hill. 91'. O.-Ton.

Utopia

Es ist November 1985 und die Straßen von Belfast werden schon wieder unsicher gemacht. Mitten in diesem wütenden Mob steckt der neunjährige Tommy. Während die Politiker über den Frieden debattieren, dreht sich alles in Tommys Kopf nur um die demnächst anstehende Weltmeisterschaft, in der Nordirland sich gegen den übermächtigen Gegner Brasilien durchsetzen muss. Für die Fußballriesen nur ein kleiner Schritt, doch für Nordirland und den kleinen Tommy ist es ein Spiel, das ihr ganzes Leben verändern soll. Brasilien wird dabei angeführt von dem Kapitän Socrates.

The Face of an Angel

GB/IE de Michael Winterbottom. Avec Cara Delevingne, Kate Beckinsale et Daniel Brühl. 101'. V.o., s.-t. fr. + nl. .

Utopia

Une adaptation du roman de Barbie Latza Nadeau sur l'affaire Amanda

Knox, une femme accusée d'avoir participé au meurtre de sa colocataire Meredith Kercher.

The Lobster

IRL/GB/F/NL/GR 2014 von Yorgos Lanthimos. Mit Colin Farrell, Rachel Weisz und Olivia Colman. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Utopia

Dans un futur proche, en vertu des lois de la Ville, toute personne célibataire est arrêtée et transférée à l'Hôtel. Là, elle a 45 jours pour trouver un partenaire. faute de quoi elle sera transformée en l'animal de son choix, puis relâchée dans les Bois. N'ayant plus rien à perdre, un homme s'échappe de l'Hôtel et gagne les Bois où vivent les Solitaires et où il va tomber amoureux. Mais l'amour n'est pas autorisé chez les Solitaires.

Two by Two (Ooops! Noah is Gone ...)

IRL/LU/D/B/USA, animation film for kids by Toby Genkel and Sean MacCormack. 87' Engl. v.

Utopia

It's the end of the world. A flood is coming. Luckily for Dave and his son Finny, a couple of clumsy Nestrians, an Ark has been built to save all animals. But as it turns out, Nestrians aren't allowed. Sneaking on board with the involuntary help of Hazel and her daughter Leah, two Grymps, they think they're safe.

Trinken, feiern und schreiben: In „Set Fire to the Stars“ erlebt ein spießiger amerikanischer Poet sein blaues Wunder als er sein Vorbild Dylan Thomas einlädt - im Utopia, im Rahmen der „British and Irish Film Season“



programm

Amy

USA 2015, Dokumentarfilm von Asif Kapadia. 127'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Starlight, Utopia

Amy Winehouse war eine waschechte Ausnahmekünstlerin. Mit persönlichen Songtexten, die sie mit ihrer charakteristischen Soulstimme zum Leben erweckte, begeisterte und berührte die Britin eine weltweite Fangemeinde. Sie verkaufte mehrere Millionen Platten und gewann sechs Grammys. Aber ihre kometenhafte Karriere war nur von kurzer Dauer, schließlich sind ihr die Drogen zum Verhängnis geworden.

✖ Wenn dieser nervige Film also ein Gutes hat, dann dass er zumindest die Schuld der Boulevard-Medien, der

FILMKRITIK

KINO | 25.09. - 29.09.

PHOTO: RICARDO VAZ PALMA



Une collaboration exemplaire : la secrétaire va pourtant se révéler destructrice.

CHRISTOPHE ALI ET NICOLAS BONILAURI

Le buzz retombe

Florent Toniello

La venue en grande pompe de Nathalie Baye au grand-duché a braqué tous les projecteurs sur « La volante », une des récentes coproductions luxembourgeoises dans les salles. Un buzz bien orchestré pour un film pas franchement emballant.

Neuf ans après la mort de son fils renversé par une voiture, Marie-France parvient à s'immiscer dans la vie de Thomas, le « meurtrier », qui conduisait à l'époque sa femme à la maternité sous une pluie battante. Secrétaire volante, c'est-à-dire éternelle remplaçante, elle emménage dans le bureau du jeune père, qui occupe le poste de chef de service dans une administration municipale. Celui-ci vit désormais séparé de sa femme avec son fils Léo. En s'ingéniant à compliquer l'emploi du temps de son patron, Marie-France va se rendre indispensable et fomenter une terrible vengeance.

Le côté hitchcockien du résumé précédent aurait de quoi réjouir les amateurs. D'autant que l'axiome de départ - un enfant naît alors qu'un autre meurt - avait un potentiel de complexité narrative plutôt de bon aloi. Hélas, les réalisateurs Christophe Ali et Nicolas Bonilauri, qui revendiquent la filiation avec le « Marnie » du maître du suspense pour son personnage de secrétaire au passé trouble, s'évertuent tout le long du film à saper toute attente dramatique en prenant le

parti de proposer une narration banalement linéaire. Pas de flash-back, pas de discontinuité : le scénario déroule avec ostentation tous les artifices du genre sans chercher à les renouveler aucunement. Certes, il n'y a pas de faux pas notoire ni d'incongruité, mais tout simplement parce que le film est finalement sans aspérités et sans réelle saveur.

Les acteurs font de leur mieux en l'absence probable de directives précises. Malik Zidi finit par lasser avec son éternel air débordé par la situation, empreint à la fois de reconnaissance et de préoccupation face à cette secrétaire si envahissante. Nathalie Baye s'emploie avec un certain succès à composer un visage au sourire énigmatique et vaguement anxieux. Mais là encore, les cinéastes usent et abusent du même procédé qui consiste pour chaque scène qu'ils veulent charger de suspense à accompagner un gros plan sur l'actrice - de préférence avec un léger zoom - d'une musique chargée de pathos. S'il y en a un qui s'est fait plaisir, c'est bien le compositeur Jérôme Lemonnier. Même s'il n'atteint pas la maîtrise de Bernard Herrmann, tout comme Ali et Bonilauri ne titillent pas la classe d'Alfred Hitchcock, on ne peut guère lui reprocher l'usage emphatique qui a été fait de ses mélodies au montage.

Pour l'interprétation, une bonne surprise vient néanmoins de l'acteur

belge Johan Leysen qui, malgré un rôle assez peu développé, campe le père de Thomas avec une sorte de bonté un peu simple, qui contraste avec ce qui se veut un film noir. Mais son personnage succombe à la folie meurtrière de Marie-France, dont on se demande bien d'ailleurs pourquoi elle a patiemment tissé sa toile afin de s'immiscer dans une famille pour finalement essayer de la décimer rapidement dans un bain de sang. Si c'est une invitation à la réflexion sur la psychologie du personnage, alors les éléments qui permettraient d'alimenter celle-ci manquent cruellement en raison, encore une fois, de la linéarité du scénario.

Oui, on sent dans la « La volante » une ambition claire, une volonté de tenir le spectateur en haleine. Oui, c'est une coproduction luxembourgeoise tournée dans la région, ce qui justifie qu'on y prête attention. Mais le pari n'est pas réussi et, dès la sortie de la salle, les images s'envolent bien loin pour ne plus revenir. Finalement, si l'on a vu la bande-annonce, alors on a déjà vu tout le film. Mieux vaut dans ce cas revoir un bon Hitchcock.

Aux Ariston, Ciné Waasserhaus et Utopia.

Paparazzi und der Plattenindustrie klar herausarbeitet. (avt)

Der kleine Rabe Socke 2 - Das große Rennen

D 2015, Animationsfilm für Kinder von Ute von Mûchow-Pohl, Sandor Jesse und Katja Grûbel. 72'. O.-Ton.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der Winter naht und deswegen helfen im Herbst alle Walddiere dabei mit, Vorräte anzulegen. Alle Walddiere? Nicht ganz, denn der kleine Rabe Socke braust lieber mit seiner Seifenkiste durch die Gegend, liefert sich ein Wettrennen mit Eddi Bär - und brettet gegen den Vorratsspeicher. Zur Strafe bekommt er Fahrverbot und wird verpflichtet, Nüsse zu sammeln. Doch das nächste Schlamassel lässt nicht lange auf sich warten.

Dheepan

F 2015 de Jacques Audiard. Avec Antonythasan Jesuthasan, Kalieaswari Srinivasan et Claudine Vinasithamby. 116'. V.o. tamoul, fr. et angl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fuyant la guerre civile au Sri Lanka, un ancien soldat, une jeune femme et une petite fille se font passer pour une famille. Réfugiés en France dans une cité sensible, se connaissant à peine, ils tentent de se construire un foyer. ❌❌ (...) même si le film a d'immenses qualités, et parmi celles-ci trois acteurs tamouls ou d'origine tamoule formidables, on ressort forcément un peu déçu. (ft)

Everest

USA 2015 von Baltasar Kormákur. Mit Jason Clarke, Jake Gyllenhaal und Josh Brolin. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

„Der Everest ist ohne Zweifel der gefährlichste Ort auf der Erde“, sagt der erfahrene Bergsteiger Rob Hall seiner Gruppe von Amateuren, die bei seiner Firma für 65.000 Dollar eine Tour zum Gipfel gebucht haben. Trotzdem wollen sie alle das Abenteuer auf sich nehmen und unter der Führung von Hall und seinem Team von Kollegen und Sherpas auf den höchsten Berg der Welt klettern. Nach eingehender Vorbereitung

KINO | 25.09. - 29.09.

beginnt am 10. Mai 1996 der Aufstieg zum Gipfel. Um Staus auf der Route zu vermeiden, tut sich Halls Gruppe mit der des Kollegen Scott Fischer zusammen.

Fack Ju Göhte 2

D 2015 von Boran Dagtekin.
Mit Elyas M'Barek, Karoline Herfurth und Katja Riemann. 115'. O.-Ton. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der coole Ex-Kleinganove und frisch gebackene Lehrer Zeki Müller ist mit seinen etwas anderen Lehrmethoden mittlerweile sehr beliebt bei seinen SchülerInnen. Aber ihn selbst nervt sein neuer Job jetzt schon. Hinzu kommt, dass Direktorin Gerster um jeden Preis das Image ihrer Gesamtschule aufbessern will. Zu diesem Zweck möchte sie dem renommierten Schillergymnasium die thailändische Partnerschule streitig machen. Und so werden Zeki und Kollegin Lisa Schnabelstedt auf Klassenfahrt nach Thailand geschickt.

Frank

NEW GB/IRL 2014 von Lenny Abrahamson. Mit Michael Fassbender, Maggie Gyllenhaal und Domhnall Gleeson. 95'. O.-Ton, dt. Ut. Ab 12.

Kinosch

Frank ist der skurrile Frontmann der Rockband Soronprfs. Sowohl bei den ungewöhnlichen öffentlichen Auftritten seiner Gruppe als auch im privaten

Versteckt sich im Pappmaschee-Kopf vor der Welt: Der experimentelle Musiker „Frank“ begibt sich auf eine lange Reise. Ob er dabei sich selbst findet, kann man im Kinosch sehen.



Dans un monde où rester célibataire est un crime, un homme essaie de se battre contre la société et sa solitude : « The Lobster », comédie surréaliste avec Colin Farrell - à l'Utopia dans le cadre de la « British and Irish Film Season ».

Alltag trägt der skurrile Frank stets einen Pappmaschee-Kopf, der sein Gesicht verdeckt. Nicht einmal seine Bandkollegen wissen, wie er wirklich aussieht. Als der Keyboarder der experimentellen Band ausfällt, sucht Frank Ersatz und wird schließlich in dem Tagträumer Jon fündig. Er nimmt den jungen, aufstrebenden Musiker in die Band auf, der ahnt jedoch noch nicht recht, worauf er sich eigentlich eingelassen hat.

Hitman: Agent 47

D/USA 2015 von Aleksander Bach.
Mit Rupert Friend, Hannah Ware und Zachary Quinto. 96'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Agent 47 ist ein unbarmherziger Profikiller, der in einem Genlabor herangezogen wurde, um mit gesteigerter Stärke, Intelligenz, Schnelligkeit und Ausdauer als perfekte Tötungsmaschine zu fungieren. Sein neuester Auftrag führt

ihn nach Berlin, wo er die junge Katia ins Visier nimmt, die nach einem verschollenen Mann sucht und über eine übernatürlich geschärfte Wahrnehmung verfügt.

Inside Out

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Pete Docter. 94'. Ab 6.

Utopia, Utopolis Kirchberg

Die elfjährige Riley wird aus ihrem bisherigen Leben gerissen, als ihr Vater einen neuen Job annimmt. Diese berufliche Veränderung bringt die Familie nach San Francisco und die Gefühle der Tochter ganz schön durcheinander. Nach dem Umzug haben Riley und ihre Gefühle Probleme mit dem Leben in der fremden Stadt und es geht turbulent zu in der innerlichen Kommandozone ihrer Emotionen. **XX** On rit souvent, on réfléchit un peu et la morale est un sacré pied de nez au pays où tout doit toujours aller bien. (ft)

Irrational Man

USA 2015 de Woody Allen. Avec Emma Stone, Joaquin Phoenix et Meredith Hagner. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Starlight, Sura, Utopia

Professeur de philosophie, Abe Lucas est un homme dévasté qui a perdu



KINO | 25.09. - 29.09.



Aux quatre coins du monde, des enfants sont confrontés à des épreuves très différentes - mais réussissent avec le même enthousiasme : « Le grand jour », documentaire de Pascal Plisson, nouveau à l'Utopia.

toute joie de vivre. Peu de temps après son arrivée dans l'université d'une petite ville, il entame deux liaisons. D'abord avec Rita Richards, collègue en manque de compagnie qui compte sur lui pour lui faire oublier son mariage désastreux. Ensuite avec Jill Pollard, sa meilleure étudiante, qui devient aussi sa meilleure amie. Si Jill est amoureuse de son petit copain Roy, elle trouve irrésistible le tempérament torturé et fantasque d'Abe, comme son passé exotique. ❌ « Irrational Man » n'est ni le meilleur, ni le pire film de Woody Allen - mais il est atypique au sens où il ne fait presque aucune référence à d'autres films de l'univers du maître new-yorkais, tout en traitant avec engouement une histoire hors normes. (lc)

Kartoffelsalat - Nicht fragen!

D 2015 von Michael David Pate.
Mit Torge Oelrich, Bianca Heinicke und Dagi Bee. 81'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval

Leo Weiß hat weder gute Noten, noch die Anerkennung seiner Mitschüler. Von seinen Eltern wird er daher an eine andere Schule geschickt, wo dem jungen Mann der Neuanfang gelingen soll. Doch auch dort findet er nur schwer Kontakt - und verliebt sich ausgerechnet in die Ober-Tussi „Perle“, die ihre Zeit zum großen Teil in Fitness- und Sonnenstudios sowie vorm Spiegel verbringt. Dann aber bricht ein Virus aus, das selbst den Biolehrer ratlos zurücklässt.

Knight of Cups

USA 2015 von Terrence Malick.
Mit Christian Bale, Natalie Portman und Cate Blanchett. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Der erfolgreiche Drehbuchautor Rick lebt ein Leben auf der Überholspur Hollywoods, voller Glitzer, Glamour und allen sonstigen dekadenten Annehmlichkeiten. Doch echtes Glück empfindet er nicht. Seine Seele wird beherrscht von Leere und der nagenden Frage nach seiner wahren Identität. Während Rick Hollywood-Partys besucht oder an Pazifikstränden entlangwandert, sinniert er über sich und seine Welt. Er denkt an die Frauen, die wichtig für ihn waren: Della, Isabel, das Model Helen, seine Ex-Frau Nancy, die Stripperin Karen und Elizabeth, die mit einem anderen verheiratet war und die möglicherweise ein Kind mit ihm zeugte. Ricks Vater Joseph spielt in den Gedanken des Sohnes ebenfalls eine große Rolle. ❌ (...) si vous n'aimez pas spécialement le cinéma expérimental, allez plutôt manger une pizza en famille, vous ne ratez absolument rien. (lc)

La volante

L/F/B 2015 de Christophe Ali et Nicolas Bonilauri. Avec Nathalie Baye, Malik Zidi et Johan Leysen. 87'. V.o. À partir de 12 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Utopia

Alors qu'il emmène sa femme à la maternité pour accoucher, Thomas percute et tue un jeune homme sur la route. Marie-France, la mère de ce dernier, ne parvient pas à se remettre du drame. Neuf ans plus tard, Marie-France devient la secrétaire de Thomas sans qu'il sache qui elle est. Peu à peu, elle s'immisce dangereusement dans sa vie et sa famille jusqu'à lui devenir indispensable.

Voir article p. 18

Le grand jour

NEW F 2015, documentaire de Pascal Plisson. 86'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Aux quatre coins du monde, de jeunes garçons et filles se lancent un défi : aller au bout de leur rêve, de leur passion et réussir l'épreuve qui va bouleverser leur vie. Ensemble, ils vont vivre une journée unique : celle de toutes les espérances.

Le petit prince

F 2015, film d'animation pour enfants de Mark Osborne. 108'.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Utopolis Belval et Kirchberg

Nouvelle adaptation en cinéma d'animation du célèbre conte philosophique de Saint-Exupéry : un pilote atterrit d'urgence dans le désert et y rencontre un étrange petit prince.

❌ Tout est tellement simplifié dans cette plaisante fantaisie qu'on peine à y retrouver l'intensité du conte philosophique. Mieux vaut relire l'intemporel « Petit prince » que voir ce énième film d'animation où manque un petit grain de folie, celui d'un studio Pixar par exemple. (ft)

Le Tout Nouveau Testament

NEW B/L 2015 de Jaco van Doormael. Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Utopolis Belval et Kirchberg

Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde.

Marguerite

F 2015 de Xavier Giannoli.
Avec Catherine Frot, André Marcon et Michel Fau. 127'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Le Paris des années 1920. Marguerite Dumont est une femme fortunée passionnée de musique et d'opéra. Depuis des années, elle chante régulièrement devant son cercle d'habitues. Mais Marguerite chante tragiquement faux et personne ne le lui a jamais dit. Son mari et ses proches l'ont toujours entretenue dans ses illusions. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire devant un vrai public à l'Opéra. ❌❌ (...) une belle évocation de la solitude et du manque d'amour. (ft)

Minions

USA 2015 Animationsfilm für Kinder von Pierre Coffin und Kyle Balda. 91'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Minions gibt es schon seit Anbeginn der Zeit und die kleinen, gelben Helferlein sehen den einzigen Zweck ihrer Existenz darin, einem Bösewicht zu dienen. Doch immer wieder sterben ihnen die Meister vor der Nase weg - und die tollpatschigen Wesen tragen meistens eine gewisse Mitschuld. Doch ohne Aufgabe sind die Kleinen todunglücklich und als ihnen die Bösewichte ausgehen, ziehen sie sich in die Antarktis zurück

KINO | 25.09. - 29.09.

und verharren dort bis schließlich in den 1960er Jahren der mutigste Minion und zwei Gefährten den Entschluss fassen, einen neuen Meister zu suchen.

Mission: Impossible - Rogue Nation

USA 2015 von Christopher McQuarrie. Mit Tom Cruise, Simon Pegg und Jeremy Renner. 131'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Unterwegs ist das Quartett dieses Mal unter anderem in London. Die Gruppe bekämpft die Verbrecherorganisation The Syndicate, die den Geheimdienst IMF vernichten will.

❧❧❧ Voici enfin un film d'action au scénario solide, avec ce qu'il faut de dérision et à la réalisation impeccable faite d'attention aux détails : le thème du prince inconnu du « Turandot » de Puccini, entendu dans une belle séquence à l'opéra de Vienne en hommage appuyé à Hitchcock, vient conclure une aventure qui place la barre très haut pour le prochain James Bond. (ft)

Mr. Holmes

GB 2015 von Bill Condon. Mit Ian McKellen, Milo Parker und Laura Linney. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Sherlock Holmes hat es mittlerweile auf stolze 93 Jahre gebracht und lebt zurückgezogen in seinem Landhaus in Sussex. Über Heldengeschichten, die im Kino über ihn berichtet werden, kann der in die Jahre gekommene Meisterdetektiv nur den Kopf schütteln, ist doch das meiste glattweg erfunden. Nie trug er die legendäre Kappe und überhaupt bevorzugte er schon immer Zigarren. Tagsüber widmet er sich nun der Bienenzucht und weist den Sohn seiner Haushälterin Mrs. Munro in die Geheimnisse der Imkerei ein. Die beiden sind die einzigen, die er in seiner Nähe duldet.

❧❧ « Mr. Holmes » est un petit joyau cinématographique qui fait du bien à voir, surtout en pleine saison estivale et donc plutôt creuse. (lc)

Much Loved

NEW Maroc/F 2015 de Nabil Ayouch. Avec Loubna Abidar, Asmaa Lazrak et Halima Karaouane. 104'. V.o., s.-t. fr. À partir de 16 ans.

Utopia

Marrakech, aujourd'hui. Noha, Randa, Soukaina et Hlima vivent d'amours tarifées. Ce sont des prostituées, des objets de désir. Vivantes et complices, dignes et émancipées, elles surmontent au quotidien la violence d'une société qui les utilise tout en les condamnant.

Mustang

TR/F/D 2014 de Deniz Gamze Ergüven. Avec Günes Sensoy, Doga Zeynep Doguslu et Elit Iscan. 97'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

❧❧❧ De jeunes actrices splendides pour un premier film au rythme parfaitement maîtrisé, qui galope, se cabre, rue et désarçonne le spectateur. (ft)

N.W.A - Straight Outta Compton

USA 2015 von F. Gary Gray. Mit O'Shea Jackson Jr., Corey Hawkins und Jason Mitchell. 147'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die Stadt Compton im Süden von Los Angeles gehört zu den Gegenden mit den höchsten Kriminalitätsraten der

USA. Die scheinbar aussichtslose Lage veranlasst Mitte der 1980er Jahre fünf junge Männer dazu, ihren brutalen Alltag mittels Musik zu verarbeiten und so ihre Stimmen gegen die herrschenden Missstände zu erheben. Unter ihren Künstlernamen Dr. Dre, Ice Cube, MC Ren, Eazy-E und DJ Yella gründen sie gemeinsam die Hip-Hop-Gruppe N.W.A. Mit harten Beats und ebenso ehrlichen wie kontroversen Texten sorgen sie für großes Aufsehen und ecken vor allem auch bei der Polizei gehörig an.

Ooops! De Noah ass fort ...

D/L/B/IRL 2015, Animationsfilm von Toby Genkel a Sean McCormack. 85'. Lëtz. V.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval a Kirchberg

Wat ass mat den Déiere geschitt déi dem Noah seng Arche verpasst hunn? D'Enn vun der Welt ass do, glécklecherweis fir den Dave a säi Jong Finny, ass awer eng Arche gebaut ginn fir all Déieren ze retten. Mee net all Déieren packen et mat Zäiten op d'Schëff.

Paper Towns

USA 2015 von Jake Schreier. Mit Nat Wolff, Cara Delevingne und Halston Sage. 109'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Seit seiner Kindheit verbindet Quentin mit dem Nachbarmädchen Margo ein Geheimnis: Damals fanden sie zusammen die Leiche eines Selbstmörders und noch am gleichen Abend war Margo an Quentins Fenster geschlichen, um ihm die Schlüsse aus ihren Nachforschungen zu präsentieren. Neun Jahre später haben sich die beiden längst auseinandergelebt, doch dann steht Margo erneut, als Ninja verkleidet, vor seinem Fenster.

Ricki and The Flash

USA 2015 von Jonathan Demme. Mit Meryl Streep, Kevin Kline und Mamie Gummer. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Ricki Rendazzo ist eine 54-jährige Rocksängerin, die mit ihrer Band The Flash ihr Leben der Musik gewidmet hat. Das war nicht immer so, denn einst war sie mit Pete Brummel verheiratet, hat sich aber gegen ihn

Trotz durchgehend schlechter Kritiken boxt sich Jack Gyllenhaal in „Southpaw“ immer noch durch die luxemburgischen Kinosäle - wenn auch inzwischen nur noch regional, wie diese Woche im Wiltzer Prabbeli.



KINO | 25.09. - 29.09.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Amy
Everest
Fack Ju Göhte 2
Irrational Man
Le tout nouveau testament

DIEKIRCH / SCALA

Everest
Fack Ju Göhte 2
Le tout nouveau testament
Minions
Oops! De Noah ass fort ...

DUDELANGE / STARLIGHT

Amy
Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Everest
Fack Ju Göhte 2
Irrational Man
Le tout nouveau testament
Minions
Oops! De Noah ass fort ...
The Man from U.N.C.L.E.
The Maze Runner: Scorch Trials

ECHTERNACH / SURA

Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Everest
Fack Ju Göhte 2
Irrational Man
Minions
The Man from U.N.C.L.E.
The Maze Runner: Scorch Trials

ESCH / ARISTON

Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
La volante
Le petit prince
Le tout nouveau testament
Oops! De Noah ass fort ...

ESCH / KINOSCH

Frank
Taxi
Woman in Gold

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Everest
Fack Ju Göhte 2
Irrational Man
Le petit prince
Oops! De Noah ass fort ...
The Maze Runner: Scorch Trials

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
La volante
Le petit prince
Le tout nouveau testament
Minions
Oops! De Noah ass fort ...
The Maze Runner: Scorch Trials

RUMELANGE / KURSAAL

Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Le petit prince
Le tout nouveau testament
Oops! De Noah ass fort ...
The Maze Runner: Scorch Trials

TROISVIERGES / ORION

Irrational Man
Le tout nouveau testament
Oops! De Noah ass fort ...
The Maze Runner: Scorch Trials

WILTZ / PRABELLI

Everest
Fack Ju Göhte 2
Le petit prince
Oops! De Noah ass fort ...
Southpaw
The Maze Runner: Scorch Trials

und die gemeinsamen Kinder und für ihre Karriere als Rockstar entschieden. Als Pete sie anruft und ihr von der Trennung der gemeinsamen Tochter von ihrem Ehemann erzählt, fliegt Ricki nach Chicago.

✖ Pour pleinement apprécier le film, mieux vaut aimer la musique rock américaine. (ft)

Sinister 2

USA 2015 Ciarán Foy. Mit James Ransone, Shannyn Sossamon und Robert Daniel Sloan. 97'. O.-Ton fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belva und Kirchberg

Jahrelang hat der gewalttätige Clint seine Frau Courtney und die beiden gemeinsamen Söhne Dylan und Zach schikaniert. Courtney will das allerdings nicht länger hinnehmen und flieht mit ihren Kindern in ein abgelegenes Haus auf dem Land. Während ihr Mann die Verfolgung aufnimmt, stolpern Courtney und ihre Söhne in ihrem neuen Heim in einen noch schlimmeren Albtraum.

Solace

USA 2015 von Afonso Poyart. Avec Antony Hopkins, Colin Farrell und Jeffrey Dean Morgan. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

John Clancy ist ein ehemaliger Arzt mit übersinnlichen Fähigkeiten, der für das FBI arbeitet und in einen einzigartigen Fall hineingezogen wird, bei dem er es mit einem überragenden Gegner zu tun bekommt.

Voir filmtipp ci-contre.

Southpaw

USA 2015 von Antoine Fuqua. Mit Jake Gyllenhaal, Rachel McAdams und Forest Whitaker. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Prabbeli

Halbschwergewichts-Weltmeister Billy Hope ist auf dem Gipfel des Erfolgs. Doch dann wirft ihn der tragische Tod seiner Frau Maureen aus der Bahn. Billy verliert sich in Alkohol und Drogen, bis ihm schließlich das Sorgerecht für seine Tochter und sein Haus weggenommen werden. Als er ganz am Boden angekommen zu sein scheint, bittet er den ehemaligen Boxer Tick ihn zu trainieren.

Taxi

Iran 2014 de et avec Jafar Panahi. 82'. V.o., s.-t. all. À partir de 6 ans.

Kinosch

Un taxi jaune roule dans les rues animées de Téhéran. Divers passagers y expriment leur point de vue et discutent avec le chauffeur, qui n'est autre que le réalisateur Jafar Panahi lui-même. Sa caméra placée sur le tableau de bord capture l'esprit de la société iranienne à travers des épisodes tantôt comiques, tantôt dramatiques.

✖✖✖ Den Schalk im Nacken sitzend, führt der taxifahrende Regisseur mit seinen Geschichten das Regime sowie dessen Erlasse und Verbote ad absurdum. (cat)

Testament of Youth

GB 2015 von James Kent. Mit Dominic West, Kit Harington und Alicia Vikander. 127'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Das Leben ist ein einziges Labyrinth... zumindest in „The Maze Runner: Scorch Trials“ - neu im Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belva und Kirchberg.



www.astm.lu

d'solidarité:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 25.09. - 29.09.

Vera Brittain ist eine junge und unabhängige Frau, die ein Stipendium für die Universität in Oxford bekommen hat und dort englische Literatur studieren will. Hier lernt sie den Freund ihres Bruders und zukünftigen Verlobten Roland Leighton kennen. Doch dann bricht der Erste Weltkrieg aus und beide Männer ziehen in den Krieg. Unfähig daheim zu bleiben entschließt sie sich, selbst zur Front aufzubrechen, um als Krankenschwester zu arbeiten.

The Man from U.N.C.L.E.

USA 2015 von Guy Ritchie. Mit Henry Cavill, Armie Hammer und Alicia Vikander. 117'. Ab 12.

Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Anfang der 1960er Jahre: Auf dem Höhepunkt des Kalten Krieges kommt es zu einer brisanten Zusammenarbeit zwischen den zwei Supermächten USA und Sowjetunion: CIA-Agent Napoleon Solo und KGB-Spion Illya Kuryakin sind gezwungen, die Feindseligkeiten ruhen zu lassen, um gemeinsam gegen ein geheimnisvolles internationales Verbrechersyndikat mit Verbindung zu Nazis vorzugehen, das eine Atomwaffe besitzt und somit das Gleichgewicht der Supermächte bedroht.

☒☒ Du bon vieil espionnage (...) où l'on retrouve l'assurance américaine et la morgue soviétique, sans oublier le charme ambivalent d'une belle Allemande de l'Est. (ft)

The Maze Runner: Scorch Trials

NEW USA 2015 von Wes Ball. Mit Dylan O'Brien, Nathalie Emmanuel und Thomas Brodie-Sangster. 131'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Thomas und seine Mitstreiter sind zwar dem Labyrinth entkommen, doch sind sie damit noch lange nicht in Sicherheit. Nachdem sie von der ominösen Organisation WCKD betrogen wurden, wartet mit der Brandwüste direkt die nächste große Herausforderung auf sie. Dabei treffen sie bald auf eine Gruppe Widerstandskämpfer, denen sie sich anschließen, um den zahlreichen todbringenden Gefahren zu trotzen, die das verbrannte Ödland für sie bereithält, und dessen verborgene Geheimnisse zu lüften.



Michael Caine et Harvey Keitel discutent sur le passé et font face à l'avenir ensemble dans « Youth », un film sur le temps qui passe et les choix de vie. Nouveau à l'Utopia.

Une famille à louer

F 2015 de Jean-Pierre Améris. Avec Benoît Poelvoorde, Virginie Efira et François Morel. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Paul-André, la quarantaine, est un homme timide et plutôt introverti. Riche mais seul, il s'ennuie profondément et finit par conclure que ce dont il a besoin, c'est d'une famille. Violette, quadragénaire pleine de peps, est menacée d'expulsion et a peur de perdre la garde de ses deux enfants. Paul-André propose alors un contrat en tout bien tout honneur pour louer sa famille contre le rachat de ses dettes. Pour le meilleur et pour le pire. ☒ Jean-Pierre Améris trébuche après plusieurs réussites et propose un tout petit film où les scènes prévisibles s'enchaînent sans enjeu. Tout ça ronronne sans aspérité et se regardera plutôt à la télévision d'un œil distrait. (ft)

Vacation

USA 2015 von John Francis Daley und Jonathan M. Goldstein. Mit Ed Helms, Christina Applegate und Skylar Gisondo. 98'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Um den Familienzusammenhalt zu stärken, möchte Rusty Griswold gemeinsam mit seiner Frau Debbie und den beiden Söhnen Jack und Kevin einen spaßigen Feriausflug

unternehmen. Ziel der Reise ist der beliebte Freizeitpark Walley World. Dorthin hat er schon 30 Jahre zuvor als Kind eine ebenso chaotische wie unvergessliche Odyssee mit seinen Eltern gemacht. Und auch diesmal läuft so gut wie nichts nach Plan.

Woman in Gold

GB 2015 von Simon Curtis. Mit Helen Mirren, Ryan Reynolds und Daniel Brühl. 110'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Kinosch**FILMTIPP****Solace**

Malheureusement, les histoires de serial killers sont déjà légion dans les séries américaines et finissent par lasser au cinéma, auquel on demande plus qu'une caméra façon clip et de l'action pour pallier les poncifs du scénario. Un film à aller voir au mieux pour la prestation efficace d'Anthony Hopkins.

À l'Utopolis Kirchberg.

Florent Toniello



Gustav Bloch und seine Großfamilie werden nach dem Einmarsch der Nationalsozialisten 1938 in Wien enteignet - die Nazis berauben die jüdische Familie ihrer Kunstsammlung und vertreiben sie aus der Stadt. Blochs Tochter Maria Altmann wird in den USA ansässig. Gut 50 Jahre später beschließt sie, zurückzuholen, was rechtmäßig ihr gehört. Vor allem das wertvolle Gemälde „Goldene Adele“ will sie wieder in den Besitz ihrer Familie bringen.

Youth

NEW (La Giovinezza) I/F/CH 2015 de Paolo Sorrentino. Avec Michael Caine, Harvey Keitel et Rachel Weisz. 118'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fred et Mick, deux vieux amis approchant les quatre-vingts ans, profitent de leurs vacances dans un bel hôtel au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre désormais à la retraite, n'a aucune intention de revenir à la carrière musicale qu'il a abandonnée depuis longtemps, tandis que Mick, réalisateur, travaille toujours, s'empressant de terminer le scénario de son dernier film. Les deux amis savent que le temps leur est compté et décident de faire face à leur avenir ensemble. Mais, contrairement à eux, personne ne semble se soucier du temps qui passe.

KINO | 25.09. - 29.09.

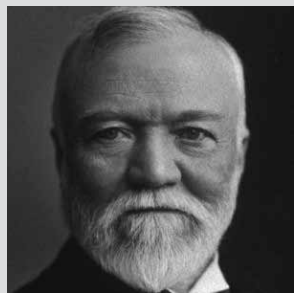
last minute

**Black Harvest**

L 2015, documentary by Jean-Louis Schuller et Sean Clark. 87'. Ov., engl. st. Avant-première.

Utopia, September 30th at 7pm

On the remote and barren plains of North Dakota two men search for redemption by overcoming the past, in what could be considered the "gold rush" of modern times.

**Andrew Carnegie**

GB 2015, documentary by Vicky Matthews. 59'. Ov. British and Irish film season.

Utopia, October 1st at 7.30pm

From humble beginnings in his hometown of Dunfermline, becoming one of the wealthiest men in the world, Andrew Carnegie made his name as a leading figure within the expansion of the American steel industry. When, on retirement, he sold his multi-million dollar company, Carnegie donated the majority of his vast fortune to philanthropic ventures. Learn the fascinating story of this great Scot whose mark is still felt around the globe today.

45 Years

GB 2015 von Andrew Haigh. Mit Charlotte Rampling, Tom Courtenay und Geraldine James. 95'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6. British and Irish Film Season.



Utopia, 1. Oktober um 19h30

Während der Vorbereitungen für ihren 45. Hochzeitstag werden Kate und ihr Ehemann Geoff von der Vergangenheit eingeholt. Vor 50 Jahren hatte Geoff's damalige Freundin Katya einen tödlichen Unfall in den Schweizer Alpen - nun erfährt er aus einer Nachricht, dass Katyas Leichnam gefunden wurde, konserviert in Eis und Zeit. Geoff zieht sich immer mehr in eine ferne Welt der Erinnerungen zurück und Kate versucht, ihre Eifersucht und ihre Ängste mit Pragmatismus zu überspielen.

CINÉMATHEQUE 25.09. - 04.10.

cinémathèque

Indiscreet

USA 1958 de Stanley Donen. Avec Cary Grant, Ingrid Bergman et Cecil Parker. 98'. V.o. s.-t. fr.

Ven, 25.9., 20h30.

Anna Kalman est partie pour Majorque en laissant son appartement londonien à sa sœur et son beau-frère. Mais Anna, grande actrice dramatique et capricieuse, retourne à Londres sur un coup de tête. Dans son appartement, elle rencontre Philip Adams, un expert financier américain. Une idylle se noue entre Anna et Philip, mais ce dernier, de peur de se lier, prétend être marié.

Murder on the Orient Express

GB 1974 de Sidney Lumet. Avec Albert Finney, Lauren Bacall et Ingrid Bergman. 128'. V.o., s.-t. fr. D'après Agatha Christie.

Lun, 28.9., 20h30.

En 1935, l'Orient Express est bloqué par les neiges en Yougoslavie. Un meurtre est commis. Hercule Poirot, le célèbre détective belge, entame son enquête et découvre que la victime est un ancien criminel.

Once Upon a Time in America

USA 1984 de Sergio Leone. Avec Robert De Niro, James Woods et Elizabeth McGovern. 226'. V.o., s.-t. fr. + all.

Mar, 29.9., 19h.

Deux adolescents juifs, Nathan Aaronson et Max Kowansky, commencent de fructueux trafics dans le ghetto de New York. Nathan, dit Noodles, tombe amoureux de la jeune Deborah, mais il doit passer plusieurs années en prison. Quand il sort, c'est l'ère de la prohibition. La bande fait de substantiels bénéfices, mais il y a un traître dans l'organisation.

You're Ugly Too

IRL 2015 von Mark Noonan. Mit Aidan Gillen, Lauren Kinsella und Jesse Morris. 81'. O.-Ton.

Mer, 30.9., 20h30.

Als Staceys Mutter überraschend stirbt, ist die junge Frau gezwungen, mit ihrem Onkel Will zusammen in die Einöde der irischen Midlands zu ziehen. Doch das erweist sich schwieriger als gedacht, da sich die beiden kaum kennen. Und auch Wills Versuche, für das traumatisierte Mädchen eine Art Vaterrolle zu spielen, erweisen sich als desaströs. Erst nach und nach können sie sich einander annähern.

Secrets and Lies

GB 1996 de Mike Leigh. Avec Brenda Blethyn, Marianne Jean-Baptiste et Timothy Spall. 140'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 1.10., 18h30.

Après la mort de sa mère adoptive, Hortense, jeune Noire ayant fait de solides études et exerçant un bon métier, décide de partir à la recherche de sa véritable mère. Elle découvre que celle-ci est blanche et pauvre et qu'elle a une autre fille.

Morocco

« Ernest et Célestine », un des plus grands succès de l'animation made in Luxembourg, est à voir dimanche à la Cinémathèque.



CINÉMATHÈQUE 25.09. - 04.10.

*USA 1939 de Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich, Gary Cooper et
Adolphe Menjou. 93'. V.o., s.-t. fr.*

Jeu, 1.10., 21h.

Amy Jolly, une chanteuse de cabaret est courtisée par un riche mondain, La Bessière, auquel elle préfère finalement le légionnaire nonchalant, Tom Brown. Elle le suivra jusque dans le désert.

Mr. Deeds Goes to Town

*USA 1936 de Frank Capra.
Avec Gary Cooper, Jean Arthur et
George Bancroft. 116'. V.o., s.-t. fr.*

Ven, 2.10., 18h30.

Un paisible habitant d'une petite ville hérite subitement de vingt millions de dollars. Inconscient de ce que cela représente, il part pour New York. Là, il étonne par sa naïveté et devient une proie facile.

Bleak Moments

*GB 1971 de Mike Leigh. Avec Anne
Raitt, Sarah Stephenson et Eric Allan.
111'. V.o., s.-t. fr.*

Ven, 2.10., 20h30.

Silvya, vit dans une maison austère d'une triste banlieue. Ses efforts pour échapper à sa morne existence restent vains. Elle s'occupe de sa sœur mentalement retardée et n'a pour entourage que sa collègue de bureau Pat, accaparée par une mère autoritaire, un jeune beatnik qu'elle héberge et un professeur sexuellement inhibé.

High Hopes

*GB 1988 de Mike Leigh. Avec Philip
Davis, Ruth Sheen et Edna Dore. 112'.
V.o., s.-t. fr.*

Sam, 3.10., 19h.

Mrs Bender est une vieille dame qui vit modestement dans son logement londonien. Elle est un peu délaissée par ses enfants, Cyril, qui vit avec sa compagne dans le culte de Marx, et Valerie qui, avec son mari, cherche vainement à s'élever dans l'échelle



Une saga du temps de la prohibition sur l'amour, l'argent et la violence des rues new-yorkaises : « Once Upon a Time in America » de Sergio Leone, mardi à la Cinémathèque.

sociale. L'anniversaire de la vieille dame est l'occasion de faire éclater les conflits familiaux.

Design for Living

*USA 1933 d'Ernst Lubitsch. Avec Gary
Cooper, Fredric March et Miriam
Hopkins. 91'. V.o., s.-t. fr. D'après la
pièce de Noel Coward.*

Sam, 3.10., 21h30.

Dans le train qui les conduit à Paris, Tom Chambers, auteur de pièces, et George Curtis, peintre, font la connaissance de Gilda, artiste de music-hall. Ils deviennent inséparables. Gilda, prévoyant la jalousie des deux garçons, propose un « gentleman's agreement », une amitié platonique.

Ernest et Célestine

*F/B/L 2012, film d'animation de
Benjamin Renner, Vincent Patar et
Stéphane Auber. 79'. V. fr.*

Dim, 4.10., 15h.

Dans le monde conventionnel des ours, il est mal vu de se lier d'amitié avec une souris. Et pourtant, Ernest,

gros ours marginal, clown et musicien, va accueillir chez lui la petite Célestine, une orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Ces deux solitaires vont se soutenir et se reconforter, et bousculer ainsi l'ordre établi.

High Noon

*USA 1952 de Fred Zinneman.
Avec Gary Cooper, Grace Kelly et
Thomas Mitchell. 83'. V.o., s.-t. fr.*

Dim, 4.10., 17h.

En 1870, le shérif Kane, combattant un dangereux hors-la-loi et ses trois complices, se retrouve seul, abandonné par tous les citoyens de la petite ville qu'il réussira pourtant à sauver.

Life is sweet

*GB 1990 von Mike Leigh. Mit Alison
Steadman und Jim Broadbent. 103'.
V.o., s.-t. angl.*

Dim, 4.10., 20h30.

Wendy und Andy führen ein fröhliches Familienleben, das bloß ihre aggressive Tochter Nicola zu stören



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79